

**Quand sonne l'heure
de la retraite**

ABED CHAREF

**Entre gouvernance et démocratie:
la gouvernance démocratique**

MOHAMMED ABBOU

**Vers le Forum social
de la jeunesse algérienne**

SI MOHAMED BAGHDADI

Footeux bac

ABDOU B.

ESS : grandeur et candeur

EL YAZID DIB

C'en est trop !

ALI BRAHIMI

Retour au match

PAR AHMED SAÏFI BENZIANE

**Un mordu de foot écrit
au gouvernement**

BOUDAQUD MOHAMED

**Disons merci aux Soudanais
et restons zen avec l'Egypte**

AKRAM BELKAÏD

**Les chaos humanitaires
à genèse climatique**

FAROUK ZAHI

**Le réchauffement climatique
au service des pays pauvres ?**

MADJID CHAKER

**En décembre 1960,
De Gaulle a compris**

AIT BENALI BOUBEKEUR

Où est ton nombril ?

AISSA HIRÈCHE



**Le cycle du mécontentement
économique**

HAROLD JAMES

Professeur d'Histoire et d'Affaires Internationales
à l'université de Princeton et professeur d'Histoire
à l'Institut universitaire européen à Florence



Trop gros pour vivre

JOSEPH E. STIGLITZ

Professeur d'université à Columbia University,
a reçu le prix Nobel d'économie en 2001

LES BAS PRIX INCITENT À ALLER VERS UNE OPEP DU GAZ P. 5

Le Quotidien Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

450.000 doses de vaccin
réceptionnées

LA GRIPPE PORCINE FAIT 16 MORTS P. 2



Publicité

CHEVROLET

**Nouvelle Chevrolet
CRUZE**

**Design expressif
pour un prix attractif**

1.400.000 DA TTC
* Take sur véhicule neuf de 80 000 DA, non incluse

Livraison immédiate ou en 2010

Venez la découvrir au showroom L'ÉTOILE D'ORAN

DIAMAL
Concessionnaire Officiel

GARANTIE 2 ANS
OU 100 000 KMS

Chevrolet Assistance 24H/24 : 021 98 00 61

Etoile d'Oran :
Zone Showrooms RN N° 4 Es Senia
Tél. : 041 49 91 11 à 14 Fax : 041 49 91 00

Information Réseau DIAMAL :
Tél : 021 98 00 61
33 points de vente sur tout le Territoire National

CRUZE

**L'étoile Chevrolet
veille sur vous.**

CHEVROLET

450.000 doses de vaccin réceptionnées La grippe porcine fait 16 morts

«On est face à un pic ascendant du virus A/H1N1 en Algérie», a déclaré le Secrétaire général du ministère de la Santé et de la réforme hospitalière, Abedssalem Chakou, lors d'une conférence de presse animée au siège du ministère.

M. Aziza

Le SG du département de la santé a affirmé que les services de santé ont enregistré, jusqu'à hier (09-12-2009), 16 morts. Chakou a confirmé que les trois cas suspects, déclarés avant-hier, sont bel et bien des cas de décès dus au virus A/H1N1. Dans un souci de précision, le SG a indiqué «que 13 morts ont été enregistrés avant-hier, et trois nouveaux cas mortels ont été enregistrés, hier. Le nombre total des décès s'élève à 16 morts», a-t-il souligné. Faisant un point de situation, M. Chakou a affirmé que jusqu'à hier, 389 cas de grippe porcine ont été confirmés dont 102 enfants. Il a également souligné que 33 wilayas sont touchées par ce virus. La wilaya d'Alger vient en tête de liste suivie par les grandes villes du pays.

Pour ce qui est du milieu scolaire, le SG du ministère de la Santé dira que 3 écoles et 31 classes ont été fermées jusqu'à présent. Il ajoute que son département va donner des instructions pour rendre obligatoire le port de masque dans les écoles, si un seul cas de grippe porcine est détecté dans l'établissement. Il a également rappelé l'obligation de port de masque pour le personnel soignant notamment ceux qui sont en contact avec les personnes atteintes du virus A/H1N1.

En ce qui concerne le vaccin contre le virus A/H1N1, le conférencier a confirmé que le vaccin est arrivé en Algérie. Il précise «une partie du vaccin se trouve à l'heure actuelle à l'Institut Pasteur, et l'autre partie se trouve à l'aéroport». Et de déclarer que la quantité arrivée durant cette semaine, et qui constitue le 1^{er} arri- vage du vaccin est de 450 000 doses. Pourtant, rappelons-le, le ministre avait avancé les chiffres de 900 000 doses, il y a quelques jours. Chakou explique que l'Algérie recevra chaque semaine sur des vols d'Air Algérie, des quantités de vaccin qui arrivent du Canada. «On aura les 900 000 doses, d'ici la fin décembre», a-t-il précisé.

Interrogé sur la date du lancement

de l'opération de vaccination, le SG du ministère de la Santé répondra, sans donner de date, que la campagne de vaccination débutera dès que le vaccin sera contrôlé. Il a tenu à expliquer que le vaccin subit à l'heure actuelle des contrôles au niveau de l'Institut Pasteur, en soulignant que le contrôle des vaccins prend plus de temps que celui des médicaments. Il ajoute «on ne veut pas faire pression sur les virologues et les experts de l'Institut Pasteur, pour qu'ils accomplissent le contrôle du vaccin dans de bonnes conditions afin d'éviter les surprises».

Le conférencier a, également, fait état d'une actualisation du dispositif de lutte contre le virus A/H1N1. Chakou dira qu'en raison de l'évolution active et avérée du virus A/H1N1, le ministère de la Santé a réadapté le dispositif, depuis la première semaine du mois en cours, et ce, que ce soit pour ce qui est des critères de prélèvement, d'hospitalisation, de modalités de confinement à domicile, ou bien aux mesures relatives à la prophylaxie des sujets contacts. Il a également révélé qu'une instruction spéciale a été donnée au service de santé, pour prendre en charge efficacement les femmes enceintes. Sur le plan de la prévention, le SG dira que son département prépare actuellement des affiches qui seront distribuées et placardées, à travers le territoire national, et sur lesquelles, figure la liste des hôpitaux de référence dans chaque wilaya. Le conférencier a tenu à rassurer, qu'il y a des lits de soins intensifs dans l'ensemble de ces hôpitaux «on a au total 1.400 lits de réanimation», a-t-il précisé.

Et pour éviter «la confusion et l'amalgame», le SG du ministère de la Santé informe les citoyens que le vaccin n'a aucun effet indésirable grave sur les personnes. «Il se peut que le vaccin entraîne des effets indésirables mais pas d'une grande importance, comme le cas de tous les vaccins y compris celui contre la rougeole». Il poursuit «ce sont des effets indésirables sans conséquences graves sur la personne».



ANALYSE

Kharroubi Habib

Cette main-d'oeuvre expatriée qui pose problème

De la main-d'oeuvre importée travaillant en Algérie. Que ce soit dans des chantiers ou projets lancés dans le cadre d'investissements étrangers ou de fonds étatiques. Les autorités justifient l'autorisation qu'elles ont accordée à cette pratique, qui soulève de légitimes contestations au regard du taux de chômage qui sévit dans le pays, par l'argument qu'elle ne concerne que des spécialités où il n'existerait pas en nombre et en qualité sur le marché national du travail les compétences nécessaires.

La brouille intervenue entre l'Algérie et l'Egypte faisant que des cadres et travailleurs de ce dernier pays exerçant dans certains projets et entreprises chez nous ont déserté leur poste, démontre que l'argument officiel ne tient pas la route, parce qu'il s'est prouvé qu'en fait d'importation sélective de main-d'oeuvre, c'est plutôt du tout-venant qui a envahi notre marché de l'emploi.

Comment expliquer sinon que le ministre de l'Energie, Chakib Khellil, a affirmé avec assurance que les centaines de cadres et employés égyptiens ayant abandonné à la va-vite leurs postes de travail vont être remplacés tout aussi vite par des Algériens. N'est-ce pas la preuve que la pratique acceptée par les pouvoirs publics l'a été au détriment de nos nationaux, puisqu'il y en a qui étaient susceptibles de faire les travaux confiés à cette main-d'oeuvre étrangère, du moment qu'il est fait appel à eux pour cause de défection de celle-ci ?

La permissivité de l'Etat quant à cette pratique est d'autant plus choquante quand on apprend que parmi le personnel égyptien employé à la cimenterie

de Hammam Dalaa, dans la wilaya de M'sila, six d'entre eux le sont en qualité de cuisiniers et serveurs du réfectoire. Postes à ce point stratégiques et névralgiques que les autochtones en sont exclus car au-dessus de leurs compétences !

Là où les expatriés égyptiens sont partis dans la précipitation, l'avancement des travaux ou les cadences de production n'ont guère subi de perturbations significatives. Dans le cas des cimenteries de Hammam Dalaa et Zahana, les personnels algériens ont même réussi la gageure de faire fonctionner l'outil de travail avec de meilleurs rendements. Preuve s'il en est que leurs capacités professionnelles ont été tout simplement sous-estimées.

On ne peut devant cette évidence que souscrire au souhait exprimé par les salariés nationaux de la cimenterie de la wilaya de M'sila, que les autorités algériennes doivent être présentes au moment de chaque investissement étranger et veiller à l'intérêt national, dont l'emploi prioritaire d'une main-d'oeuvre locale fait partie.

Le laisser-faire de l'Etat en matière de recours par nos partenaires étrangers à la main-d'oeuvre expatriée n'est pas acceptable au regard du chômage qui sévit dans le pays. S'il est vrai que ces partenaires ont eu des difficultés à trouver sur place le personnel nécessaire à leurs chantiers et entreprises, ce n'est pas faute de la disponibilité de celui-ci, mais à cause des conditions salariales et de travail qui heurtent la dignité du travailleur algérien. Des conditions qui se pratiquent au vu et au su des pouvoirs publics concernés mais indifférents, si ce n'est parfois complices par intérêt.

Une délégation européenne à Alger

Terrorisme et trafic de drogue au Sahel inquiètent

Mahrez Ilias

L'Union européenne a une nouvelle fois, à Alger, manifesté son extrême inquiétude quant à la sécurité dans la zone sahélienne, notamment la persistance de la présence de réseaux terroristes et de bandes mafieuses. A Alger, où elle a rencontré les responsables algériens sur cette question devenue d'importance autant pour les autorités algériennes que celle de la région sahélo-saharienne, l'UE et les Etats-Unis, une délégation de la troika européenne a estimé que la sécurité du sahel reste un objectif primordial. Selon la présidente de la délégation de la troika européenne, l'ambassadeur auprès du ministère des Affaires étrangères de la Suède, Mme Karin Wall, la sécurité dans la région est primordiale, estimant que «l'Algérie joue un rôle clé dans le domaine de la sécurité» dans la région du Sahara et du Sahel. Bruxelles a ainsi démontré, une fois encore, qu'elle reste à l'écoute des développements récents ayant marqué cette région. Pour la présidente de la

délégation de la troika européenne, la visite de la délégation de l'UE en Algérie traduit son souhait de définir une stratégie et une approche commune par rapport à la sécurité et au développement dans la région sahélo-saharienne», a-t-elle déclaré à la presse. En fait, l'UE voudrait, dans le cas de la sécurisation de la bande sahélo-saharienne, qu'un agenda de lutte contre le terrorisme soit mis en place rapidement.

L'appel du président malien pour un sommet régional autour de la lutte contre le terrorisme et les groupes armés a ainsi, cette fois-ci, retenu l'intérêt des Européens qui l'ont encouragé. «C'est une très bonne initiative et nous espérons que la conférence pourrait avoir lieu bientôt et permettre de déclencher cette coopération dont nous avons besoin», estime Mme Wall. Un point de vue d'ailleurs partagé par l'Algérie qui a réaffirmé, par la voix de M. Abdelkader Messahal, ministre délégué aux Affaires maghrébines et africaines, sa volonté de lutter contre le crime organisé et les bandes terroristes qui écumant cette vaste région d'Afrique. Le ton est d'autant

à l'inquiétude, des deux côtés de la rive méditerranéenne, que les groupes terroristes affiliés à Al-Qaïda au Maghreb se seraient, selon des rapports d'experts de l'ONU, mis aux méthodes des grands cartels de la drogue pour financer leurs opérations dans la région. L'inquiétude du commandement américain pour l'Afrique (Africom), actuellement basé en Allemagne, sur les activités de plus en plus intenses de groupes de trafiquants de drogues dures et leurs acointances avec des groupes terroristes activant dans la région ne serait pas étrangère à la récente visite à Alger du chef de ce commandement. Ainsi, le financement des activités terroristes par l'argent du trafic de drogue a été dénoncé récemment par un haut responsable onusien qui a alerté mardi le Conseil de sécurité.

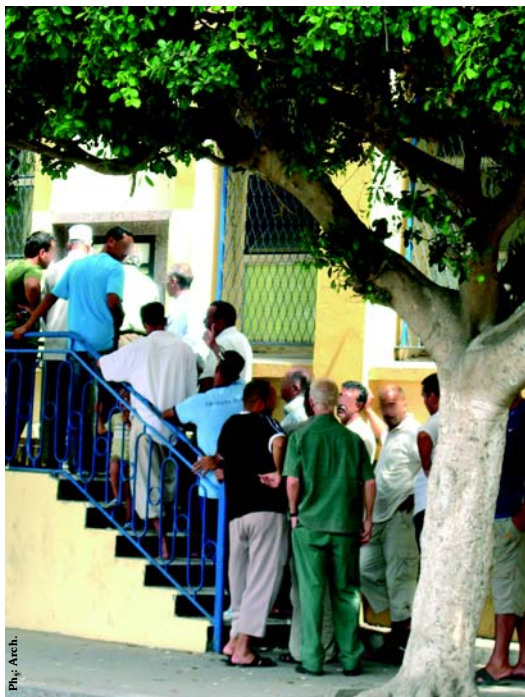
«Nous avons acquis des preuves que deux flux de drogues illicites, l'héroïne dans l'est de l'Afrique et la cocaïne dans l'ouest, se rejoignent désormais dans le Sahara, empruntant de nouveaux itinéraires à travers le Tchad, le Niger et le Mali», a affirmé le directeur du Bureau des Na-

tions unies sur la drogue et le crime (ONUDC), Antonio Maria Costa. «Des répercussions dans les pays voisins, au Maghreb par exemple, sont inévitables», a-t-il ajouté, relevant que «les terroristes et les forces anti-gouvernementales dans le Sahel puisent des ressources du trafic de drogue pour financer leurs opérations, acheter des équipements et payer leurs troupes». A l'issue de ce débat sur le trafic de drogue en Afrique, le Conseil de sécurité a adopté une déclaration non contraignante dans laquelle il souligne que «dans certains cas, le lien de plus en plus étroit entre le trafic de drogue et le financement du terrorisme constitue une source de préoccupation croissante», précisant une intensification de «la coopération transrégionale et internationale afin de lutter contre le problème de la drogue dans le monde et les activités criminelles connexes».

Le lien entre trafic de drogue et activités terroristes dans la région du sahel inquiète au plus haut point les autorités des pays riverains, mais également l'UE qui voudrait sécuriser davantage les routes commerciales en Afrique.

<p>Tirage du N°4563 150.417 exemp.</p>	<p>Le Quotidien D'ORAN</p>	<p>Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU</p>	<p>Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.32.63.09 32.72.78 / 32.91.34 32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68</p>	<p>Fax Pub: 041.32.69.06 Fax et Rédaction 041.32.51.36 / 32.69.06</p>	<p>INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidien@yahoofr</p>
	<p>Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 148.156.200,00 DA</p>	<p>Rédaction Algéroise Tél. : 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57</p>	<p>Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80</p>		
	<p>Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31 Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS</p>				
	<p>Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger : SIMPRAL Constantine : S.I.E. Ouargla : S.I.A.</p>				

400.000 travailleurs ont bénéficié de la retraite anticipée depuis 1997



Djamel Belaïfa

Intervenant sur les ondes de la chaîne III de la Radio nationale, le directeur général de l'assurance sociale au niveau du département de Tayeb Louh, M. Djoud Bourkaïb, a indiqué que la loi instituant le départ à la retraite sans conditions d'âge, n'a plus lieu d'être appliquée, à cause des mutations économiques qu'a connues le pays et des nouvelles données induites par ces mutations.

Le même responsable a souligné que l'ajustement de cette loi lors de la tripartite oeuvre à préserver et à consolider le dispositif national de retraite et l'amélioration du pouvoir d'achat des retraités.

Au total, souligne M. Bourkaïb, de 1997 à ce jour, ce dispositif a bénéficié à près de 400.000 travailleurs et a coûté au Trésor public plus de 360 milliards DA. «Nous nous attelons à faire en sorte que le dispositif national de retraite puisse aller dans le sens des changements économiques et démographiques du pays», déclare le même responsable.

Par ailleurs, le DG de l'assurance sociale a évoqué l'augmentation du salaire national minimum garanti (SNMG), indiquant qu'il aura des impacts sur plusieurs catégories dont les retraités car, a-t-il dit, les pensions sont fixées selon le SNMG et augmentent automatiquement en fonction de sa valorisation. L'ordonnance promulguée en date du 31 mai 1997 autorise la mise en retraite sans condition d'âge, fixée légalement à 60 ans, pour toute personne ayant accumulé 32 années de service, et ce, en dépit de son âge. La retraite proportionnelle est autorisée, en vertu de la même ordonnance, pour les femmes âgées de 45 ans ayant accumulé au moins 20 ans de service et pour les hommes âgés de 50 ans ayant accumulé au moins 20 ans de service également.

Vendredi dernier, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Tayeb Louh, a souligné que les travailleurs qui réunissent les conditions de mise en retraite sans con-

dition d'âge avant la promulgation de la loi qui l'annule, pourront bénéficier de cette mesure même après la promulgation du texte. Dans une conférence de presse animée pour expliquer les décisions de la dernière rencontre de la tripartite (gouvernement-patronat-syndicat), le ministre a souligné que la décision d'annulation de l'ordonnance relative à la mise en retraite sans condition d'âge, promulguée en 1997, ne concerne pas les personnes qui réunissent les conditions de cette mesure avant la promulgation du texte l'annulant et pourront, de ce fait, bénéficier de la retraite quand ils le souhaitent.

Il a ajouté que le projet de loi qui sera examiné durant la prochaine tripartite, qui se tiendra à la fin du premier trimestre 2010, concernera uniquement les catégories qui ne réunissent pas les conditions de mise en retraite sans condition d'âge avant la promulgation de la loi. A ce propos, il dira que l'âge légal de mise en retraite sera fixé, comme à l'accoutumée, à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes avec réduction d'une année pour chaque enfant à hauteur de trois enfants. Le ministre a déclaré que cette mesure a causé une «hémorragie» dans la Caisse nationale des retraites, estimée à plus de 360 milliards de DA. Il a ajouté que les répercussions du texte se sont traduites par une perte de 1,5 milliard de DA/an de cotisations. Les frais ont par contre atteint plus de 7 milliards de DA/an pour la prise en charge des bénéficiaires de cette mesure. Le ministre des Finances, M. Karim Djoudi, avait indiqué lui aussi que la décision relative à l'augmentation du salaire national minimum garanti (Snmg), prise par la dernière tripartite (gouvernement-syndicat-patronat), «s'applique à tout le monde et cet ajustement du Snmg va permettre un rattrapage du pouvoir d'achat en touchant les travailleurs qui sont dans l'échelle des bas revenus et toute une gamme de retraités dont les retraites sont indexées sur le Snmg», a précisé le ministre à la Radio nationale.

Louisa Hanoune revient sur la dissolution de l'APN

Salah-Eddine K.

Sans des réformes politiques, les mesures de protection de l'économie ne peuvent aboutir, insiste la porte-parole du Parti des travailleurs.

Louisa Hanoune est revenue à la charge, lors d'une conférence de presse qu'elle a animée, hier, au siège de son parti à Alger. Elle réclame la dissolution de l'Assemblée populaire nationale et l'organisation de nouvelles élections législatives. Le climat politique actuel, amplement favorable car marqué par une amélioration sécuritaire sans précédent et la prise par le gouvernement de décisions pour protéger l'économie nationale notamment ceux contenus dans la loi de finances complémentaire (LFC) et loi de finance de 2010, une conjoncture favorable, note la SG du PT, ne peut donner ses résultats si l'on ne procède pas à des réformes politiques qui accompagnent ces mesures.

Hanoune regrette que ce sont les députés qui s'opposent aux réformes les plus progressistes et s'étonne du pourquoi du refus des propositions de son parti dont seulement 4 sur 55 ont été acceptées lors des derniers débats au sein de l'hé-

micycle. «La majorité des députés a refusé de réhabiliter l'action parlementaire», estime la SG du PT qui cite des cas de dissolution de parlement pour «mauvaise prestation». Elle s'est insurgée également contre les «députés affairistes» constituant des lobbys travaillant pour des intérêts particuliers. Ce qui va, selon elle, «se répercuter défavorablement sur le vrai travail politique et le décrédibiliser». Elle ajoute «argent et politique sont incompatibles».

Pour la SG du PT, on ne peut non plus créer des postes d'emploi si l'on continue à fermer des entreprises de production. Les 3 millions de postes de travail ne peuvent se réaliser si on ne protège pas les postes de travail déjà existants. Elle parle même de nationalisation d'entreprises cédées aux étrangers à l'exemple d'El-Hadjar.

En ce qui concerne l'actualité nationale, elle abordera plusieurs questions dont la tripartite et la nécessité d'abroger l'article 87 bis, le congrès de l'organisation des jeunes pour la révolution, les prochaines sénatoriales et même la joie des jeunes et également l'attitude de l'Etat après la rencontre de football entre l'Algérie et l'Egypte. Sur ce dernier sujet, Hanoune dira

bien qu'il ne faille pas répondre à cette campagne et le gouvernement a su bien gérer la situation. Quant à la joie qui a marqué pendant plusieurs jours l'Algérie après cette victoire et la qualification à la Coupe du monde, Hanoune dira que celle-ci devra être capitalisée. «Cela veut dire que notre jeunesse regarde vers l'avenir».

Sur le même registre de la jeunesse, la SG du PT évoquera le dernier congrès des jeunes pour la révolution qui s'est déroulé à Zéralda. Lors de cet événement, les participants ont lancé des appels au président de la République lui demandant des emplois permanents conformes à leurs diplômes en même temps qu'ils exhortent le chef de l'Etat à rétablir le système d'enseignement dit «classique» à l'université et laisser le choix à l'étudiant d'opter pour ce système ou pour le LMD. Au sujet des sénatoriales, la SG du PT dira avoir eu des contacts avec le RND et le FLN pour des listes communes. Elle précisera que son parti dans le cas où il signerait des engagements dans ce sens, «nous nous réserverons le droit d'émettre des réserves sur les candidats de ces partis. Le PT ne donnera pas son aval à des candidats affairistes», conclut-elle.

Raïna Raïkoun

Aïssa Hirèche

L'armée britannique a fini enfin par se rendre à l'évidence. Elle vient de se rendre compte que la ligne téléphonique, spécialement dédiée à ceux qui pensent avoir vu des ovnis ou des extraterrestres, n'a plus sa raison d'être.

La-t-elle jamais eue d'ailleurs ? Ouverte il y a cinquante ans pour recueillir les éventuels témoignages à propos de vies extraterrestres, cette ligne téléphonique ainsi que l'adresse internet qui l'a renforcée depuis quelques années viennent d'être suspendues définitivement.

La raison invoquée est, semble-t-il, purement financière car, cette décision permettra d'économiser annuellement aux alentours de 48.000 euros. Une somme qui, à ne pas douter, ira renforcer le budget de la guerre que les Anglais mènent en Afghanistan aux côtés des Américains et autres alliés.

A vrai dire, ce n'est pas la décision qui étonne. Ni la réaffectation budgétaire d'ailleurs. Ce qui stupéfie à plus d'un titre, c'est de voir une armée comme celle britannique qui vit, depuis un demi-siècle, la tête dans le ciel à la recherche de vaisseaux venus d'ailleurs. La fiction du cinéma américain aura-t-elle été forte à ce point ? Le mensonge a-t-il été si vraisemblable qu'il fut av-

La tête dans les nuages

lé par ceux-là mêmes qui l'ont fabriqué ?

Lassés d'avoir attendu en vain des Martiens ou des Vénusiens qui n'arrivent pas, les British ont préféré redescendre sur terre. Là au moins, ils trouveront de quoi s'occuper. Comme envoyer des troupes puis des renforts en Afghanistan, exactement ce qu'ils ont déjà fait en Irak. Et tant pis si, comme le mentionnent déjà certains, l'aspect mystérieux de la chose a été sacrifié. Et tant pis si, comme on le redoute, la guerre en Afghanistan finira par faire plus de mal aux civils innocents qu'aux Talibans. L'essentiel, on l'aura compris, c'est de participer aux côtés du grand frère américain.

Il est, parfois, des contradictions que le cerveau humain n'arrive ni à appréhender ni à comprendre. Comment se fait-il qu'au pays de Francis Bacon, l'armée puisse garder la tête dans les nuages un demi-siècle durant, et comme se fait-il que l'Etat ait accepté de payer pour cela ? Si c'était un pays du tiers-monde qui l'avait fait, tout le monde aurait souri et l'on aurait, indiscutablement, mis cela sur le compte du sous-développement mental, mais là, comme il s'agit des Britanniques, tous trouvent la chose des plus normales et des plus banales ! Comme quoi tout dépend à qui on a affaire.

Pour «prolonger l'élan de Khartoum» Air Algérie à la recherche de sponsors pour réduire le prix des billets

M. Mehdi

«Prolongons l'élan de Khartoum», c'est le slogan que la compagnie Air Algérie a choisi pour lancer un appel aux sponsors et aux voyageurs qui souhaitent participer à l'organisation de séjour des supporters de l'Equipe nationale de football, lors des futures compétitions en Angola et en Afrique du Sud. Le président-directeur général d'Air Algérie, Abdelwahid Bouabdellah, estime que les prix des billets pour l'Afrique du Sud pourraient être divisés par trois dans le cas où des sponsors et des opérateurs économiques décident d'encourager le plus grand nombre possible de supporters de l'Equipe nationale à la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud.

Selon lui, la réservation se fera via Internet (non encore disponible, ndlr) sur le site de la Fédération algérienne de football (FAF). La date limite a été fixée au 15 janvier 2010.

Pour la Coupe d'Afrique des Nations, qui aura lieu janvier prochain en Angola, le PDG d'Air Algérie avait estimé, dans une précédente déclaration, qu'il était possible de transporter jusqu'à 7.000 supporters algériens, à condition que les hommes d'affaires et les entreprises mettent la main dans la poche pour aider au financement de ce déplacement et du séjour qui ne sera pas gratuit, comme cela a été le cas pour Khartoum, a-t-il tenu à préciser.

Pour Air Algérie, «l'engagement exceptionnel» aussi bien des supporters que de l'ensemble des Al-

gériens, qui a «grandement contribué» à la qualification de l'Equipe nationale au Mondial 2010, «ne doit pas être stoppé». La compagnie appelle tous les «jaloux de l'Algérie et de son renom dans le monde, qui veulent contribuer à rendre le voyage en Angola et en Afrique du Sud à la portée du plus grand nombre de supporters», à adresser leurs demandes de sponsoring à la cellule «El-Khadra» au siège de la direction générale d'Air Algérie. Un appel similaire a été lancé aux agences de voyages qui «souhaitent organiser des séjours pour les supporters de l'Equipe nationale à la CAN et à la Coupe du Monde», de transmettre leurs demandes aux directions régionales de la compagnie à Alger, Oran, Constantine, Annaba et Ouargla.



NOUVELLE BMW X1. LA JOIE DE VIVRE.

Notre histoire est à la croisée des chemins entre passion et vision.
L'innovation est dans nos gènes, la Joie coule dans nos veines.

Venez découvrir la Nouvelle BMW X1, au niveau de notre showroom d'Oran,
lors de nos journées portes ouvertes du 08 au 18 Décembre 2009.

BMW EfficientDynamics
Moins d'émissions. Plus de plaisir.

Bavaria Motors Algérie: 93, Rue Mohamed Boudiaf. Tél : 041 50 35 49 - 0554 53 53 69 / 81.



République Algérienne Démocratique et Populaire
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran
08, Place Boudali Hasni - Sidi El Houari - ORAN
Tél: 39.39.33/39 Fax: 39.39.39 TELEX: 22.907

RECTIFICATION Avis d'attribution provisoire des marchés

En application de l'article 43 du décret présidentiel N° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel N° 08/338 du 26/10/2008, portant réglementation des marchés publics, il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à la consultation relative à la réalisation des travaux de réhabilitation de 200 immeubles à Oran, qu'à l'issue du jugement des offres, les marchés ont été attribués provisoirement aux entreprises suivantes:

Entreprises	Zone	Site	Nombre Immeubles	Délai mois	Note o/tech	Montant de l'offre en TTC (D.A)
AVVA INSAAT	3	G1	03	06	42 Pts	9.597.441,17
		G2	04			12.796.978,80
			03			9.596.493,30
			03			9.597.194,76
			03			9.596.311,88
		G H 1	02			6.398.175,37
		G H 2	05			16.183.941,82
		G H 3	03			9.067.396,67
		H2				
		I1				
		I2				
AVVA INSAAT	3	J1	03	06	42 pts	9.597.369,09
		J3	04			13.468.292,61
		K1	05			12.835.616,43
		J K 1	07			19.253.186,07
		L1	04			13.060.886,06
		L2	03			9.383.835,29
		L3	02			6.380.047,40
		P1	07			22.391.756,16
		P2	07			22.392.994,99
		P3	04			9.565.918,34
Benhadja Cherif	3	N2-N3	11	06	31 Pts	29.049.657,38
Adda Bouziane Sofiane	2	D1	03	06	37 Pts	10.243.902,87
		D2	04			11.526.521,50
		D3	04			10.392.280,84
Adda Bouziane Sofiane	2	(E-F)2	06	06	37 Pts	19.236.157,06

Tout soumissionnaire, qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la Commission des Marchés Publics de la wilaya d'Oran dans les dix (10) jours qui suivent à compter de la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux. Ceci en application de l'article 101 du décret présidentiel N° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel N° 08/338 du 26/10/2008.

ANEP N° 788274 - 10/12/2009



FIN D'ANNEE MARRAKECH

Du 28/12 au 04/01/2010

Hôtel 4 Etoiles en D.P

5 Nuitées à Marakkech

2 Nuiées Casa

3 Excursions

Transfert Casa-Marakkech-Casa

AGENCE TTS

Tél.: 041 41 37 41/43

041 40 28 80

Fodil Voyages

Tél.: 041 40 28 58



Forum des exportateurs de gaz à Doha Les bas prix incitent à aller vers une Opep du gaz

M. Saâdoune

Aligner les prix du gaz sur ceux du pétrole. L'émir du Qatar, Cheikh Hamad Ben Khalifa Al Thani, est allé à l'essentiel à l'ouverture, à Doha, du 9^{ème} Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG). Les travaux du Forum ont pris fin par la désignation du ministre algérien de l'Energie Chakib Khelil comme président de la réunion des ministres de l'organisation et du Russe, M. Lounid Boukhanovski, au poste de secrétaire général du Forum. La prochaine réunion du FPEG, qui aura lieu le 19 avril 2010 à Oran, pourrait s'être élargie à de nouveaux venus. Lounid Boukhanovski, qui est également premier vice-président de la société russe d'hydrocarbures Stroïtransgaz, a évoqué l'arrivée prochaine de l'Azerbaïdjan, l'Ouzbékistan, l'Australie, le Turkménistan et même de certains pays sud-américains.

Le secrétaire général du Forum reste prudent sur le rôle du Forum qui, selon lui, n'a pas pour objectif de discuter des quotas ou des niveaux de production de gaz mais d'examiner l'évolution de la filière. Il a ainsi évoqué les programmes d'investissements réels à long terme, les technologies à mettre en oeuvre, l'élaboration de programmes d'études et de recherche et de plan de travail ainsi que le renforcement de la coopération avec les autres organisations internationales, notamment avec les organisations onusiennes.

Chakib Khelil qui prend la présidence du Forum au début de l'année prochaine a présenté une étude sur l'état actuel du marché gazier international et les perspectives de l'industrie gazière dans le monde.

Il défend la nécessité de stabiliser les prix du gaz dans le monde. Le FPEG «doit être en mesure de mettre en place une stratégie qui permettra de parvenir à une véritable coordination», a-t-il déclaré à l'APS. «L'ensemble des pays producteurs et exportateurs de gaz ont intérêt à ce que le marché du gaz soit stable (...) cela est également dans l'intérêt des consommateurs».

Cet objectif reste en bonne partie dépendant de la capacité des pays producteurs et exportateurs à coordonner leur action voire même à parvenir, à terme, à peser sur la formation des prix. Actuellement, le prix du gaz est bas. Le gaz a suivi le pétrole dans sa plongée, il ne l'a pas suivi dans l'amorce de reprise.

L'émir du Qatar, dont le pays est un grand exportateur de gaz, ne pouvait que le constater. «Après la chute brutale des prix du pétrole et du gaz, la hausse des prix du pétrole cette année n'a été suivie d'aucune amélioration des prix du

gaz». Conséquence, «le prix d'une unité énergétique de gaz a considérablement baissé par rapport à son équivalent pétrolier». Cheikh Hamad a souhaité que la situation n'est que «temporaire» et appelé les pays membres du FPEG à faire une analyse des facteurs ayant provoqué ce décalage et à aligner les prix du gaz sur ceux du pétrole.

«LE MARCHÉ SPOT S'EST CASSÉ LA FIGURE»

La coordination entre pays producteurs, très médiocre pour ne pas dire inexistante, est d'autant plus nécessaire que certains experts pensent que la situation du gaz à bas prix n'est pas temporaire et pourrait durer encore trois bonnes années. Mourad Preure a estimé récemment dans un entretien au journal Les Afriques que le «marché spot où sont réalisées les opérations pour livraison avec règlement immédiat, s'est cassé la figure. Aux Etats-Unis, le gaz était cédé en septembre 2009 à 2 dollars le million de BTU au moment où les prix sur le marché contractuel, où le gaz est vendu à moyen et court termes, étaient plus élevés, car indexés sur ceux du pétrole. Ce décalage a perturbé la valeur marchande du gaz... L'industrie gazière va avoir un trou d'air très sévère jusqu'en 2014-2015».

C'est sans doute la raison qui pousse certains pays membres du Forum des pays exportateurs à ne plus craindre de soulever à haute voix sa transformation en Opep du gaz. Le temps des vaches maigres pour l'industrie gazière risque de durer d'autant que l'objectif minimaliste du FPEG d'échanger des informations sur les contrats gaziers n'a pas été atteint. Le ministre algérien de l'Energie, Chakib Khelil, l'a d'ailleurs regretté récemment en soulignant que «chacun des pays membres garde ses contrats de vente de gaz à long terme très confidentiels, personne ne veut dévoiler à quel prix il vend son gaz sur le marché». Il y a donc une crédibilité à gagner pour le FPEG - qui est encore loin de fonctionner comme l'Opep - afin qu'il puisse peser en faveur d'un «prix juste du gaz».

Pour rappel, le FPEG a été créé en 2001 à Téhéran et compte 15 membres: l'Algérie, la Bolivie, Brunei, l'Egypte, l'Indonésie, l'Iran, la Libye, la Malaisie, le Nigeria, la Guinée équatoriale, le Qatar, la Russie, Trinidad et Tobago, les Emirats arabes unis et le Venezuela auxquels se joignent 2 pays observateurs, à savoir la Norvège et le Kazakhstan. Le FPEG a été officialisé le 23 décembre 2008 à Moscou, lors de la 7ème session ministérielle qui avait adopté le statut du Forum et désigné Doha comme siège de l'organisation.

Skikda

Un taxi chute dans un oued

A. Boudrouma

Un taxi, une Renault Clio classique, qui évacuait un malade vers l'hôpital a terminé sa course au fond de l'oued Zeramma dans la wilaya de Skikda. En effet, c'est vers 5h30, affirment des témoins, que le conducteur qui abordait le virage, au niveau du rond-point du stade du 20 Août 1955, a perdu le contrôle de son véhicule qui se déportait brusquement vers le côté gauche de la route pour

aller défoncer la rampe du pont et plonger dans le vide. La voiture heurtera dans sa chute des canalisations puis s'immobilisera sur ses quatre roues, au fond de l'oued. Les occupants du véhicule, le conducteur, un couple et leur bébé, seront évacués vers l'hôpital. Bilan, le conducteur souffrant de graves lésions au crâne est encore en réanimation tandis que le couple s'en est sorti avec des blessures. Le bébé quant à lui s'en est sorti miraculeusement indemne.

Un terroriste abattu à Boumerdès

Un terroriste a été abattu par les forces de sécurité, dans la nuit de lundi à mardi, à Khemis El-Khechna, au sud-est de Boumerdès, a-t-on appris mercredi de source

sécuritaire. Un pistolet de type Kalachnikov ainsi que des munitions ont été récupérés sur ce terroriste dont l'identification est en cours, a ajouté la même source.

Participation annoncée d'élus de 40 pays Alger capitale de la solidarité internationale avec les Sahraouis

Z. Mehdaoui

La capitale algérienne abritera les 12 et 13 décembre prochains la conférence internationale des villes jumelées et des villes solidaires avec les villes du Sahara Occidental.

Cette conférence revêt une importance particulière aux yeux des organisateurs au vu du nombre et de la qualité des participants qui viendront de tous les continents pour soutenir la légitimité internationale et le peuple sahraoui.

Dans une conférence de presse animée au niveau de l'annexe de l'APC d'Alger, le président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS) Mohamed Mahraz El Amari a annoncé que l'événement verra la participation d'une quarantaine de pays à travers 350 villes qui seront représentées par 352 personnes entre maires, parlementaires et représentants d'organisation non gouvernementale (ONG). Les Etats-Unis seront également présents à l'événement avec la participation de la fondation américaine de soutien au peuple sahraoui. La France par-

ticipe avec une soixantaine d'élus alors que l'Espagne qui a une responsabilité historique dans le conflit sera représentée par autant de présidents de région, d'élus et de parlementaires qui viendront dénoncer les positions officielles de leurs pays respectifs mais aussi apporter leur soutien aux Sahraouis dont les droits sont bafoués quotidiennement par le Maroc. «La conférence d'Alger sera une tribune pour appeler l'ONU à assumer ses responsabilités», a déclaré hier le président du CNASPS qui dénoncera au passage la répression des Sahraouis, particulièrement ces derniers mois où des dizaines sont torturés ou mis injustement en prison. Côté algérien, quelque 150 maires vont prendre part à cet événement international qui sera organisé sur la côte ouest d'Alger durant deux journées. Outre les continents africain, d'Amérique, d'Asie et d'Europe, l'Australie va participer avec le déplacement à Alger du maire de Sydney, ce qui sera une première dans les annales de la lutte du peuple sahraoui. Les organisateurs misent énormément sur le concours des élus et autres parle-

mentaires, européens notamment, pour faire pression sur leurs gouvernements pour adopter une position claire en soutenant le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui conformément aux décisions de l'ONU et de son Conseil de sécurité. La conférence devrait être sanctionnée par une déclaration appelant sans ambages l'Organisation des Nations unies à assumer son rôle tel que défini dans sa charte.

Il faut signaler également qu'Alger abritera le 14 décembre la réunion statutaire du comité exécutif des cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (CGLUA). Le comité dont la vice-présidence est assurée par le maire d'Alger, Tayeb Zitouni, se réunira à l'hôtel El Aurassi avec la participation de 53 pays africains. Le Maroc aurait tout fait, a soutenu hier le maire d'Alger lors de la conférence de presse, pour saborder l'événement et empêcher notre pays d'abriter le siège de l'Afrique du Nord. Ce dernier sera, souligne le maire de la capitale, inauguré la semaine prochaine au niveau du boulevard Mohamed V, au centre d'Alger.

Partenariat entre la BEA, des Portugais et des Suisses Une nouvelle société de leasing

Salah C.

Le Président-directeur général de la Banque extérieure d'Algérie (BEA), Mohamed Loukal, a révélé hier à l'APS que son établissement signera prochainement un pacte d'actionnaires, pour la création d'une société de leasing avec le groupe bancaire portugais Banco Espirito Santo (BES) et le Fonds d'investissement multinational Swicorp, et qui portera le nom de IJAR Leasing Algérie. Le premier responsable de la BEA a fait savoir par ailleurs que cette société sera dotée d'un capital de 3,5 milliards de DA, réparti à hauteur de 59% par la BEA, de 35% par BES et de 6% par Swicorp et ce, en conformité avec les nouvelles mesures sur l'investissement étranger qui accordent à la partie algérienne une part majoritaire de pas moins de 51% dans les projets d'investissements en partenariat. M. Loukal a également indiqué que la BEA envisage de céder, plus tard, une partie de son capital aux investisseurs algériens (personnes morales et/ou personnes physiques). Le partenaire portugais, qui dispose d'une branche importante de crédit bail dans son pays, est considéré comme la secon-

de plus grande institution financière privée au Portugal en termes d'actifs nets avec une part du marché national moyenne de 20,4 % et de 1,7 million clients. Une fois le pacte conclu, la BES devra apporter son expertise technique en matière de leasing et s'engager à préparer une «task force» constituée de collaborateurs expérimentés pour s'impliquer dans les domaines de marketing, juridique. Le partenaire portugais est appelé également à mettre en place un système d'information et de formation.

Le même responsable a précisé que la signature de ce pacte d'actionariat constitue la dernière étape avant la présentation de la demande d'agrément auprès du Conseil de la monnaie et du crédit.

Concernant le partenaire helvétique Swicorp, il gère plusieurs fonds d'investissements et dont le rôle est de prendre des participations dans des sociétés existantes ou en voie de création. Au sujet de la vocation de cette future société, le Pdg de la BEA a précisé qu'elle aura pour mission de fournir des produits et services de crédit-bail à des entreprises résidentes en Algérie, nationales ou étrangères, notamment les PME/PMI de différents secteurs, en

application des nouvelles orientations des pouvoirs publics en matière de financement des entreprises. Ces clients devront essentiellement l'acquisition de l'immobilier professionnel, la fourniture d'équipements et matériels roulants ainsi que les différents équipements et matériels de production. Au plan des ressources humaines qui devront être investies, M. Loukal a fait savoir que la Banque africaine de développement (BAD) a donné son accord de principe pour co-financer la formation du personnel de la BEA aux métiers de leasing. Avant la BEA, deux autres banques publiques, à savoir la BNA et la BDL, avaient conclu également en septembre dernier un pacte d'actionnaires pour la création d'une société conjointe de leasing dénommée Société nationale de leasing (SNL) et ce, dans le but de renforcer et diversifier les outils de financement des PME à travers le leasing. Ces dispositifs viennent en application de la Loi de finances complémentaire 2009 qui recommande la création, par les banques, des filiales spécialisées dans le capital investissement et le leasing, appelé également le crédit-bail.

Trois à quatre ans de prison pour des cadres de Saïdal

La chambre criminelle près la cour d'Alger a prononcé hier des peines allant de 3 à 4 ans de prison ferme à l'encontre de 12 accusés, en majorité des cadres du groupe Saïdal (filiale Pharmal), pour l'octroi d'avantages non justifiés dans le cadre de marchés. Ce procès intervient après l'appel interjeté par l'ensemble des parties impliquées dans cette affaire, à l'exception de la partie civile, contre le jugement prononcé le 21 mars 2009 par le tribunal de première instance d'El-Harrach, comprenant des peines allant de 5 à 8 ans de prison contre les accusés.

La peine infligée au principal accusé dans cette affaire, l'ex-PDG de

la filiale Pharmal, Ismaïl Zoubir, est ainsi passée de 8 ans à 4 ans de prison ferme. La peine infligée à l'ex-directeur central de la filiale, Bouchama Noureddine, et aux accusés Ben Ameur Djahid, Diguier Ali, H'bib-Saïd, des cadres supérieurs dans la même filiale, a, quant à elle, été ramenée de 8 ans à 3 ans de prison ferme. Concernant les entrepreneurs ayant bénéficié des marchés douteux, la peine infligée aux accusés Cherouana Cherif et Semani Abdelkrim est passée de 5 ans à 3 ans de prison ferme. Le jugement en appel a été confirmé pour les autres accusés. Les faits concernent, selon l'arrêt de renvoi, la passation,

par des cadres du groupe Saïdal (filiale Pharmal), de marchés contraires aux lois et règlements en vigueur, pour l'octroi d'avantages non justifiés à certains partenaires de cette filiale. Les enquêtes ont démontré, selon la même source, que les cadres complices des partenaires de la filiale étaient membres de la commission chargée de l'ouverture des plis et de celle chargée d'évaluer les offres, d'où les marchés accordés aux mêmes entrepreneurs de manière frauduleuse. Les marchés ont été conclus sans suivre les procédures des appels d'offres et sans tenir compte des prix mentionnés dans les marchés.

Bouira

Quatre terroristes abattus

Quatre terroristes ont été abattus, dans la nuit de mardi à mercredi, dans la forêt «Tamelah» de la commune d'Ahnif, à l'Est de Bouira, a-t-on appris de source sécuritaire.

Selon cette source, les forces de sécurité ont abattu quatre terroristes suite à des informations

faisant état de la présence d'un groupe terroriste dans la forêt Tamelahi, aux limites territoriales avec la wilaya de Bordj Bou Arreridj. Quatre armes Kalachnikov et un fusil automatique (FM-PK) ont été récupérés à l'issue de cette opération, a ajouté la même source.

Les chaos humanitaires à genèse climatique

PAR FAROUK ZAHI

Nous rapportons volontiers aux grands de ce monde, dont certains continuent à ne pas tenir compte des recommandations de la Conférence de la Terre tenue à Rio en juin 1992, encore moins à consentir à ratifier le Protocole de Kyoto de 1997. Il est d'autant plus vrai que ces gouvernements n'ont aucune prise réelle sur les grands trusts industriels qui polluent, sans état d'âme, la biosphère. Si la vieille Europe est responsable de l'émission de 13 % de gaz à effet de serre (GES), la Chine et les USA seraient responsables à eux seuls, de 50 % de toutes les émissions de la planète. L'échéance 2012 est là et le processus semble s'emballer depuis bientôt cinq ans, pour prendre l'allure de cataclysmes naturels qui se suivent, mais qui ne se ressemblent. Leurs victimes premières ont été les populations du Sud du globe. Et, si à chaque chose malheur est bon, l'ouragan Katrina, dévastateur de la Louisiane, est venu rappeler au pays de l'Oncle Sam qu'il n'était pas à l'abri de ces phénomènes météorologiques. Cette catastrophe a démontré au monde entier, qu'en dépit des moyens colossaux de cette nation, les populations touchées sont rendues vulnérables par le chaos humanitaire. Les transferts de population vers d'autres Etats voisins a changé, dit-on, la configuration ethnique de cet Etat du sud, connu pour être le berceau de la race afro-américaine. Le bouleversement des profils démographiques des nations est probablement l'un des déchirements humanitaires de ce millénaire résultant des soubresauts climatologiques de la planète et dont l'homme en est l'unique responsable. La submersion de grands territoires du Bangladesh, l'un des pays les plus peuplés et les plus pauvres, fait subir aux populations les pires exactions socio-économiques exercées sur l'homme.

Des clans entiers d'agriculteurs ont dû quitter leurs terres submergées, pour aller s'implanter ailleurs. Pour beaucoup d'entre eux, l'opération s'est répétée jusqu'à vingt fois, fuyant à chaque fois la furie des eaux.

L'image de cet exode est reflétée par l'homme bengali, portant son toit en zinc à bout de bras. Pour contenir le flux migratoire climatique, l'Inde la grande puissance économique voisine a érigé une barrière de barbelés. Les « check-point » qui filtrent les transfuges ne laissent passer que les jeunes filles de 13 à 18 ans qui seront destinées à assouvir les instincts sexuels des militaires, pour être ensuite versées dans des circuits de prostitution. Humiliation suprême pour une population ancestralement islamisée, déçue par le dénuement et la faim. Le gigantesque bidonville qui longe la voie ferrée de Dacca, la capitale, vomit ces relents pestilentiels pour livrer à une mort lente des milliers d'enfants malnutris et livrés à l'infection morbide de toutes sortes de maladies induites par la promiscuité et l'absence d'hygiène. Selon un expert autochtone, toute la population réunie de son pays produirait moins de G.E.S que la ville de New York. Et pour imager son propos, il demande en

Le réchauffement climatique, sujet d'actualité que la conférence de Copenhague remet au goût du jour, n'est pas que d'ordre géophysique comme nous semblons nous en accommoder, mais bien plus que ça.



compensation du préjudice subi, le transfert d'une trentaine de villages en France et cinq ou six en Suisse. C'est dire toute la problématique des pays qui subissent les contrecoups d'un phénomène, dont ils n'en sont pas responsables. La Chine doit certainement constituer un cas d'école dans son statut de pollueur mondial et victime de la désertification. Elle paye actuellement un lourd tribut à la déforestation énergétique de l'ère révolutionnaire. Les dunes de sable, à quelques kilomètres de Pékin, font subir à sa population jusqu'à quatre tempêtes par an. Le phénomène de désertification est accentué, dit-on, par les pacages des troupeaux de la Mongolie orientale. Ce phénomène climatique, peut-être à l'origine de confrontations interethniques sanglantes. Qu'advient-il des habitants de ces îles du Pacifique ou de l'Océanie et dont les territoires sont ou vont être immergées ? Voudront-ils un jour consentir à changer de nationalité à l'instar de cette île à qui il est proposé la fixation en terre australienne ? Il y va de l'effacement de tout un patrimoine identitaire et héréditaire amassé depuis des millénaires.

Le continent africain et sur lequel nous vivons n'est pas exempt des razzias climatiques. La déforestation est sa plus suintante plaie. La République démocratique du Congo avec ses 1.450.000 km² carrés de forêt tropicale constitue le 2^e poumon de la planète après l'Amazonie. Véritable piège à carbone, elle stocke, à elle seule, trois années d'émission du carbone mondial. Cette miraculeuse machine à recycler l'air que nous respirons, est, selon l'avis d'experts, le moyen le moins coûteux et le plus efficace pour un développement durable sans à coups. Il suffirait à la RDC et à l'Indonésie de s'inscrire, à l'instar du Brésil, dans un processus de reforestation pour que les effets d'irréversibilité soient inhibés. Le projet financé par la BIRD en RDC pour la plantation de manioc, a trois objectifs : fournir de l'aliment aux hommes et aux bêtes, produire du bois et capter 2.000.000 de tonnes de carbone. Voici un modèle de projet intégré de développement

durable. Les drames que ne cesse de vivre notre continent relèvent en partie de la main de l'homme, armée souvent d'une simple hache. Le lac Tchad, que se partagent quatre pays africains, est probablement l'illustration la plus tragique de la déchéance de la nature et par conséquent de sa fulgurante réplique à son agresseur. Cette immense mer intérieure d'eau douce couvrait dans les années soixante, près de 25.000 km² ; elle subvenait aux besoins alimentaires de près de 20.000.000 d'âmes. Son plan d'eau qui ne couvre plus que le 10^e de cette superficie arrive à peine à fournir l'eau de boisson qui n'est plus potable du fait des déjections humaines et animales. La production piscicole, de 263.000 tonnes en 1977, est tombée à 56.000 tonnes à l'orée des années 1990. La faim et les maladies hydriques emporteront une bonne partie de la population infantile notamment ; pour les survivants, le binôme mortel les obligera à la migration forcée dans un fol espoir de terre promise. Les organisations non gouvernementales, présentes en force à Copenhague, interpellent par le pressing, les gouvernants à plus d'engagements solennels. Ils exigent dans une envolée solidaire, que certains appellent déjà : justice climatique, de faire payer les riches pour les préjudices faits aux pauvres. Les communautés scientifiques et altermondialistes fixent le plafond du réchauffement climatique à moins deux degrés centigrades (-2°). Les chefs d'Etat attendus dans la capitale danoise sauront-ils faire de ce vendredi 11 décembre 2009, le jour béni, où l'humanité se sera rendue humblement compte, des torts causés à la nature pour faire amende honorable. Il faudrait aussi que l'on se rende compte, qu'il n'existe à travers l'univers aucune autre planète de rechange. Il demeure, néanmoins, une seule question à poser à nos concitoyens et qui est la suivante : à combien de kilomètres d'Alger, trouve-t-on les premiers cordons dunaires ? Les dunes qu'on croyait avoir fixé sont inexorablement livrées aux avides pelleteuses du milieu du foncier immobilier. Y aura-t-il un jour, un copenhagen national ?

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Footex bac

Un sport magnifique, fait d'esprit collectif, d'efforts continus, de travail acharné, est devenu en Algérie un acteur à part entière dans les champs politiques, de l'Education nationale et du management de la société. Si les joueurs, la FAF et l'encadrement de l'équipe nationale font leur job comme il faut pour redorer le blason du pays et remporter des victoires méritées, beaucoup de ministères ne peuvent dire ou en faire autant.

Après une série de grèves dont personne ne connaît avec précision les résultats finaux ou définitifs, les élèves, leurs parents et les enseignants continuent à naviguer à l'aveuglette. Dans des lycées d'Alger, des cours ne sont pas faits, des élèves passent le temps devant les établissements avec le désarroi des parents. Le surveillant général, le directeur du lycée, coupés des professeurs, ne sont d'aucune utilité pour personne. Toutes les grèves dans l'Education nationale sont terminées à moitié, des centaines d'heures de cours sont perdues en route, et déjà les épreuves du bac sont directement préparées en fonction de... la Coupe du monde de foot. Trois semaines de cours ont sauté. Une partie du programme a été éliminée devant de vraies difficultés, en termes de pédagogie et de volume horaire, pour la rattraper.

On passe outre, faute d'avoir su négocier avec les corps enseignants pour trouver dans des délais pertinents de bonnes solutions consensuelles. On va donc aménager des épreuves du baccalauréat en fonction des « blancs » du programme et pour permettre au plus grand nombre de... suivre des matches de la Coupe du monde.

Quelle sera la valeur de ce bac comparé à celui qui se déroulera dans les pays qualifiés en Afrique du Sud ? Sans nul doute, il sera inférieur pour envoyer des bacheliers dans des universités, qui ne seront donc pas au niveau de la compétition mondiale que se livrent des universités de grande compétitivité à travers le monde. Les discours de M. Bouteffika sur l'importance stratégique de l'enseignement, de la recherche scientifique et de la considération vitale qu'il faut avoir pour ceux qui transmettent le savoir sont ainsi réduits à néant. Tout simplement parce que l'administration refuse de les reconnaître et de négocier avec des syndicats de terrain, représentatifs d'une partie des éducateurs.

Après la Coupe du monde qui ne dure qu'une poignée de semaines, on tournera la page sans évaluer les dégâts répétés dans l'enseignement supérieur. Heureusement qu'il n'y a pas une coupe du monde chaque année en même temps que le bac en Algérie, avec une qualification assurée pour l'équipe nationale ! Si un signal fort a été donné par la société en brassant tous les âges, conditions sociales et statuts confondus après la victoire algérienne sur l'Egypte, rien ne prouve qu'il a été entendu et décodé, du moins jusqu'à présent, par les décideurs

« Le mépris des hommes est fréquent chez les politiques, mais confidentiel ».

A. Malraux

du pays. Les paramètres identitaires, le spectre de l'appartenance de l'Etat-nation, la relation de l'Algérie avec le reste du monde n'ont donné lieu à aucune réflexion, ni du côté de la majorité présidentielle ni de la part des oppositions. Ces dernières, devant les résultats venus de la dite tripartite, de l'hystérie officielle égyptienne, de l'installation de la commission interministérielle pour la PME/PMI, gardent une réserve, sinon un silence révélateur du marasme que connaissent tous les appareils partisans. Ces derniers, tous, sont dépassés par la vitalité inventive de la société, des syndicats autonomes qui animent une série de corps de métiers. La grippe porcine, pour les officiels, les citoyens absents de tous les débats et pour l'opposition, est une affaire banale, anecdotique, à la limite exclusive à « l'Occident mécréant ». L'immunité devant cette pandémie, prise au sérieux dans les grands pays développés, semble être un privilège « divin », diffus, au vu de l'absence de communication, comme c'est le cas du sida qui ne devient une menace qu'une fois par an, à l'occasion de sa journée mondiale.

Des chercheurs et experts nationaux, dans la presse privée, ont délivré des analyses et des commentaires d'une grande richesse à même d'éclairer les décideurs et les formations politiques. L'irruption de la société, de la majorité des jeunes après le match Egypte-Algérie, la situation économique, sanitaire, universitaire, l'émigration et la hargha, la mixité, la religiosité ambiante et son utilisation politique, toutes ces problématiques et tant d'autres sont chaque jour décortiquées par les élites nationales. Celles-ci sont-elles écoutées, consultées par les partis, les parlementaires (occupés par leurs salaires, retraite et privilèges), par le gouvernement ? Rien n'est moins sûr. Les mêmes clientèles, les mêmes mécanismes et processus de nomination d'avant la chute du mur sont reconduits systématiquement. « Vous avez les journaux privés, nous avons le pouvoir et les médias lourds », semblent répondre avec une belle discipline tous les gouvernants et leur périphérie.

Il y a l'Algérie, bien sûr, mais il y a aussi le monde dans lequel les élites et les jeunes veulent faire entendre leur voix, leur génie créateur. Ghaza, les minarets en Suisse, la guerre idéologique et sociale menée par l'Europe contre l'émigration et les musulmans, la Palestine définitivement livrée à Israël, les changements climatiques ne disent strictement rien aux formations politiques en Algérie.

Lorsqu'une majorité composite n'a aucune identité sur ces questions, n'a aucun point de vue argumenté, comment stigmatiser des jeunes fans de l'émeute et leur reprocher d'avoir perdu la boussole ?

Entre gouvernance et démocratie La gouvernance démocratique

Si l'on convient de l'apparition explicite du terme dans la littérature de la Banque mondiale en 1989, le concept de gouvernance a fait fortune depuis vingt ans dans les discours politiques.

PAR MOHAMMED ABOU

Doit-il son succès à la précision de son sens ou au contraire à son élasticité ? Quel est son rapport réel à la construction démocratique ?

D'origine Grecque (Kubernân) le terme gouvernance a transité par le latin (gubernare) pour séjourner dans la langue anglaise (Governance) depuis plus de sept siècles avant de resurgir dans la langue française ces dernières années, après une longue désuétude provoquée par son association au vocabulaire de l'Ancien Régime.

La gestion d'entreprise l'avait exhumé dès 1970 pour mettre en exergue la nécessaire association des actionnaires à la prise de décision. La pensée politique le remettra au goût du jour dans les années 1980 pour qualifier le recentrage des fonctions gouvernementales sur les objectifs de régulation.

Il fera irruption dans l'espace politique des pays en développement dans les années 1990 pour désigner les nouvelles conditionnalités qui accompagnent l'aide au développement.

Dans les années 1980 la mise en œuvre des programmes d'ajustement structurel avait fini par miner les bases sociologiques des Etats des pays en développement en les éloignant des préoccupations réelles des populations. La bonne gouvernance par la conditionnalité politique qui liait désormais les programmes d'aide, était censée y relancer la transition démocratique.

Il ne s'agit pas ici de refaire l'historique du concept mais juste de rappeler rapidement et brièvement ses origines pour pouvoir examiner son rapport à la démocratie.

- Les principaux éléments de la bonne gouvernance tels que précisés par l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (O.C.D.E) sont :

- La responsabilité : l'obligation pour les administrations publiques de s'engager sur des objectifs précis et d'en rendre compte.

- La transparence : les déterminants de la décision et de l'action publique sont portés à la connaissance des autres acteurs de la vie publique (institutions publiques, parlement, société civile).
- Efficacité : adéquation entre les qualités des services rendus aux citoyens et les attentes de ces derniers.

- Flexibilité : des autorités publiques de tenir compte de l'évolution de la société et d'adapter les réponses à ses demandes.

- Anticipation : capacité des autorités publiques d'évaluer les changements publics et de prévoir leur prise en charge à partir des données disponibles et des tendances observées.
- Primauté du droit : observance et application de la loi et de la réglementation.

Mais dans la réalité ces principes ne conduisent pas nécessairement au déclenchement d'un processus de démocratisation de la vie politique. Leurs concepteurs comme leurs destinataires en sont arrivés à les moduler en fonction de leur propre perception de la construction démocratique et surtout en fonction de leurs intérêts économiques.

Par ailleurs à aucun moment le système d'octroi des aides n'a été effectivement connecté au respect de ces exigences.

Ainsi si un libéralisme économique «dérégulé» a fini par s'imposer, il n'a pas toujours été accompagné d'un libéralisme politique.

L'habit politique de la gouvernance n'a pas provoqué l'évolution qualitative attendue dans le fonctionnement institutionnel et les relations entre les acteurs de la vie politique. L'insuccès de la formule a encouragé la France qui n'avait adopté officiellement le concept que dans le milieu des années 1990 à revenir à son offre initiale de coopération institutionnelle.

La proposition d'une gouvernance démocratique est avancée en 2003 dans la politique de coopération française.

Elle part du principe «que le respect des normes constitutionnelles et des droits de l'homme et du citoyen, l'application effective de la séparation des pouvoirs, la sécurisation des relations juridiques avec notamment le respect des droits de la défense, les procès organisés avec équité et la possibilité d'exercer des voies de recours, constituent des fondements sans lesquels un développement harmonieux ne peut être envisagé».

Et tout en refusant la «transposition de systèmes, de procédures ou de normes en vigueur dans les pays développés, sans tenir compte des réalités socio-culturelles», elle affirme les caractéristiques communes de tous les régimes démocratiques :

- Equilibre des pouvoirs
- Multipartisme
- Elections libres et périodiques
- Liberté de la presse
- Participation de la société
- Contrôle parlementaire.

Mais alors ne s'agit-il pas tout simplement de la reconnaissance que le développement ne peut se concevoir sans les fondements démocratiques qui exigent que toutes les institutions se soumettent à la loi, dans leur formation et dans leur fonctionnement, que tous les citoyens jouissent de l'égalité devant la loi, que les droits de l'homme soient respectés et que les libertés fondamentales s'exercent librement.

Pourquoi a-t-il fallu un si long détour qui a d'abord réduit la gouvernance à une simple guidance, l'affublant ensuite d'un qualificatif pour conjurer ses néfastes effets pour enfin l'associer à l'ultime système de gouvernement auquel l'humanité n'a pas encore trouvé de meilleur substitut ?

Cela ne procède-t-il pas d'une perception condescendante des pays en développement et particulièrement des pays africains ? Il est aujourd'hui unanime que les programmes de coopération proposés aux pays en développement ont non seulement échoué mais ont même fait obstacle au changement.

Les politiques d'ajustement structurels se sont focalisées sur les équilibres macro-économiques, privant progressivement l'Etat de ses compétences économiques.

Les programmes de la bonne gouvernance en privilégiant à outrance l'initiative privée ont dépeuplé l'Etat de ses instruments de médiation, le réduisant à l'inertie devant les contradictions flagrantes des intérêts au sein de la société.

En quoi la gouvernance démocratique peut-elle échapper aux insuffisances des formules qui l'ont précédée ? La réhabilitation de l'Etat dans la fonction de garant de l'intérêt général est-elle suffisante ? Comment cette fonc-

tion va-t-elle s'articuler avec les interventions des autres acteurs de la société ?

La nouvelle vision part du principe que les édifices institutionnels des pays en développement ne sont pas outillés pour faire jouer au système de représentation élective un rôle actif dans les procédures de prise de décision.

L'absence des données économiques statistiques et financières ou la difficulté d'accès à celles qui existent rend tout débat stérile et tout contrôle infructueux.

La gouvernance démocratique doit donc oeuvrer à lever ces obstacles en soutenant tous les acteurs du jeu démocratique et en accordant des appuis à toutes les actions visant à réhabiliter les principes de transparence, de responsabilité, de participation et de contrôle.

En clair la bonne gouvernance ne peut se concevoir sans un Etat de Droit. Dans ces conditions ce ne sont pas les principes de la bonne gouvernance qui conduisent vers la démocratie, c'est l'état de démocratie qui engendre la bonne gouvernance.

Et dans cette logique l'inversion des termes de l'équation Démocratie - Gouvernance ne peut conduire qu'à l'échec. De fait la gouvernance ne peut être bonne avant d'être légitime.

La gouvernance est le fait d'un pouvoir et ce pouvoir n'est légitime que s'il est soumis à des épreuves de contrôle et de validation à la fois concurrentes et complémentaires.

La légitimité démocratique est alors le seul fondement de la gouvernance et son seul gage de succès.

Il faut cependant reconnaître que la société moderne se caractérise par l'émergence incessante et accélérée de problèmes et de questionnements que l'appareil de l'Etat dans sa seule dimension élective ne peut ni saisir convenablement ni y répondre de façon satisfaisante.

La légitimité élective ne peut garantir à elle seule l'intérêt général. La complexité de la demande sociale nécessite une compétence pour son traitement et sa fréquence la participation des citoyens.

Ainsi la légitimité démocratique se réalise au point d'équilibre entre ses trois formes : Elective, Citoyenne et de Compétence.

Dès lors faire prévaloir la gouvernance sur la construction démocratique c'est continuer à soutenir que pour les pays en développement, la liberté de l'homme ne se conçoit qu'à travers la liberté du capital.

Bibliographie :

- 1)- Benyahmed Bachir : Démocratie et bonne gouvernance, ce que je crois : Jeune Afrique, 23.02.2009 - blogs/jeuneafrique.com
- 2)- Brassier Tido : Démocratie ou Bonne Gouvernance : Que demandent les Africains, 19 Juin 2009 - www.tultogo.com
- 3)- Oyatambwe Nana : Réflexions sur «la Bonne Gouvernance en Afrique» www.congonline.com/forum1/forum08/oyatambwe03
- 4)- Gouvernance : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Gouvernance>
- 5)- Pour une Gouvernance Démocratique : document d'orientation de la politique de coopération française, www.diplomatie.gouv.fr 2003.
- 6)- Principaux Eléments de la Gouvernance - O.C.D.E : www.oecd.org

Retour au match



PAR AHMED SAÏFI BENZIANE

A chaque fois que l'envie nous en prend de passer à autre chose, le sujet s'impose de lui-même et ne laisse aucune autre discussion s'installer confortablement, sans faire référence à l'événement le plus important de l'année et même de plusieurs années. La tripartite au rabais dont on attendait tant et menée tambour battant, ressemblant à cette fameuse montagne qui accouche d'une souris au forceps, avec des promesses radines que personne ne croit ? Le sommet de Copenhague censé remettre de l'ordre dans le climat et dans la relation entre les nations, mais qui n'est qu'une prothèse de plus pour la survie du libéralisme et du système qui le sous-tend ? La grippe porcine au sigle complexifié pour faire peur, au bénéfice des laboratoires et qui passera bien un jour avec quelques dégâts attendus du côté des plus pauvres ? L'affaire Khalifa dont le report arrange bien des intérêts et des personnes au sommet de la pyramide ?

Non, l'événement qui occupe l'espace du débat c'est encore le football et le feuilleton de la qualification de l'équipe nationale. Il est important, voire urgent, de constater que c'est un événement qui a donné naissance à un débat structurant pour une fois. Qui a ouvert le champ de l'expression à différents acteurs aussi bien dans le monde universitaire, mis en léthargie jusque-là, que celui du témoignage d'une Histoire mal narrée, car confisquée pour la seule rente des commerçants de la mémoire collective. Les langues se délient et on apprend des segments tus par nécessité de service, quant à la relation incestueuse que notre pays a eue avec cette Egypte dénudée de tout fondement et adultère par sous-tirage d'un film inachevé, resté en boîte trop longtemps. On apprend que l'Egypte n'était qu'un film en noir et blanc, une sorte de casino sous labeur pharaonique avec ses secrets de polichinelle, enfouis sous des pyramides, qui attirent plus les petits trafiquants de pièces archéologiques que des scientifiques à la recherche de vérités historiques.

Pour les générations actuelles qui ont adopté une musique «tchatchac» comme unique sonnerie de la téléphonie mobile et qui semblaient endormies par nos berceuses fausement nationalistes, la révolution est faite dans leurs jeunes têtes. Elles savent désormais que le mariage d'amour n'était qu'un mariage d'intérêt où l'amour emprunte le chemin des sous, jusqu'à épuisement des puits de pétrole et des langues mortes. Le plus étonnant vient de révélations qui nous apprennent que l'Egypte est le seul pays qui a refusé de jouer avec l'équipe du FLN durant la guerre pour l'indépendance. Pour conserver une possibilité de leadership face à la France. Pourquoi avoir attendu tout ce temps pour mettre sur le tapis de telles informations et jusqu'à quand faut-il attendre que les morceaux de notre Histoire soient recollés ?

La deuxième révélation apprend à l'opinion publique que Nasser s'était débarrassé de ses frères musulmans en 62 sous le couvert de la coopération technique dont l'Algérie avait besoin pour relancer l'appareil scolaire. On comprend mieux ainsi la poussée intégriste, ses origines et sa provenance. On comprend ainsi comment l'éco-

le algérienne a été prise en otage pour la diffusion d'idées «fraternistes» qui ont fini leur course dans la fratrie algéro-algérienne. La troisième révélation vient du père de «Chronique des années de braise», la palme d'or du festival de Cannes, Lakhdar Hamina, qui fait état de graves dérives du régime nassérien au début de l'indépendance et où l'on apprend par sa plume que les armes déposées en Egypte durant la guerre ont été détournées sous prétexte d'un faux accord avec Ben Bella. Que Fethi Dib le saint patron des Moukhabarat n'était qu'un intrus à l'origine de déboires qui se seraient soldés par la mise à l'écart des cadres de l'ALN, laissant croire que l'assassinat de Abane ne lui était pas étranger. Faut-il comprendre aussi que l'assassinat de Mohamed Khemisti par un twister n'était en fait que la résultante de ses conclusions objectives à son retour d'une tournée dans les pays arabes ? Faut-il remettre en cause carrément la nature des relations algéro-égyptiennes y compris sous Nasser ?

Brisure d'un rêve d'une grande nation arabe chère au défunt Rais et vers lequel nous entraînés naïvement ou par stratégie nos baathistes aujourd'hui silencieux ou tentant de faire renaître le feu d'une cendre ? Naïvement ou par stratégie ? Maintenant que nous avons commencé à comprendre il faut aller jusqu'au bout. Ce que l'on peut reprocher à Lakhdar Hamina comme à tous ceux qui se sont tus pendant longtemps, c'est justement de profiter de cette occasion pour déverser publiquement ce qui aurait pu nous faire prendre bien des raccourcis et économiser nos énergies. C'est d'attendre un match de football qui a failli tourner à notre désavantage pour s'apercevoir de cette fausse fraternité qui nous a fait faire bien des concessions à l'Egypte. C'est de cautionner par leur présence un festival du film arabe d'Oran où des danseuses se sont érigées au rang de jury. C'est de se laisser absorber par la danse du ventre par protocole opératoire ou par plaisir inépuisable.

Ce que l'on peut leur reprocher c'est de dormir des années durant pour s'apercevoir au réveil bruyant par tir au but, que la berberité est aujourd'hui un luxe dont ne peuvent jouir que ceux qui y ont cru des années durant et qui se sont battus contre une fausse arabité au risque de se faire cataloguer en «Hizb Francas». Une arabité de la soumission, celle-là même qui fait flotter le drapeau israélien en terre pharaonique comme un pardon exprimé par l'Histoire égyptienne aux douze tribus d'Israël. Quant à nous ici bas nous nous contenterons de notre «Vent des Aurès» pour respirer l'air des maquis et tentons de transmettre à nos enfants y compris ce que nous n'avons pas vécu comme ce qu'a pu vivre monsieur Lakhdar Hamina, qui a réalisé l'une des plus belles fresques du cinéma algérien. Et que si le temps passe sur la mémoire il ne la détruit nullement sauf par le silence. Un scénario à écrire et surtout à réaliser en guise de rupture avec un mensonge injuste envers les générations actuelles et une réconciliation avec notre Histoire sans avoir besoin de passer une fois de plus par Le Caire ou ailleurs, pour aller quelque part chez nous. Le vrai match à gagner c'est contre nous-mêmes qu'il faut oser le jouer avec un avantage sérieux pour les jeunes qui n'ont rien à se reprocher et qui l'ont prouvé un certain 18 novembre.

Quand sonne l'heure de la retraite

M. Ouyahia parle de retraite. Celle des autres, pas la sienne. Et, comme toujours, il a recours à la méthode qu'il connaît le mieux : l'interdit.



PAR ABED CHAREF

Le gouvernement algérien a inventé toute une panoplie de procédures pour affronter un problème. Mais affronter un problème ne signifie pas le résoudre, loin de là. En fait, le gouvernement se contente d'en parler, d'organiser des conférences et des salons sur la question, de produire des tonnes de documents et de procédures, sans jamais apporter de solution définitive.

Le plus souvent, cependant, le gouvernement ignore le problème, jusqu'à ce que la crise atteigne un tel degré de gravité qu'elle menace les grands équilibres du pays. Les ministres algériens étaient ainsi les seuls au monde à ne pas être au courant de la hausse vertigineuse des importations, qui ont pratiquement doublé entre 2006 et 2008, comme ils ont longtemps occulté le phénomène des haraga, ou encore les grèves lancées par les syndicats autonomes, ainsi que les centaines d'émeutes, avec routes barrées, engagées par des citoyens ne trouvant pas d'interlocuteur pour régler leurs problèmes quotidiens. Quand il n'est plus possible d'ignorer le problème, le gouvernement prend des mesures brutales, sans concertation, ni réflexion sérieuse. Ce sont des décisions autoritaires, prises sans en mesurer l'impact réel sur le pays.

Ainsi, interdire, du jour au lendemain, le crédit à la consommation a un peu géré l'achat de véhicules par des particuliers, mais n'a résolu ni le problème du transport, ni la faiblesse ou l'inexistence de la production nationale. Le seul résultat immédiatement visible est une gêne supplémentaire pour les consommateurs, qui ne comprennent pas comment on peut, du jour au lendemain, mettre fin à une procédure sur laquelle ils comptaient pour alléger un peu les difficultés de la vie quotidienne.

Il arrive aussi, et même souvent, que le gouvernement apporte une mauvaise solution à un vrai problème, comme ce fut le cas de la toute dernière mesure annoncée par M. Ahmed Ouyahia, concernant la suspension de la procédure offrant aux travailleurs la possibilité de bénéficier d'une retraite anticipée.

A priori, M. Ouyahia a raison de s'inquiéter de l'orientation grave que prend le dossier de la sécurité sociale. Mais l'argumentaire présenté par M. Ouyahia pour s'attaquer à ce problème est erroné, ce qui l'amène à adopter une méthode inefficace pour proposer de fausses solutions. Le Premier ministre a concentré son argumentaire sur les difficultés financières de la caisse de retraite. Or, le déficit de cette caisse est le résultat d'une politique erronée, et peut parfaitement être corrigé. A condition de corriger les erreurs commises en amont.

En Algérie, on permettait à un travailleur de prendre une retraite anticipée après « trente-deux années de service », selon la formule consacrée. Quand il est cadre supérieur, ou député, il peut partir à la retraite après seulement vingt ans. De telles mesures pou-

vaient avoir leur justification en leur temps : la population était jeune, la main-d'œuvre abondante, et le pays comptait très peu de retraités. En outre, le pays avait le souci de protéger les rares cadres dont il disposait. Il voulait les mettre à l'abri du besoin, pour leur permettre de vivre dans la dignité et les mettre à l'abri de toute sollicitation.

Depuis, la situation a radicalement changé. L'espérance de vie s'est considérablement allongée, faisant exploser le nombre de retraités. Dans le même temps, l'instabilité du marché du travail a poussé des milliers de personnes à quitter l'entreprise publique ou l'administration, considérant que la retraite proportionnelle pouvait constituer un filet de sécurité. Ce départ massif a eu un double impact. D'une part, il a concerné les éléments les plus dynamiques, qui ont tenté l'aventure. D'autre part, il a vidé les administrations et entreprises publiques de cadres ayant atteint la cinquantaine, c'est-à-dire ceux qui ont accumulé le maximum d'expérience. Peut-on le leur reprocher, eux qui pouvaient doubler leurs salaires en changeant d'entreprise ?

C'est là que se situe l'erreur de M. Ouyahia. Il a agi de manière brutale, autoritaire, en ayant recours à ce qu'il maîtrise le mieux : l'interdit. A aucun moment, il n'a tenté de convaincre. Il a aussi commis une autre erreur, plus grave. Il ne s'est pas demandé comment un ingénieur ayant accumulé vingt-cinq ans d'expérience touche encore quarante mille dinars par mois, alors que n'importe quelle entreprise étrangère installée en Algérie offre au moins deux fois plus pour le même travail accompli quelques kilomètres plus loin. Ceci sans parler des possibilités de s'expatrier pour faire fortune.

La correction doit donc concerner en premier lieu le niveau des salaires dans l'entreprise publique et l'administration, comme d'ailleurs dans le secteur de l'enseignement supérieur, les finances, etc., autant de secteurs qui enregistrent une véritable saignée en matière de personnel de haut niveau. Ainsi, au lieu de distribuer du revenu par le biais d'une retraite proportionnelle à des gens qui ont décidé de travailler au noir pendant quelques années, il est préférable de donner de vrais salaires à des cadres compétents qu'il s'agit de motiver pour les garder au sein de l'administration ou de l'entreprise publique.

Quant au système de retraite, il doit naturellement trouver la solution par la négociation, avec les vrais représentants des travailleurs. On peut ainsi imaginer un allongement progressif de la durée de cotisation, pour la porter autour de quarante ans dans un délai de dix à quinze ans. C'est un chantier qui peut être lancé, pour le voir aboutir au bout de deux ou trois ans, après un vrai débat, et de vraies négociations, avec les vrais représentants des travailleurs. Mais il faudrait, pour cela, un gouvernement convaincu de la nécessité du dialogue, ce qui ne semble pas être encore le cas du gouvernement actuel : le dialogue ne sera visiblement de mise que lorsque M. Ouyahia sera à la retraite.

En décembre 1960, de Gaulle a compris



PAR AIT BENALI BOUBEKEUR

La dernière visite du général de Gaulle en Algérie, en décembre 1960, a été une occasion, s'il en fallait encore une, aux Algériens de montrer leur attachement indéfectible à leur patrie. Ils estimaient, en fait, qu'il était hors de question de se départir de ce sentiment, bien que les forces coloniales ne guettaient que la moindre faille pour les massacrer en toute impunité. Toutefois, à la différence des précédents discours, cette fois-ci le général de Gaulle a parlé d'une future Algérie algérienne qui serait étroitement liée à la France. Ainsi, tout l'enjeu se trouvait dans la formule qui serait choisie le moment venu. Si pour les ultras, l'Algérie devait être française tout en excluant les Algériens, de Gaulle a voulu les associer à la construction de leur pays, mais en liant leur sort à la France. Quant au peuple algérien, il ne voulait adhérer ni à l'une ni à l'autre, bien que leur sympathie penchait indubitablement du côté de la deuxième alternative. Ainsi, deux ans et demi après son retour aux responsabilités, le général a oscillé entre plusieurs positions avant d'en décider de se rendre lui-même en Algérie pour jauger les réactions des deux groupes hostiles, du moins sur la définition de la future Algérie, habitant la rive sud de la méditerranée, les pieds noirs et les Algériens.

ACCUEIL RÉPULSIF DES PIEDS-NOIRS

Le voyage présidentiel a commencé le 9 décembre à Aïn Temouchent. L'accueil des pieds-noirs a été à l'image du climat pluvieux de ce jour-là. Accompagné de ses ministres, Louis Joxe, Louis Terrenoire et des généraux Ollié et Ely, le général n'a pas eu peur d'affronter des excités opposés à sa politique. Il a même décidé de défendre courageusement le projet qu'il voulait soumettre aux Français de métropole, le 8 janvier 1961, sur l'autodétermination de l'Algérie. D'emblée, et avant même son arrivée en Algérie, les pieds-noirs avaient affiché leur opposition à sa visite. Par conséquent, la surveillance des aéroclubs et des routes a été poussée à son seuil maximal. En tout cas, pour les proches du général, les activistes n'auraient jamais raté une telle opportunité pour porter un coup fatal à celui qu'ils considéraient comme le « bradeur de l'Empire ».

D'ailleurs, des personnalités hautes placées savaient pertinemment que des militants du FAF (Front de l'Algérie française) et FNAF (Front national pour l'Algérie française) dont faisait partie Jean Marie Le Pen et le colonel Thomazo, étaient prêts pour le grand coup. Voilà comment Pierre Albert Lambert a relaté la

préparation de ces militants et la vigilance des pros gaullistes : « Des perquisitions viennent d'être opérées à Alger après que la police eut intercepté un convoi de trois voitures qui, venant d'Oran bourrées d'armes, se dirigeaient sur Alger. Plusieurs dizaines de jeunes activistes ont disparu de leur domicile, a-t-on appris. » Toutefois, selon le même auteur, des colonels aussi étaient prêts à se mouiller. Ainsi, certains militaires, ultras et certains fonctionnaires ont scellé un accord tacite entre eux pour contrer la politique gaullienne. Car il est un secret de polichinelle que les tracts du FAF, pour appeler les pieds-noirs à manifester, ont été imprimés sur les ronéos du gouvernement général.

Cependant, d'Ain Temouchent le 9 décembre à Batna le 13 décembre, des slogans hostiles à de Gaulle ont été proférés par les ultras. Pour rappel, le général a écourté son voyage de 24 heures. Toutefois, lors de ce voyage, bien que le général ait toujours été ponctuel à ses rendez-vous, à Béjaïa il n'a pu commencer son discours qu'avec une heure de retard. La raison à cela était qu'à la sortie d'Akbou, les activistes ont répandu des clous dans la chaussée. Le cortège a été par conséquent contraint de s'arrêter pour réparer les roues crevées. Sur la place aussi, les militants ne cessaient pas de chanter la marseillaise pour couvrir la voix du général.

Toutefois, le général de Gaulle a tiré les enseignements en ce sens que les ultras ne cherchaient qu'à casser toute dynamique pouvant aider les Algériens à s'émanciper. Mais cette fois-ci ces ultras ne pouvaient plus compter sur un poids de taille : la hiérarchie militaire penchait plutôt vers la politique gaullienne, bien qu'un nombre de colonels ait été prêt à croiser le fer avec le général. Pour ce dernier, il lui restait une oreille attentive, celle des Algériens, pour peu qu'il entende lui aussi leur envie de sortir du joug colonial.

ACCUEIL MITIGÉ DES ALGÉRIENS

En effet, du côté algérien, la détermination du peuple à recouvrer l'indépendance du pays n'a pas fluctué tellement. Car, sur ce sujet précis, la position du peuple et celle de ses dirigeants était en parfaite symbiose, et ce depuis le début de la guerre. A Alger, les dirigeants avaient souhaité que les cellules FLN soient mises en sourdine après la répression de la « bataille d'Alger », afin d'épargner les pertes superflues en vies humaines. En revanche, au CNRA (Conseil National de la Révolution Algérienne) de décembre 1959-janvier 1960, le GPRA avait donné l'ordre au conseil de la wilaya 4 de recréer l'organisation FLN à Alger centre. Car le

moment était opportun à la reprise des activités. Incontestablement, l'année 1960 a connu la résurgence effective de l'action du FLN. Le point culminant a été atteint en décembre 1960.

Ainsi, depuis le début du périple du général ayant commencé le 9 décembre à Aïn Temouchent, les Algériens ont brandi les drapeaux vert et blanc à chacune des villes où il a prononcé un discours. Bien que le général ait évité de visiter les deux principales villes, Alger et Oran, les Algériens ont investi la rue pour prouver aux ultras qu'ils défendraient à fond l'indépendance du pays quitte à y mourir. Dans ces deux grandes villes, il y avait même des filles qui ont bravé le risque de périr. Cet état d'esprit des Algériens a été résumé par un ancien maquisard, Chabane Nordine en écrivant : « En cet après-midi du vendredi 9 décembre 1960, brusquement, à la surprise de tous et à l'étonnement du général et de son entourage, ministres et chefs de l'armée, gaullistes ou non, un événement imprévu sans précédent et qui va avoir des conséquences immenses éclate sans crier gare... La sortie en masse dans les rues d'Alger, d'Oran, de Constantine et d'autres villes, faisant front contre les ultras de l'Algérie française et contre l'armée soutenue et exécutant le plan de De Gaulle, ni pour l'Algérie française, ni pour l'Algérie algérienne de De Gaulle, le peuple s'était réveillé pour trancher et dire le mot de la fin : le peuple manifestait pour l'indépendance totale, pour l'ouverture de négociations avec le GPRA. »

Toutefois, bien que le général ait souhaité une nouvelle Algérie étroitement liée à la France, en cette fin de l'année 1960, force est de reconnaître que sa politique était plus proche des Algériens que des pieds-noirs. En effet, depuis son premier discours du 9 décembre où il a appelé les Algériens « à prendre des responsabilités algériennes qui correspondent à son importance, à sa valeur », les Algériens de Cherchell, Blida, Tizi Ouzou, Béjaïa, Telerghma et Batna ont accueilli le général avec des slogans tels que « Vive de Gaulle, Vive Ferhat Abbas, Négociation, Algérie indépendante, etc. » Ces manifestations revêtaient une importance capitale dans la mesure où leurs représentants ont été désormais considérés comme les dignes porteurs du drapeau du peuple algérien.

En somme, de ces journées de décembre, deux conclusions peuvent être tirées. La première consiste à décrire le bilan des pertes en vie humaine. En effet, en se limitant aux sources françaises, celles-ci ont avancé les chiffres de 112 Algériens tués dont 84 à Alger. Quant aux blessés, ces derniers se comptaient par centaines. Il faut juste rappeler que lors de ces manifestations, les farouches opposants à la politique du général étaient bien sur les pieds-noirs. Pour Gilbert Meynier : « A s'en tenir aux seules évaluations françaises, plus de neuf dixièmes des cadavres étaient Algériens alors même que c'était les ultras qui défiaient la politique gaullienne. » Ainsi, a-t-il poursuivi, jusqu'au bout, la discrimination coloniale continuait à régner dans le sang. La seconde conclusion consiste à définir le poids de chaque tendance. Ces manifestations ont conforté de Gaulle quant à la représentativité du FLN à travers les villes qu'il a visitées. Peu de temps après, il a renoncé à son intention de créer une troisième force en s'appuyant sur des personnalités compromises avec le colonialisme. Ces manifestations ont donné à coup sur un soutien populaire conduisant en fine aux accords d'Evian du 18 mars 1962.

Vers le Forum social de la jeunesse algérienne

PAR SI MOHAMED BAGHDADI

C'est la victoire de l'équipe nationale de football qui fut le détonateur de l'explosion de joie nationale. Le dégel-puisque après avoir parlé de congélation, il faut bien reconnaître aujourd'hui, que la glaciation avait frappé tout un peuple – entraînant, dans le même enthousiasme, toutes les classes et couches de la population, intellectuels et politiques compris. Bien que ces derniers n'aient pas fait montre, à quelques exceptions près, de manifestations à la hauteur de l'événement ; probablement parce que son ampleur dépassait les limites de leur pré carré ou qu'ils voulaient tout simplement ne pas donner, en toute pudeur et retenue, l'impression de voler au secours de la victoire. Tout semble avoir été dit, mais, paradoxalement, tout reste à dire comme l'a souligné si justement le sociologue Abdelkader Lakjaa qui y voit l'occasion ou la nécessité d'un approfondissement, au niveau d'une discipline, combien utile, tant à la société qu'aux hommes politiques qui évoquent à hue et à dia dans leur discours, le peuple et la société, sans les connaître vraiment. De ce point de vue, j'ai toujours été étonné que l'on se réfère constamment à la société ou au peuple, comme s'il s'agissait de réalités monolithiques, susceptibles de réagir d'un bloc, sans être traversées de mouvements divers, complexes et contradictoires. Diversité et complexité qu'il convenait de connaître parfaitement, au risque d'en arriver aux incongruences du type : nous nous sommes trompés de peuple ou de société. De manière générale, cette méconnaissance exprime on ne peut mieux, l'inadéquation du système à la société, parce que le système vit en lui-même et pour lui-même. Il ne pense à la société que dans des situations de crise ; lorsque son existence est mise en jeu, et/ou sa légitimité contestée, par le surgissement inattendu de l'imprévisible, comme ce fut le cas dernièrement, des forces sociales dans la vie politique, qu'il a fortement contribué à anesthésier ou à congeler. Tous l'ont constaté et dit, entre la société et le système, le fossé se creuse au fur et à mesure que la médiocrité, la courtisanerie, l'incompétence et la mal gouvernance s'étendent. Tout autant que la corruption, qui trouve là, un terrain favorable à son propre développement et devient un frein puissant à tout processus démocratique. Et qu'il est grand temps de changer !

QUE CONNAISSONS-NOUS DE LA SOCIÉTÉ ?

Que connaissons-nous de notre peuple ou de notre société ? De son organisation, de sa composition, de ses tranches d'âge, de son niveau de vie, de ses misères, de ses souffrances, de son niveau intellectuel et culturel, de son analphabétisme, de ses aspirations les plus fortes et de ses préoccupations les plus lancinantes. De ses luttes concrètes et de ses coups de colère.

De ses représentations dominantes, de son appareillage idéologique ou politique, de son rapport à l'histoire, à la religion, au monde islamique, au monde arabe, à l'Afrique, au communisme, au socialisme, à la démocratie, à la politique «globalement et en détail», à la justice, à la citoyenneté et à la solidarité. Des forces qui travaillent son prisme identitaire, le forment et le déforment selon les circonstances et les intérêts des différents clans du système. Mais dont une grande partie a été révélée par le tsunami patriotique auquel nous avons participé les uns et les autres. Et dont les jeunes furent les porte drapeaux fiers et indompt-

La vague de fond qui vient de révéler au peuple son impressionnante unité patriotique dans toute la richesse et la fécondité de sa diversité, impose désormais aux gouvernants l'impérieuse nécessité de changer ses pratiques et modes de gouvernance. Tous les intellectuels qui ont analysé ce mouvement social d'une profondeur et d'une ampleur inégalées n'ont pas manqué de le souligner avec autant de force que de pertinence.

tables, ombrageux et intransigeants. Mais...

Que savons-nous réellement de nos jeunes, plus de 70% de notre population ? De leur rapport à l'histoire et à la culture de leur pays, ou au monde de la politique. De ce qu'ils veulent, en réalité, et pas seulement de ce qui tend à devenir une image d'Épinal : la fuite d'un réel ravageur, la hargne, élevée au stade de solution suprême, ou le maquis de toutes les atrocités, de toutes les souffrances et de l'ultime sacrifice, celui d'une vie de quinze printemps, fauchée par un geste kamikaze. Avec toutes les rancœurs, exprimées ou retenues, à l'encontre un Etat qui ne leur fait pas la place qui leur reviendrait au sein de la société, la place qu'ils attendent ou estiment mériter, en fonction de leurs compétences et de leurs qualités.

Pourquoi tant de cerveaux en fuite, tant de jeunes diplômés au chômage, tant de solutions palliatives à l'emporte pièce, rien de plus que des trompe l'œil, pour apaiser et flatter la bonne conscience des dirigeants. Pourquoi, avant la victoire sur l'Égypte, nos stades sont-ils devenus des espaces où ils expriment la violence accumulée de leurs multiples frustrations, en s'en prenant à tout ce qui leur tombe sous la main, à la sortie d'un match de football. Un jour, si rien ne change, ils s'en prendront, comme en octobre 88, à tout ce qui représente le système !

Car il ne faut pas «voler le soleil avec un tamis» et voir la réalité, toute la réalité, en face. Comme l'a si bien dit Mohamed Boudiaf, dans toute sa sagesse «le bien et le mal sont en nous, sont entre nos mains» ; l'essentiel étant de savoir quel sens nous voulons donner à nos vies et à celles de nos enfants. Il faut reconnaître, qu'à part quelques journées d'étude ou séminaires alibis, nous n'avons fait que bégayer en la matière depuis l'indépendance, croyant qu'il y avait mieux à faire que de s'occuper du «Bez oua tenguiz». C'est ainsi que l'on désignait, avec un brin de dérision, le Ministère de la Jeunesse et des sports, dont le premier titulaire est aujourd'hui Président de notre République.

UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire du MJS est l'histoire de sa marginalité par rapport aux préoccupations que le pouvoir avait déclinées centrales et prioritaires pour le pays, dès les lendemains de l'indépendance.

Les gouvernants semblent avoir toujours pensé qu'en réglant le problème de la scolarité et en investissant le quart du budget de l'Etat pour l'enseignement, l'on avait résolu l'essentiel des questions de la jeunesse.

Le reste était dilué dans la complexité de l'ensemble des problèmes qui assaillaient une jeune nation, à la découverte d'elle-même, et des fractures que des intérêts divergents, allaient commencer à dessiner.

Le reste occultait le fait que les enfants et les jeunes avaient des besoins spécifiques et devaient être considérés comme des personnes à part entière, alors qu'en fait, et à la limite, ils furent traités comme des non-personnes.

La création d'un Conseil Supérieur de l'enfance et de la jeunesse au début des années 80, puis l'élaboration d'un rapport spécial, en juin 82 par le Comité Central du FLN, traduisent plus nettement l'inquiétude du pouvoir en direction des jeunes. Attention particulière

qui s'explique par le fait que les jeunes étaient devenus le centre d'enjeux politiques de plus en plus évidents avec les émeutes, puis les affrontements au sein de l'université, partagée entre les assauts des «frères musulmans» et l'action des jeunes démocrates ou progressistes. Malheureusement, ce ne furent là que des velléités n'allant pas plus loin que la rédaction de rapports et de projets de textes sans incidence concrète sur le vécu des jeunes.

PROJET DE SOCIÉTÉ ET POLITIQUE DE LA JEUNESSE

Lorsqu'on comprit que la jeunesse était une entité en soi, au sein d'une société traversée par des courants politiques contradictoires, et enfermée dans un système-camisole, il était déjà trop tard. Octobre 88 était là, une année avant la chute du mur de Berlin ; car tout se tient.

Faute d'avoir opté et défini un projet de société clair et tracé une stratégie globale, intégrant l'ensemble des secteurs, participant, à un titre ou un autre, à la résolution des problèmes de l'enfance et de la jeunesse, dans une dynamique unitaire, fondée sur la coopération, le partenariat et la complémentarité, l'on a continué, plus par commodité que par nécessité, à mettre en œuvre des recettes dépassées. La conception marginaliste que l'on avait de ce ministère est exprimée par la difficulté éprouvée tant par la politique que par le législateur à lui définir un espace propre. Malade et incertain de ses attributions, le MJS s'est toujours «bricolé» un espace à la lisière des autres. L'animation culturelle en direction de l'enfance et de la jeunesse, par exemple, est un espace «éclaté» entre l'Éducation Nationale, la Culture, le MJS et le mouvement associatif à caractère social, culturel et scientifique. Ne parlons pas de la formation professionnelle, en liaison avec la tranche d'âge des «14 à 18 ans», ou du système coopératif que l'on voulait instaurer et que d'autres ministères de souveraineté s'ingénierent à bloquer sous mille et un prétextes. Tout ces tâtonnements et toutes ces incertitudes finirent, par la force des choses, par en faire, aux yeux de l'opinion publique, «le ministère du football».

VERS UNE NOUVELLE POLITIQUE NATIONALE DE LA JEUNESSE

Toutefois, on l'aura compris, cette sommaire évocation historique, avait pour but de montrer que les vraies solutions sont loin d'être tout simplement organiques. Comme dernièrement un homme, de bonne volonté certainement, a proposé d'institutionnaliser la protection des droits de l'enfant, en avançant la création d'une structure - une sorte de «média-teur» - rattachée à la Présidence de la République. Il est évident que cela, réglant le problème d'une personne en mal de responsabilité, ne ferait, dans les faits, que compliquer la résolution de problèmes déjà complexes par eux-mêmes.

Il convient surtout d'évoquer le dernier séminaire Walis Gouvernement tenu, du mois d'octobre 2007, sous l'égide du Président de la République. L'objectif était - plus de vingt ans après les tentatives des années 80 - de définir une nouvelle politique de la jeunesse, avec l'aide d'un Bureau d'Études dont le rapport de synthèse mit en évidence que 107 propositions d'actions avaient été avancées par les six

ateliers - que sont-elles devenues aujourd'hui deux années après ? Que 10 thèmes centraux ciblés avaient été abordés sur les 31 définis par les fiches techniques préparées par le Bureau d'études. Que quatre préoccupations centrales avaient émergé : la réglementation, l'encadrement, l'information et la communication.

Les secteurs ciblés définis étaient les suivants : Ministère de la Jeunesse et des sports, Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales, Ministère de la Formation Professionnelle, Ministère de l'Emploi. Nulle trace, à mon humble avis, de deux secteurs clés : l'éducation nationale et l'enseignement supérieur, regroupant à eux deux, près de dix millions d'enfants et de jeunes, sans compter les effectifs importants d'enseignants, d'éducateurs et d'animateurs.

D'autant que parmi les quatre objectifs définis, à savoir : reconquête de l'espace jeunesse, dynamisation de l'instruction civique et religieuse, promotion des valeurs citoyennes et républicaines, et communication ; pratiquement tous concernent, en premier lieu, les deux ministères en charge d'éducation et d'enseignement.

Il est heureux que le Chef de l'Etat ait conclu, après avoir entendu tout le monde, que la réflexion devait demeurer ouverte et se poursuivre, probablement du fait, qu'au cours d'un séminaire relatif à la jeunesse, les jeunes étaient pratiquement absents, à l'exception des jeunes étudiants de l'ENA.

VERS LE FORUM DE LA JEUNESSE

Les jeunes qui ont manifesté des journées durant pendant les folles journées de la jeunesse, ont démontré que lorsque leur pays était en danger, ils étaient tout simplement là, prêts à s'engager et qu'il fallait compter avec eux pour relever les défis que l'on pourrait leur proposer, comme hier Houari Boumediène avait lancé le barrage vert, dont l'importance se révèle aujourd'hui, au sommet de Copenhague, au regard de la désertification galopante qui gagne bien des pays. Il serait injuste qu'une politique nationale de la jeunesse soit définie sans la participation directe et concrète des principaux concernés. Il serait aberrant que du changement soit décrété par en haut, sans que l'on n'entende ceux qui exigent et portent le changement.

L'appel au changement, c'est d'une autre Algérie que veulent les jeunes et les moins jeunes de notre pays. «Une autre Algérie est possible» comme l'ont dit les altermondialistes algériens, non pour faire du suivisme par rapport au mouvement altermondialiste plâtré, mais pour trouver avec nos jeunes les vraies solutions à la crise qui ronge notre pays. Comme l'a fait la municipalité de Porto Alegre - d'où est partie le mouvement altermondialiste - qui, avec son expérience de la «budgétisation participative», a mis en branle les quartiers les plus déshérités et plus de 100.000 participants aux débats. Prouvant ainsi que le mode d'organisation et de gestion le plus déterminant, s'enracine dans la proximité et les mobilisations autour de projets et de réalisations qui interpellent concrètement les citoyens, dans leur quotidienneté.

Ce n'est certes pas une panacée, mais l'une des pistes les plus convaincantes, aujourd'hui, qui permettra à la société civile de

participer au changement, en faisant connaître les solutions qu'ils préconisent plutôt que de voir, bureaucrates et bureau d'études, décider du sort de jeunes citoyens, sans les entendre ni les consulter.

LE LIVRE BLANC DE LA JEUNESSE ALGÉRIENNE

Dans cette perspective, il serait salutaire que l'ouverture d'un vaste débat national soit envisagée autour de la nouvelle politique nationale de la jeunesse. Il pourrait être organisé dans le respect de deux principes : libérer la parole des jeunes, les écouter et leur faire confiance.

Louisa Hanoune, au cours du Congrès des jeunes de son parti, aurait déclaré, dans la même veine, que «les jeunes ont montré qu'ils sont prêts à s'assumer et à s'engager !». Sur la base de ces principes simples, le débat s'organiserait en deux temps : création au niveau local (immeubles, ouled el houmma, quartiers, communes) de Collectifs de la Jeunesse Citoyenne qui auraient pour charge, avec le soutien des adultes, l'organisation autonome de la réflexion collective et de la production de propositions et d'alternatives reflétant les besoins et attentes concrètes des jeunes du quartier ou de la commune en question.

Et ce, afin de préparer, dans un deuxième temps, un dialogue avec les appareils administratifs concernés, pour dégarer, au niveau de chaque commune ou de chaque wilaya, les solutions alternatives attendues et préconisées par les jeunes. Ainsi, nos jeunes écriraient par eux-mêmes, commune après commune, wilaya après wilaya, le «Livre Blanc de la jeunesse algérienne» comprenant leurs doléances et leurs propositions. Cela serait plus authentique, plus responsable et plus démocratique que tous les débats alibis organisés, ici ou là, pour noyer le poisson et se donner bonne conscience.

Ce Livre Blanc serait présenté par les jeunes, aux pouvoirs publics, à l'occasion du 5 juillet 2010, fête de l'Indépendance et de la Jeunesse qui revêtirait cette année là, son véritable sens.

Elle serait enfin fêtée dans l'algèresse juvénile, dans tout le pays, par les jeunes qui, en participant à son organisation, se seraient appropriés, pour une fois une fête qui leur appartient en propre. C'est cela l'éducation citoyenne de nos enfants et de nos jeunes, concrète et vivante ; et non une instruction civique momifiée et loin du monde réel. Tout cela pour oublier les cérémonies commémoratives qui, loin du peuple, ont fini par perdre toute signification, comme l'a si bien souligné, avec force et amertume, le commandant Lakhdar Bouregaa, à l'occasion du 1 novembre.

Il est évident que si pareil débat venait à se tenir, comme le cœur et la raison le souhaitent, les médias publics devraient lui consacrer une place de choix pour démontrer que les choses sont véritablement en train de changer, et que la transition vers la gouvernance démocratique est pacifiquement en route.

Certes les jeunes, grâce aux nouvelles autoroutes de l'information et de la communication, au téléphone portable et autres techniques qu'ils possèdent beaucoup mieux que leurs aînés, pourraient faire des miracles si on les laissait faire. Ils ont prouvé leur ingéniosité et leur créativité pendant la guerre médiatique du Nil. Faisons leur confiance : c'est le premier pas vers le changement. L'Algérie entière n'aura pas à le regretter. Revenue elle-même, elle chavirera de joie et dansera encore une fois ! Quels que soient les résultats du Mondial !

C'en est trop !

PAR ALI BRAHIMI

Et, donc, elles s'égarent dans des voies tortueuses les ramenant, malgré elles, aux archaïsmes ataviques voire idolâtres, d'une certaine façon, du Cheikhisme et autres Zaoulaismes ayant par le passé prédisposés d'autres groupes sociaux à la colonisabilité puis, après, aux résurgences des «nationalismes» voire de tribalismes extrémistes aussi bien en paroles virulentes qu'en actes de gouvernance. Le tout se fourvoyant dans des sentiers ne menant qu'aux déboires et aux détours enrageants du simple fait qu'ils n'aboutissent qu'à des mirages renouvelés.

Le match de football - encore lui ! -, entre les équipes Algériennes et Égyptiennes, est devenu un événement majeur défoulant des millions de jeunes énergies ainsi aiguillonnées excessivement par les soi-disant ardeurs nationales, alors qu'en vérité ces supporters appartiennent à la même entité, géographique, historique et religieuse..., mais malheureusement défigurée par les combines politiciennes voire électoralistes «familiales» des uns, et les fuites en avant des autres pour d'autres considérations.

Ajouter à cela, leur commune hantise des lendemains chargés d'un tas d'embûches menaçant les systèmes de gouvernance ainsi basés sur les legs au lieu de ceux animés par l'esprit du libre choix démocratique renforçant effectivement les patriotismes responsables intergénérationnels respectifs. Et non de celui empreint du chauvinisme borné voire douariste encouragé par les clientèles impertinentes, attentistes et laudatrices de part et d'autre, jusqu'à fouler aux pieds les étendards respectifs. Un acte de décadence terrible. Un acte de trop ! En tout cas, le Drapeau algérien représente le majestueux couronnement de tous les sacrifices du monde arabe contre l'occupation étrangère durant des siècles. Mais qui a commencé le premier à embrouiller un jeu sportif de cette manière paroxystique de l'Algérie ou l'Égypte ? Et à quel niveau ? Evitons de s'affaler dans les relents des discours byzantins - à l'image de qui est le premier : l'œuf ou la poule ? - lesquels, malheureusement, nous sont propres aussi bien en Algérie qu'en Égypte et qui nous ont causés trop de malheurs, de dissensions et de décadences dont la dernière se définissant, sous d'autres traits à l'air du temps, en colonisabilité et protectorabilité toujours aux aguets pour les uns et, hélas, presque admise, comme une fatalité, par les autres en termes de dépendances géostratégiques, technologiques et...alimentaire. Par conséquent, jusqu'à quand ce jeu de dupes, pour suborner d'avantage les uns, et de massacres pour anéantir les volontés émancipatrices des autres ?

A VOS MARQUES ! CITOYENS ARABES ET MUSULMANS, L'HONNEUR DE LA NATION EST EN JEU

Dans cette compétition sportive mondiale, l'Algérie est la seule représentante du monde arabe. Un honneur qu'on ne peut qu'admirer et, surtout, une lourde responsabilité qu'on doit tous assumer quels que soient les résultats d'autant plus que deux équipes sportives, se trouvent dans le même groupe que la notre, à savoir les USA et l'Angleterre qui avait occupé des pays arabes dont l'Égypte et, actuellement, l'Irak par les USA pour des motifs d'équilibres stratégiques avec Israël et, à l'avenir, par le ventre mou des peuples arabes en terme alimentaire entre autres.

D'un acte irréfléchi à l'autre, d'une parole saugrenue à une autre, les élites des peuples arabes, notamment leurs jeunesse absorbées par des mystifications de toutes natures, sont totalement désorientées, voire polarisées autour des jeux de société, dont celui du football, alors qu'elles négligent les grands enjeux et défis majeurs du siècle.



Et qu'elle doit l'être - cette responsabilité - notamment pour l'Égypte, pays frère dirigé malheureusement par l'esprit des dynasties pharaoniques, avec qui nous avons de hauts et quelquefois des bas moment et que nous aurons malheureusement toujours sans pour autant balayer d'un revers de la main les affinités mutuelles et les concordances qui ont jalonné nos parcours respectifs depuis des millénaires et surtout depuis les fatimides, qui avaient édifié le Caire, Mahdia en Tunisie et bien d'autres villes en Algérie et au Maroc. Et, surtout, notre commun révolutionnaire lors du précédent siècle. Une belle époque, et ce, malgré toutes les manigances subies de part et d'autre. Malheureusement, ces moments n'ont duré que le temps des roses du printemps ! En effet, depuis ce temps chargé de passions révolutionnaires, beaucoup de choses ont terriblement changées. Et que ces fervents ne pourraient en aucun cas se substituer aux rationalismes liés au développement, notamment humain, conjugué admirablement aux nouvelles technologies d'information et de communication et des avancées de la science, dans son ensemble, dont nous avons apporté notre part durant des siècles, certes, mais que d'autres nations ont su merveilleusement se rattraper en les introduisant pertinamment, les adapter selon les moyens en place et les faire évoluer d'après le niveau culturel de leurs sociétés en pleine mutation. A l'image de certains pays asiatiques dont beaucoup sont musulmans justement !

Leurs apports, au profit de l'humanité, sont aujourd'hui reconnus partout dans le monde et touchant divers domaines scientifiques et culturels. Cependant, certains de leurs comportements socioreligieux sont jugés, par les sociétés dites occidentales, comme des régressions voire des agressions à l'encontre de leurs modèles d'existence. Pourtant, la mondialisation des périls, à l'image du changement climatique, est due aux pollutions morales et physiques de leur propre modèle de vie caractérisé, certes, par une discipline admirable mais également bornée car exagérément frileuse. L'exemple de la

Suisse, votant à près de 60% contre certaines coutumes religieuses musulmanes jugées «dérangeantes», en est l'illustration de cette phobie exagérée.

Cela dit, il n'en demeure pas moins que certains agissements arrogants émanant de la part de «digitalistes» de quelques pays arabes sont forts condamnables car réellement incivils d'autant plus qu'ils sont motivés par l'aisance eurdollaresque affichée ostensiblement aux vu et su des élites suisses depuis fort longtemps. Ainsi, la Suisse rembourse rubis sur l'ongle, en quelque sorte, aux peuples usurpés de leurs richesses ainsi scellées sous ses obscurs secrets bancaires caractérisés par l'argent sale, elle qui est si propre en terme environnemental d'une part et, d'autre part, exemplaire pour sa démocratie directe et transparente.

DES ELITES DE CERTAINS PAYS SE SOUCIENT AUTOUR DE L'AVENIR DU GLOBE TERRESTRE

Alors que d'autres, ils rivalisent dans les insultes et l'arrogance autour du ballon rond mobilisant les foules plus que toute autre distraction. Pourquoi tant de vacarmes ? Cela mérite la consultation d'ouvrages sur la psychologie des foules débordantes car polarisées autour des leurres : tels que décrits dans les œuvres comme le Prince de Machiavel ou encore Mein Kampf d'Hitler confondant le globe terrestre à celui d'un ballon de football, d'une course d'athlète avec la «pureté raciale» qui doit prédominer... ! Ou bien encore espace vital à celui...élastique. Le cerveau humain est tellement marécageux. L'Ecologie raciale, d'essence nazie, est une de ses multiples délirés.

A ce propos, l'environnement de la terre se dégrade de plus en plus. Le sommet de Copenhague, tenu cette semaine, sur le Climat réunira plus de 100 Chefs d'Etats et de représentants gouvernementaux, dans un contexte empreint beaucoup plus par des constats à rivalités politico-financières internationales qu'un programme, d'actions effectives, chargé de volontés identifiées à tous les niveaux mondiaux, régionaux et lo-

caux. Les Gaz à effet de serre proviennent de quelques pays développés aux industries intensivement productives mais, également, excessivement polluantes. Les USA et la Chine sont les premiers dans la liste dans ce domaine. La France semble bien désarmée pour faire valoir ses idées et s'arme d'espoir lié au commerce de... l'armement. L'Allemagne aussi, mais avec d'autres points de vue. Alors que le reste navigue à vue.

L'administration américaine, quant à elle, pense sérieusement faire engager la... CIA pour lui établir un constat détaillé sur les risques engendrés par le monoxyde de carbone. A l'aide de satellites observant -espionnant- les mouvements du...Climat et, à l'occasion, sur bien d'autres choses aussi bien liées que pour d'autres motifs inavoués dont l'exagération de la part des climatologues, supposent-ils, des risques carbonisant l'atmosphère !

Par conséquent, les bonnes intentions et les engagements de certains pays vont encore, une fois de plus, rencontrer des blocages de quelques pays assez connus comme étant les plus grands encrassant de l'environnement de la terre. Malgré tout, des efforts généreux dénués de tout calcul contre-productif, notamment issus d'organismes scientifiques et autres bonnes volontés, ne cessent de faire leur bon bout de chemin. Ils militent pour que les énergies propres, prennent réellement le relais, tels que le soleil, le vent, l'électricité..., rehaussant l'espoir le plus déterminant dans ce sens.

Mais des lobbies financiers liés aux hydrocarbures ont d'autres points de vue et se font des idées telle que «les puits à carbone» qu'ils présentent comme la panacée idéale pour diminuer voire éradiquer, pensent-ils, la pollution hydrocarbonarienne. A coté des forages des hydrocarbures dont le dernier sommet des pays arabes producteurs du pétrole projette leur multiplication presque une fois et demi d'ici 2020-30.

C'est-à-dire à coté de la plaque, d'autant plus que des estimations fondées prévoient une diminution de 10% des ressources en eau d'ici à 10 années au niveau du

Maghreb. Sans compter les pollutions au carbone, justement, ainsi comprimé aux alentours des grands aquifères sahariens !!

D'autant plus, également, que les GES sont tellement difficiles à capter lorsqu'ils s'évaporent dans les couches terrestres et l'atmosphère, et ce, depuis belle lurette rappelle-t-on. Alors que faire ? Attendons l'enquête de la CIA, par le biais des satellites espions. Et les performances des nouvelles technologies d'observations et d'analyses, d'ici cinq ans, comme prévu par leurs superviseurs souhaitant qu'elles apporteraient les réponses et, donc, les solutions optimales en la matière. En attendant, les éoliennes se multiplient dans les plats pays ventés et le soleil pour ceux possédant, ironie du sort, les gaz naturels dans leurs sous-sols. Donc, l'essentiel serait bel et bien de bannir trop de mensonges à travers le Monde déjà saturé par des leurres et d'hypocrisies issues de la politique et des finances. En d'autres termes, que des pollutions d'ordre moral.

Déjà des sous-entendus, de part et d'autre, accentués notamment par quelques pays européens en crise de performance en terme de productivité liée aux coûts industriels des équipements et autres usines de transformation d'autres biens, sur le désintérêt affiché par le Président des USA à l'encontre de certaines restrictions programmées, d'autant plus qu'il ne pense pas assister à la clôture du sommet de Copenhague, laissent supposer que les divergences vont s'intensifier dans les prochaines semaines, et dans le moyen terme, d'autant plus que le soi-disant protocole de Kyoto est mort-né et que le sommet de Copenhague n'en que le vain prolongement.

A moins, que toute nouvelle feuille de route doit être avalisée par les gros pollueurs qui sont les USA, la Chine et l'Inde, qui ont donné des promesses, pour le long terme, de faire diminuer les émissions du carbone dans les proportions suivantes : 17 % pour les USA, 25% pour l'Inde et plus de 40% pour la Chine.

En attendant, l'expansion de la Chine est jalouse par certains pays européens qui ont eu l'amère expérience avec tout ce qui synthétique chinois dont l'habillement des pieds à la tête avec un coût défiant toute logique marchande.

L'Asie et l'Afrique, pour ne citer que ces deux continents, s'habillent chinois. Et l'environnement ? Attendons l'espionnage d'en haut par les satellites américains pour nous donner des idées en la matière. En attendant, le Président américain a perdu 7 points liés à sa popularité qui était voilà moins de deux mois à 57%.

Décidemment, l'Américain moyen se soucie beaucoup plus de son petit déjeuner, à base de bon pain blanc et du beurre de vaches des grandes vallées herbeuses, que des bonnes paroles de leur Président. Comme les sondages sont minutieusement affinés par des puissants lobbies pivots autour de la Maison Blanche ; celui de va-t-on en guerre en Iran dépasse les 60% d'intentions favorables d'une part, et la diminution à 50 % de la popularité du Président Obama, d'autre part, nous ne méneraient qu'à une seule conclusion : Un avertissement bien ciblé. Frapper l'Iran et, donc, les sondages grimperont à 60% ⁽¹⁾

1-Durant la période du Parti unique, deux amis de l'Administration agricole discutaient sur leurs tensions artérielles respectives. Alors l'un se confie, à son camarade de bureau, que sa tension est très faible et ne dépasse pas 8, et ce, malgré les immenses dépenses pharmaceutiques consenties pour y remédier. Ledit ami, tout en souriant, lui conseille tout simplement d'aller assister à deux réunions d'une cellule du parti unique et, à force d'entendre de la langue de bois, sa tension remonterait à ...16 ! Un traitement de choc ajoutait l'auteur du conseil.

Un mordu de foot écrit au gouvernement

De par le nom de Dieu, Tout-Miséricordieux, Tout-Compatissant.
De Kaddour Ould Mrah, à ses honorables frères du Gouvernement de notre Patrie,
salutations et la compassion de Dieu et Ses bénédictions.

PAR BOUDAUD MOHAMED

Ô mes frères, sachez d'abord que chaque fois que je désire emprunter un chemin, surgissent des individus qui se mettent à s'attaquer à mon dessein, à le noircir, comme s'ils étaient actionnés par une force invincible qui a pour but de démolir mes projets, de m'empêcher d'agir. C'est ainsi que lorsque je lui apprends que j'ai décidé de vous écrire, lorsque je l'informe du contenu de ma lettre, Benkerma Larbi, mon voisin de palier depuis 15 ans, allume une cigarette, aspire deux longues bouffées, souffle la fumée qu'il a gardée au fond de sa poitrine pendant un moment, puis se comporte comme il a l'habitude de le faire, en bouche dégoulinante d'aigreurs, crachant des paroles acides et saliveuses. Même les mains impitoyables d'un tortionnaire ne pourraient pas m'arracher les mots qu'il a employés pour vous décrire. Cet individu rempli de haine ne doit pas être un musulman. Comme ces mendiants qui exposent aux regards des passants la plaie purulente qui leur pourrit la jambe, il ne rate pas une occasion pour vomir sa misère rancunière et haineuse, poussant des grognements qui laissent entendre que vous êtes responsables des poux qu'on devine grouiller joyeusement chez lui. Ne fallait-il pas le laisser croupir jusqu'à la fin de sa vie dans le trou étouffant où il suffoquait avant que vous lui octroyiez un adorable F2 ? Quelle saute mienne de remercier ses bienfaiteurs ! Mais que pouvons-nous attendre, ô mes frères, d'un type qui n'a pas participé à l'inoubliable joie qui a fait danser et chanter tous les Algériens le 18 novembre ? Ce poison que personne n'a vu brandir le drapeau national comme tout le monde ! Ce rabat-joie qui s'est contenté d'observer les gens festoyer, le visage plombé comme s'il avait sous les yeux le cadavre de sa propre mère. Ne dirait-on pas que dans ses veines coule du sang égyptien ? Je n'exagère nullement. Des signes le suggèrent. Sa fille cadette qui imite souvent la langue de ces traitres que nous avions toujours considérés comme des frères. Ces chansons légères qui évoquent la danse du ventre et que son épouse écoute avec passion quand il est absent...

Mais, il n'y a pas que ce faux Algérien qui a failli me gâcher le plaisir de vous écrire, ô mes frères du Gouvernement, il y a aussi ma femme. Elle s'est mise à roder autour de moi en poussant des plaintes : « Le panier est vide. L'humidité suinte des murs. Nous pourrions dans ce coin où jamais le soleil ne pénètre. Mes enfants mangent n'importe quoi et sont malades. Ils ont la peau sur les os. Ils sont noirs. Ils portent les mêmes chiffons depuis des siècles. Les mouches nous tourmentent à longueur de journée. Les moustiques nous attaquent et nous vampirisent

durant toute la nuit. Les cafards ont envahi la maison. Les souris rongent mes matelas. La fatigue a ruiné mes os. Même la prière m'arrache des cris de douleur. Je ne peux plus m'agenouiller et me prosterner devant Dieu. Je voudrais mourir et me reposer dans une tombe. J'ai envie de dormir éternellement. Mon linceul est prêt depuis longtemps. Ô ma mère où es-tu ! Le panier est vide... » Mais je l'ai laissée se répandre en gémissements, je me suis habitué à ses pleurnicheries. Ô mes frères, je n'ai rien à vous apprendre sur les femmes, vous êtes tous mariés. Cependant, la mienne est un peu particulière : ce jour-là elle n'a pas arrêté de me tourner autour, faisant naître dans ma tête le désir de tuer. Alors, avec un regard farci de menaces, pour éviter de commettre un crime, je lui ai fait comprendre qu'il fallait qu'elle la ferme, sa gueule ! Oui, mes frères, sachez que vous gouvernez des hommes, de vrais hommes ! Elle a saisi le message, la poule. Elle s'est éloignée, bec cousu.

Mais, ce n'est pas pour vous parler de ces deux aigris que j'ai pris la résolution de vous écrire, ô mes frères. Le sujet, sur lequel j'ai éprouvé un besoin impératif de vous entretenir, concerne notre Honorable Equipe Nationale de Football. Modestement, la grandissime victoire du 18 novembre m'a inspiré un certain nombre d'idées que je voudrais vous proposer, ayant la certitude qu'elles vous plairont. J'ai toujours rêvé de servir mon pays, de pouvoir un jour vous donner un coup de main. Louange à Dieu, l'occasion s'est présentée. Voici donc sans plus tarder les fruits de ma méditation patriotique sur comment immortaliser le grandiose événement footballistique que nous venons de vivre.

Ô mes frères, en premier lieu - je vous demande d'excuser mon ton impératif - nous devons rompre immédiatement toutes les relations que nous avons avec le pays de la danse du ventre. C'est déshonorant pour notre vaillant peuple de rester lié à des individus qui ne savent que pleurer et gémir, danser et chanter, comme le montrent si bien les films qu'ils produisent sans discontinuer, où l'on voit des hommes mous, une fausse moustache touffue leur couvrant la moitié du visage, lécher les pieds à de grosses gonzoisses hurlueuses, viande qui minaude et se tord comme une chatte dévoyée.

D'un autre côté, je vous propose de dresser partout dans le pays des statues aux joueurs de notre Honorable Equipe Nationale et à son entraîneur. Elles seront érigées à l'intérieur de jolis petits jardins ménagés loin du tapage, agrémentés de bancs publics et soignés quotidiennement. Dans la beauté et le calme de ces lieux, en contemplant nos héros en bronze, les citoyens apprendront comment survivre aux coups de fouet du destin. Là, ils puiseront le coura-

ge de continuer à respirer. Pour graver mieux ce souvenir dans les mémoires, je vous propose aussi de faire du 18 novembre de chaque année une journée chômée et payée. Ce jour-là, la télévision nationale repassera le match de football qui nous a rendus notre dignité. Ses animateurs donneront la parole à tous les grands joueurs qu'a produits notre nation. Des personnalités politiques et des diplomates de chez nous seront invités sur ses plateaux pour nous parler du lien qui existe entre un ballon en cuir et l'amour du pays. Par ailleurs, des manifestations culturelles et sportives seront programmées sur notre immense territoire.

Tous les maires liront au même moment le même discours à l'honneur des lions qui ont rafistolé notre dignité. On permettra au peuple de sortir dans la rue pour chanter, danser et klaxonner à loisir. Bref, il faut faire en sorte que cette mémorable journée soit une fête qui fasse revivre en nous le souvenir de l'exploit qui lui a donné naissance.

Il serait également intelligent d'engager un grand metteur en scène américain qui serait chargé de la réalisation d'un feuilleton sur les événements footballistiques importants que nous avons vécus ces derniers temps. J'ai longuement pensé au titre. C'est celui-ci qui me semble convenir : Gloire aux Verts ! Ah ! J'allais oublier. En ce qui concerne les relations sentimentales, il faudra insister essentiellement sur l'amour qui lie les enfants aux parents, et les parents aux enfants.

Voici encore une autre idée : faire, de toutes les photos qui concernent notre Honorable Equipe Nationale, un joli album qu'on imprimera à des millions d'exemplaires qui seront offerts aux citoyens.

Mais, c'est cette dernière proposition que je désirais surtout vous communiquer. Ô mes frères, il faudra penser à programmer dès l'année scolaire prochaine un cours sur le football. Pour animer ces leçons, l'enseignement sera secondé de temps à autre par un joueur de l'équipe locale. Pendant ces séances, des matchs seront projetés et commentés par l'ensemble de la classe. Le livre scolaire concernant cette nouvelle matière insistera fondamentalement sur le lien entre le foot et l'amour de la patrie.

Ô mes frères du Gouvernement, il est temps que je vous laisse vaquer à vos nobles tâches. C'est ma fille aînée qui a rédigé cette missive sous ma dictée. Elle est en terminale. Mais elle a peur de rater son bac par la faute de ces enseignants qui n'arrêtent pas de se mettre en grève. Que veulent-ils ? Des sous ? Que donnent-ils à la nation pour demander à gagner beaucoup d'argent ? Les mollusques ! Les parasites !

Que Dieu vous assure Son succès. Que la Paix soit sur vous et la clémence de Dieu et Ses bénédictions.

LA CHRONIQUE DU BLEDA

Paris : Akram Belkaid



Disons merci aux Soudanais et restons zen avec l'Egypte

Maintenant que le tirage au sort de la Coupe du Monde de football 2010 a eu lieu et que les Algériens ont enfin une bonne raison pour détester les Anglais, les Etasuniens et, pourquoi pas, les Slovénes, il est peut-être utile de revenir à quelques-uns des aspects d'une qualification qui continue de faire couler beaucoup d'encre, empoisonnée au point que l'on en arrive à se dire qu'il est heureux qu'Algérie et Egypte n'aient pas de frontières communes...

Après la publication de ma chronique intitulée « un moment algérien », j'ai reçu plusieurs messages dont deux vont alimenter le présent texte. Commençons par le premier courriel, expédié du Caire par un universitaire marocain. Voici ce qu'il m'écrit. « J'ai vibré avec l'équipe algérienne pendant les match du Caire et de Khartoum. Je suis heureux de la qualification d'un pays maghrébin mais je suis malheureux de voir deux pays phares du monde arabe se donner ainsi en spectacle devant la planète entière. Bien sûr, les Egyptiens ont caillassé le bus des joueurs algériens. Mais vous avez attaqué leurs maisons et leurs commerces. Tout ça pour quoi ? Pour un match de football... Je sais que vous êtes loin mais tendez l'oreille et écoutez les rires satisfaits des Israéliens ! ».

En lisant ce courriel, j'ai éprouvé des sentiments mitigés. Oui, c'est vrai, tout ceci n'est guère honorable et il n'y a pas de quoi être fier quand on lit ces insultes échangées des deux côtés sans oublier tous ces montages musicaux diffusés sur le net où c'est à celui qui blessera le plus profondément l'autre. Il est évident que la grève des enseignants algériens aurait mérité bien plus d'attention et de débats que cette guerre médiatico-diplomatique dont on se demande jusqu'à quand elle va durer et, surtout, de quelle manière elle va se terminer.

Il ne faut pas être un grand expert géopolitique pour comprendre que l'Egypte va mal (ce qui ne veut pas dire que l'Algérie aille mieux...). C'est un pays qui vit une fin de règne peuplée d'incertitudes, qui a subi ces dernières années plusieurs revers, qui voit son influence diplomatique s'effacer au profit de la Syrie et des pays du Golfe, Arabie saoudite en tête et qui, en réalité, n'a jamais réussi à assumer la paix conclue avec Israël.

Dès lors, on peut comprendre pourquoi une défaite sur un terrain de sport peut offrir à ses dirigeants une occasion rêvée de flatter un orgueil quelque peu anémisé.

L'essentiel dans l'affaire est de raison garder. Nombreux sont les Algériens qui ne connaissent rien de l'Egypte. Attention donc aux clichés et aux insultes faciles. Même en n'ayant guère de considérations pour les Egyptiens, soyons attentifs à une seule chose : à ce que l'irréparable ne se produise pas et que tous les ponts ne soient pas cou-

pés. En un mot, si vous avez dans vos connaissances, un 'omda, un douktour ou un bach-mouhendasse (désolé, je ne peux pas m'en empêcher...), n'hésitez pas à lui envoyer un mot gentil.

Evoquons maintenant le second courriel. En voici le contenu complet : « Je suis française, me dit son expéditrice. Je vis à Khartoum et regrette que le soutien de la population de Khartoum, un vrai délire, à fond avec l'équipe d'Algérie, n'ait pas été évoqué comme il se doit.

Des femmes étaient dans les stades pour soutenir l'équipe algérienne (algériennes et soudanaises) ; pendant plus de 3 jours toute la ville était en fête, les habitants de Khartoum dans leur grande majorité exhibaient les couleurs algériennes, flottant partout. ».

Et d'ajouter : « Les rues étaient pavées de ces couleurs, idem pour les taxis, balcons, etc. Les piétons, filles et garçons, n'étaient pas en reste, et c'était très touchant de les voir passer avec le drapeau (algérien) sur l'épaule ou enroulé autour du corps. Khartoum et sa population ont vibré avec les Algériens, je n'ai pas croisé un seul Soudanais qui n'ait pas tari d'éloges pour l'équipe algérienne et les Algériens. Je passe sur les commentaires plus « politiques » des aînés soudanais sur ce qu'ils ont appris au contact, bien que bref, des Algériens ; de la bouffée d'oxygène qu'a apportée cet événement à Khartoum... Bref, pour avoir vécu le mois de juillet 1962 en Algérie, c'est à ce seul moment que pouvaient être comparées ces journées de novembre à Khartoum. Dommage que le public soudanais ait été quelque peu oublié, il est pour quelque chose lui aussi dans cette victoire. ».

J'espère que le fait de reproduire ce message atténuera un peu cet oubli. Il est vrai que rares ont été les articles et témoignages à propos de cet accueil mémorable et fraternel. Et cela m'amène à évoquer des souvenirs pas si lointain où la presse algérienne, la même qui aujourd'hui taille des costumes aux Egyptiens, s'en prenait aux Soudanais, les accusant de mille maux et de mille turpitudes notamment de soutien logistique aux groupes armés. C'était au milieu des années 1990 et, à l'époque, l'Egypte et ses plans antiterroristes nous étaient montrés en exemple tandis que le Soudan faisait office d'antre du mal absolu...

Tout cela pour dire qu'il y a des ennemis réels et ceux que l'on nous fabrique pour les besoins du moment. A ce sujet, un ami algérien m'a affirmé il y a quelques jours qu'il était persuadé que ce psychodrame algéro-égyptien a vraisemblablement été concocté de concert par les moukhabarates des deux pays de manière à occuper des peuples de plus en plus tentés par une contestation radicale. Je lui ai répondu, moqueur, que je reconnaissais bien là l'habituelle paranoïa algérienne. Mais je vous avoue que, par moments, j'ai comme un doute...



les avantages

Epoustouflant !



Incroyable mais vrai ! Toyota vous offre non seulement **une alarme certifiée** mais en plus un **bon d'achat Samsung** d'une grande valeur. Une offre à vous couper le souffle !
Offre valable jusqu'au **31 Décembre** pour toute livraison sur stock disponible, dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE, succursales et agents.

drive



COROLLA



TOYOTA ALGERIE

Alger: Tél.: 021 98 30 00 - Blida: Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: Tél.: 029 71 71 71 - Annaba: Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: Tél.: 040 23 41 48 - Hassi Messaoud: Tél.: 029 75 59 59/60/61.



Henkel Algérie
SPA au Capital Social de 6 268 000 000 DZD

Appel d'offres national et international ouvert

N° 04/HA/DG/MK/SDS/ML/SIE/09

Henkel Algérie spa, lance un appel d'offres national et international ouvert en vue de sélectionner une société pour:

- L'étude, la fourniture, l'installation et la mise en service d'un système de vidéosurveillance numérique sur IP

(CCTV: Closed Circuit Television Systems)

Pour ses sites industriels sis à: Chelghoum Laïd - Aïn Temouchent - Réghaia et siège social d'Alger.

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges, contre paiement de 3000,00 DA auprès de:

Henkel Algérie
Direction des Achats - I.M.S.
22, Rue Ahmed OUAKED, Bois des cars 3,
Dely-Brahim - Alger

Les offres en double exemplaires accompagnées des pièces administratives exigées par le cahier des charges, doivent parvenir sous double pli fermé, cacheté et anonyme. L'enveloppe extérieure, ne doit comporter que la mention:

AONI N° 04/HA/SIE/09

La date limite de réception des offres est fixée à 30 jours à partir de la première parution du présent appel d'offres dans les quotidiens nationaux. Toute soumission parvenue après ce délai, ne sera pas admise.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours, à compter de la date limite de réception des offres.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية ولاية تيارت - مديرية البيئة الرمز: 09/د.ج.

قرار رقم 1494 مؤرخ في 14 أكتوبر 2009
يتضمن فتح تحقيق عمومي حول مشروع التنقيب بالمناطق عين الذهب - بوسدرية
لغائدة مؤسسة سوناطراك

والى ولاية تيارت -

- بمقتضى الأمر 04/76 المؤرخ في 1976.02.20، المتعلق بالقواعد المطبقة في ميدان الحماية من أخطار الحريق والفرار وإنشاء لجان للوقاية والحماية المدنية.
- بمقتضى القانون رقم 08/90 المؤرخ في 1990.04.07، المتعلق بالبلدية المتمم.
- بمقتضى القانون رقم 09/90 المؤرخ في 1990.04.07، المتعلق بالولاية المتمم.
- بمقتضى القانون رقم 03/10 المؤرخ في 2003.07.19، المتعلق بحماية البيئة في إطار التنمية المستدامة.
- بمقتضى المرسوم الرئاسي المؤرخ في 2008.05.07، المتضمن تعيين السيد بوسماحة محمد واليا لولاية تيارت.
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 215/94 المؤرخ في 1994.07.23، الذي يضيف أجهزة وهيئات الإدارة العامة في الولاية ويحدد مهامها وتنظيمها.
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 411/95 المؤرخ في 1995.12.09، المتضمن إلزامية تأمين الأشخاص الطبيعيين والمعنويين من مسؤوليتهم المدنية في استغلال المنشآت التي تستغل الجمهور.
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 198-06 المؤرخ في 31 ماي 2006 المتعلق بضبط التنظيم المطبق على المنشآت المصنفة من أجل حماية البيئة.
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 144-07 المؤرخ في 19 ماي 2007 يحدد قائمة المنشآت المصنفة من أجل حماية البيئة.
- بمقتضى المرسوم التنفيذي رقم 145-07 المؤرخ في 19 ماي 2007 يحدد مجال تطبيق ومحتوى وكيفية المصادقة على دراسة وموجز التأثير على البيئة.
- بمقتضى القرار الولائي رقم 32 المؤرخ في 18 جانفي 2009 المتضمن تعيين المحافظين المحققين في إطار التحقيقات حول الملائمة وعدم الملائمة للمنشآت المصنفة لسنة 2009.
- بمقتضى المنشور رقم 06/01 المؤرخ في 2006.02.04 الصادر عن السيد وزير تهيئة الإقليم والبيئة المتعلق بالمؤسسات المصنفة من أجل حماية البيئة.
- نظرا لمراسلة الأخذ بعين الاعتبار لدراسة موجز التأثير على البيئة للمشروع رقم 1069 المؤرخة في 2009/10/06 الصادرة عن مديرية البيئة للولاية.
- بالقرارات من السيد مدير البيئة لولاية تيارت

يقرر

- المادة الأولى/ يفتح تحقيق عمومي خاص بمشروع أعمال التنقيب بالمناطق عين الذهب - بوسدرية لغائدة مؤسسة سوناطراك.
- المادة 02/ تعيين السيد مباركسي أحمد تقني ساسي محافظ محققا لهذا المشروع.
- المادة 03/ يعطي هذا القرار للإعلان بمقر البلدية كما يشهر بكل الوسائل المعروفة بما في ذلك الصحف الوطنية لغاية إعلام المواطنين والإدلاء بأرائهم.
- المادة 04/ يوضع الملف وسجل التحقيق بمقر بلدية عين الذهب لمدة خمسة عشر يوما (15) متتالية وذلك ابتداء من 2009/12/08 إلى 2009/12/22 حتى يتمكن كل شخص من الإطلاع عليه كل أيام الأسبوع ماعدا أيام العطل.
- المادة 05/ تسجل الملاحظات والاشغيات في سجل مفتوح لهذا الغرض وترسل كتابيا إلى المحافظ المحقق ويستقبل هذا الأخير شخصيا الملاحظات المكتوبة والشفوية المدرجة في المحضر.
- المادة 06/ يضع محافظ التحقيق في ظرف ثمانية أيام (08) نتائج التحقيق ويبدئ ملف الطلب إلى والي الولاية مشفوعا برأيه المعلن.
- المادة 07/ يكلف كل من السادة الأمن العام للولاية، مدير التنظيم والشؤون العامة، مدير البيئة للولاية، رئيس الدائرة عين الذهب، رئيس المجلس الشعبي لبلدية عين الذهب والمحافظ المحقق كل حسب اختصاصه بتنفيذ هذا القرار الذي ينشر في نشرة العقود الإدارية لولاية تيارت.

الوالي

ESS : grandeur et candeur



PAR EL YAZID
DIB

L'Algérie est qualifiée aux finales de la Coupe du monde. Sétif, son club ententiste, n'a pas décroché un enième titre du Stade Mallen. La fête cependant continue dans la grandeur et la candeur.



La coupe de la CAF ne s'abrevera pas de Ain Fouara. L'Entente Sportive de Sétif et non sétifienne, n'a pu hélas faire suivre la fête aux millions d'algériens encore sous l'ivresse de la victoire de leur équipe nationale. Ce mouvement de liesse aurait été stoppé par un excès de zèle ou d'assurance. Il existe une grande différence dans la théorie générale du mouvement dans le sens où la mobilité peut prendre toute une multitude de dimensions. L'Entente n'a pas gagné cette fois-ci. La morosité qui s'est installée précocement dans les rues de la ville, n'aurait pas survécu le lendemain, tant l'exaltation nationale du 18 novembre poursuit son enivrement. Pourtant à Amman en un certain jour de mai d'une certaine année, il y avait comme à Sétif, des banderoles titrées en noir et blanc qui juxtaposaient avec relief l'étendard national. Là, tout se confondait. L'Entente était dans l'Algérie. Sétif dans le cœur de tout algérien. Quelle prouesse ! Un formidable élan de sentiment collectif est vite dressé d'est en ouest, du sud au nord. Nos compatriotes installés outre mer, étaient également de la partie. L'on ne savait pas à l'époque que l'Algérie allait être qualifiée au mondial en Afrique du sud. L'on ne savait pas encore quel engouement va-t-elle créer cette qualification de fin 2009. Mais les parties de foot comme les élections font de temps en temps des détours aux plus avertis des clubs ou des partis.

Chez nous la promotion sociale ou sportive n'est pas un effort intellectuel. Ni l'élévation dans les rangs de la classe politique, un palmarès de lutte, de fer ou de sang. Tout, demeure lié à un phénomène dont l'unique explication est à rechercher dans les mystères du pouvoir. C'est justement par la grâce envoutante de ses arcanes, que du rien l'on peut produire une chose. De qui de Hadj Aïssa ou de l'Entente a fait la gloire de l'autre ? Le mécanisme de production laisse souvent apparaître malgré un maquillage adéquat ; des scories visibles d'incompétence et de cajolerie. Du néant, du vide l'on a fait des personnages. Ministre, wali, sénateur, député ou maire, joueur, chanteur ou artiste, à des exceptions près, tous ont eu à connaître les enchantements rajeunissants des laboratoires où se procède sans recette, le mythe des hommes new-look. Ce Hadj Aïssa, excellent acteur de stade, n'avait pas à trop jouir de sa popularité, qui n'est qu'une production dans les ateliers de la légendaire Entente. Il est ainsi à catégoriser parmi ceux qui, une fois connaissent les délices soyeux d'une situation radieuse oublient vite les marches qui leur ont permis cette célébrité. L'Entente, voire l'Algérie crée des profils dans tous les sens de ceux qui nous commandent, nous gèrent ou nous représentent. Qui vous dit que tel ministre ou président de club est inamovible ? Que tel gouvernement ou bureau fédéral est éternel ? Que tel wali ou joueur est indispensable ?

A voir l'indiscipline caractérisée de Lemouchia, lors de son remplacement dans le match aller contre le stade mallen ; l'on dirait que l'insulte gestuelle lancée au visage de son coach est proferée à l'égard de tout un peuple supporteur de ses prouesses. Sa désinvolture a fait réagir plus d'un. Saadane devait en prendre cause. Car le onze national peut évoluer en toute aisance sans ce joueur, suffisant et enivré par l'exploit d'Oumdarkane, le contraire n'est pas juste. Saadane a l'embaras du choix avec l'apport des professionnels. Lemouchia sans ce onze miraculeux vaudrait

ce qu'il valait avant son incorporation dans les verts. C'est des rangs de l'Entente que son statut d'international s'est profilé, grâce aussi aux dons bienveillants de négociateur redoutable de son parrain. Serraz. Ce dernier en toute modestie doit savoir apporter à son tour une auto évaluation, en dehors du résultat technique, qui par essence n'est l'exclusivité de quiconque, mais celui d'une collégialité. D'un club et de nombreux citoyens. A ce propos l'histoire de l'entente devance largement l'équipe ponctuelle. Ainsi l'entente de Sétif vit de son aura historique et légendaire. Des hommes et des hommes l'ont faite. Des jeunes et des jeunes la font toujours. Elle se doit de garder donc le rang appréciable qui est le sien. Équipe de coupe, de deuxième souffle et de bon finaliste. Sous Serraz, elle a certes brillé de mille feux. Mais tant d'accusations se sont interverties dans les coulisses et les rangées de vestiaires. Que les feux ne s'éteignent plus avec ou sans le porteur de flambeau.

Que dire alors d'un ministre, sans tangente linéaire, sans talent ministériel, qui seulement avec son ego et sa meute croit ainsi avoir effectué et réussi les rites de l'ascension ? Un wali, qui octroie à son équipe et pas à une autre de même division un appui incondicional sans avoir à porter toutefois un regard strident sur les entrailles de la caisse du club, ne peut penser un instant que le succès d'une carrière est au bout de la maîtrise des coûts d'incidents, du management des risques et de la neutralité dans l'application de la performance. Il pourra aller jusqu'à tarir l'eau courante de Ain-Fouara. Entre l'ESS et le wali, il y a presque une histoire d'amour. Il sera à toutes les occasions le treizième joueur. A vrai dire il est l'équipe toute entière. Tout est d'ailleurs à son honneur. Mais, l'histoire devra faire cependant des haltes d'évaluation voire d'un redressement tant à la barre technique qu'au poste de management et de commandement. Loin d'être le véritable président, en droit ou en fait comme l'on tente de le faire croire ; le wali de Sétif est, somme toute le vrai catalyseur du club.

C'est à ce titre qu'il lui échoit l'obligation de bousculer un tant soit peu l'habitude patriarcale de l'esprit dominateur dominant, sans partage sur la destinée du club.

La culture d'un homme d'Etat comme celle d'un président de club, aussi prestigieuse ne sera pas celle enfouie entre un bureau et quelques mauvais faiseurs et faussaires d'opinions. Elle ne peut par conséquent être une imposition de soi mais une servitude et une notion du « moi ». Celui qui arbores ses pectoraux par devant le zoom de l'ENTV, lors des matches et qui apprend à peine à bien renouer ses cravates, continuera nécessairement à ignorer ses provenances, n'ayant qu'un objet qui lui traverse la tête. L'accession. Mais quand on provient d'un rien, ce sont les affres douloureuses du rien qui en fin de chemin vous guettent et vous attendent. L'entraîneur, coach en prime qui s'absout et s'efface face à la posture d'un président omnipotent, ou d'un membre dirigeant d'un bureau ordonné n'est pas prêt ni à relever des défis, ni à s'imposer ou imposer une discipline de fer à l'Arilbi. Ce manager technique ne peut en fait servir, comme à l'accoutumée que de bouc émissaire. Le pauvre Mechiche devra certainement partir. Et puis après ? Là, s'évertue encore et à tue-tête, la philosophie tendant à dire que la victoire a beaucoup de pères et la défaite est orpheline. Que d'échecs se sont collés parfois injustement à des entraîneurs qui le plus souvent officiaient sous l'injonction non dite mais réelle ou supposée l'être d'un climat fan-club hostile aux mauvais scores et intransigeant à la perte. La sagesse comme la sérénité s'envolent déjà aux pelouses dès la fin d'une défaite. La cause en la personne d'une personne est vite repérée. La responsabilité authentique sera cependant dans l'ailleurs, dans le nulle part. Enfin toujours loin des dirigeants. Nonobstant cela, le mérite incontestable greffé à l'équipe demeure dans son entière plénitude. Le fait de rendre hommage à cette équipe historique ne se justifie pas seulement par ses victoires successives ou son palmarès, mais reste

astreint à une réalisation très appropriée dans le temps. L'Entente avait créé le bonheur national. En devenant une fierté nationale elle a construit le plaisir et le désir d'être encore algérien en ces moments où la gaieté s'est enfuie des rues d'Alger et des autres villes. En cette nuit du 18 mai 2007 l'Algérie oubliait ses élections pour chavirer, tous ensemble, gouvernants et gouvernés, candidats et électeurs dans le bien-être et le ravissement que procurait cet exploit international. Le président de la république était de la mise de par son message d'encouragement et de félicitations. Des tristes de ce club, il se dégage viscéralement qu'à chaque réussite soit tout au long de son parcours, l'Entente n'aurait pas reçu autant de consécration sans l'apport inestimable voire inégalable de ses supporters. Hooligans parfois, pantois une autre, mais éternellement au chevet du club. Et ce à l'instar de ce peuple au dernier sifflet de Khar-toum. Ils continuent, malgré la débacle du stade mallen à faire à leur manière perpétuer l'esprit gagnant et vainqueur. Cette déroute à Bamako en finale et aux tirs aux buts n'est qu'un arrêt sur parcours. A méditer. Tunis est à quelques encablures. La coupe d'Algérie et le championnat national sont là pour éventuellement pouvoir effacer un accident, une zizanie ou tout autre motif de non-satisfaction d'objectifs. Rester dans une dimension de grandeur c'est savoir mettre de l'ordre en son sein et bien mettre le pied au bon étrier. La candeur sera sans doute l'élimination de toute fausse modestie, l'écart d'une hypothétique grandeur et surtout le contrôle et l'arrêt de balle. Habès balouk ya khali !

C'est aussi simple. Chez nous il y a rarement ceux qui s'arrêtent, avancent ou reculent. Il n'y a par ailleurs que ceux qui prétendent que la vie n'est qu'un élan vers le firmament de la victoire quel que soit le tremplin ou la rampe de lancement qui puissent bien vous y déposer. C'est le cas d'éventuels sponsors. Le rôle ainsi dévolu reste partagé entre la passion que l'on nourrit envers son club préféré et ce désir ardent et vorace de vou-

loir crever l'écran de la notoriété. L'on naît notable. L'on ne se l'imagine pas. Les pourvoyeurs de caisses ne manquent pas à Sétif. Tout le monde industriel et friqué a mis la main dans la poche. Ceci ressemblerait à un trésor destiné au financement d'une guerre. Le hic, résiderait, selon certains bailleurs, dans cette amnésie observée à leur rencontre. Une invitation protocolaire et honorifique au lieu d'aller à un ex-donneur, fâché ou outré, n'aurait pas à partir dans les méandres d'une administration dépressionnée, insensible et non concernée.

Parmi les objectifs que se devait de s'assigner les dirigeants, il existe celui de provoquer et maintenir une adhésion totale autour du club. Raffermer les rangs, attirer les ex-faiseurs de l'entente, fédérer enfin toutes les énergies possibles. Et de ne pas se positionner dans une posture de chasse à l'autre, de tenir un langage belliqueux ou de ramener à sa propre personne tous les exploits. L'attraction terrestre et sa nature ne seront comprises qu'une fois la dérision tournée en vertiges et provoque la nausée. La chute mon vieux... comme la relégation est une autre trajectoire dangereuse qui s'oppose à la fragilité de l'accession. Ou à l'arraché d'une coupe.

En l'état le calendrier sportif africain, pour Sétif vient de se terminer pour laisser place à un autre. Nord africain et national. La postérité a tranché que toutes les victoires s'estompent au fil du temps, pour ne laisser subsister que souvenirs et commémorations.

Que fera l'entente cette année, l'année prochaine ? Comment sera apprécié le souci de l'alternative à la barre de direction et de gestion ? A qui fera t-on à Sétif le jubilé dans vingt ans et plus ? A Lemouchia ? Hadj Aïssa ? Ces lancinantes questions interpellent les dirigeants actuels sur l'insistance vitale de trouver localement des potentialités, creuser les cahiers de la formation et éviter l'acte d'import et le contrat d'achat en l'état. Sinon rien n'interdirait aussi l'import ou l'achat de dirigeants, si professionnalisme obligeait. C'est la partie la plus difficile.

Où est ton nombril ?



PAR AÏSSA HIRÈCHE

Seule satisfaction, si l'on peut parler de satisfaction, c'est que cela n'arrive pas aux uns sans les autres. Cette nouvelle maladie du siècle est commune à tous, sans exception.

JUSTIFIE TON PRÉNOM

Commençons donc par le cas de cette jeune fille élue Miss France 2009. «Arrivée là tout à fait par hasard» comme elle le précise elle-même, cette jeune Française s'est vue d'un coup devenir l'objet d'une campagne médiatique comme seuls savent en faire ceux qui ne go-bent ni l'Arabe, ni musulman ni le Maghrébin. Pressée de justifier son prénom qui, semble-t-on dire, sonne mal dans les oreilles d'une fameuse identité française, justement en débat ces jours sur les boulevards dépravés d'une certaine république sarkosienne, Malika Menard s'est sentie frustrée et troublée. Elle s'est dépêchée de faire des déclarations et elle hurle, à qui veut l'entendre, qu'elle est française à 100%. «Non, ajoute-t-elle, lorsqu'elle a repris ses esprits et compris le jeu et l'enjeu de la chose, je ne suis pas maghrébine !», comme pour chasser quelques démons.

En fait, les torts de Malika Menard sont nombreux. Tout d'abord, elle porte un prénom qui sonne faux. D'ailleurs, elle le reconnaît elle-même presque au bord de l'excuse, «c'est un prénom arabe qui signifie reine», mais, en poussant l'analyse plus loin comme pour tenter de justifier l'origine de son prénom, elle ajoute «mon père et ma mère ont vécu au nord du Maroc et en ont gardé un merveilleux souvenir». D'ailleurs, elle tente même de faire de l'esprit en déclarant que ce prénom est symbole de l'ouverture et de la tolérance.

Le second tort de la jeune Malika c'est d'avoir été élue Miss France à un moment où la France officielle s'interroge sur son identité et se pose des questions, d'une manière à peine masquée, sur la diversité des origines des habitants de l'hexagone. D'où nous sort encore cela ? semble demander d'un coup ceux qui, faisant des raccourcis trop bas et trop simplistes, confondent identité et nationalité, origine et culture, patriotisme et xénophobie... En effet, étourdis par les incohérences d'un mandat présidentiel particulièrement critiqué, certains n'ont pas hésité à porter à bras le corps un débat forcément déplacé sur l'identité nationale. Ce n'est pas parce que les Français n'ont pas d'identité, mais plutôt parce qu'ils paraissent en perdre les repères. Hier, leur



En plus de tous les défauts qu'on lui connaît, le nombrilisme peut-il être aussi nomade ? En principe non, bien sûr, mais à voir la vitesse et la manière auxquelles se dégradent les choses dans le monde actuel, il ne fait plus de doute que, renvoyant l'image de l'instabilité totale qui caractérise les hommes, le nombrilisme maladif se déplace au gré des lieux nauséabonds, des mares infectes et des endroits répugnants.

identité pouvait aisément se rencontrer sur les chemins entrecroisés de la famille, de la langue, de la religion et de l'histoire. Aujourd'hui, et l'on ne sait pas pourquoi, les choses semblent autres. Eric Cantona, l'ancien joueur, de foot n'a d'ailleurs pas tort en se demandant si «être français est-ce que c'est devoir parler français, chanter la Marseillaise, lire la lettre de Guy Môquet ?» et de répondre qu'être français c'est «d'abord être révolutionnaire face à un «système» qui contraint notamment des gens à vivre dans la rue...». Malika, la Miss, serait ainsi venue à un moment où les repères ont glissé et où le nombril paraît changer de place. Dans cette nouvelle conception du nombrilisme glissant, les définitions doivent impérativement changer, y compris celles Miss et de leurs noms.

Malika a d'autres torts, notamment ceux d'avoir montré la tête juste après que les voisins suisses aient décidé d'interdire toute nouvelle construction de minarets. Elle est venue aussi au moment où Thierry Henry, un Français embarrassant autant sinon plus qu'elle, a entaché la qualification de la France au mondial avec une main qu'on aurait bien coupée sur mille plateaux de télévisions. Elle est venue au mo-

ment où Marine Le Pen a demandé un référendum semblable à celui de la Suisse... que Malika soit française à 100 %, et qu'elle n'ait absolument rien à voir avec les Arabes, les musulmans, les Maghrébins et les Africains, cela ne change rien à rien. Elle porte un prénom qui peut réveiller les démons et cela suffit pour que les sans repères se focalisent en force sur le prétendu nouveau nombril de l'identité nationale.

AFFICHE TA PRIORITÉ

Chez nous, ce n'est pas tellement différent bien que sur un autre registre. Il semble, en effet, que la date du bac 2010 soit l'objet de divergences entre quelques différentes parties concernées par l'Education nationale.

Si, l'idée de discuter sur la manière de récupérer le temps perdu à cause de la grève est tout à fait plausible, il y a lieu tout de même de rappeler que la perte de temps est devenue un refrain du quotidien de notre école. Les grèves sont devenues trop longues et la conscience de certains enseignants semble totalement absente. On ne comprend pas pourquoi les enfants sont pris en otage à chaque fois que l'on décide de quelque chose. La grève, c'est bien mais quant est-ce que cela va devenir raisonnable en-

fin ? Quant à la gestion du secteur, il n'est plus besoin de revenir sur l'échec total qui en découle et nous avons, ici même, dans ces mêmes colonnes, déploré à maintes reprises, le manque de sérieux dans la gestion de ce secteur.

Mais, ce n'est pas tant cela qui nous inquiète pour l'instant. C'est plutôt l'autre aspect de la chose. Il semblerait, en effet, qu'il y ait coïncidence de «la date de l'examen du baccalauréat avec le premier match de la sélection nationale de football dans le cadre de la phase finale de la Coupe du monde en Afrique du Sud» (Le Quotidien d'Oran du 07/12/2009). Et cela semble être un problème, plutôt le problème central du moment. Comment est-ce possible, messieurs, que nos enfants aillent passer leur examen du bac au moment où leur Equipe nationale de football joue ? Comment est-ce possible, messieurs, que l'on ose demander à nos enfants de se concentrer sur un simple examen du bac au moment où leur cœur bat pour une rencontre de football ? Comment peut-on oser fixer la date du bac le jour du premier match de foot de cette équipe nationale ? Comment... comment... comment...

D'ailleurs, là haut, on est conscient du problème et l'on com-

te agir «en concertation avec les syndicats nationaux et la fédération nationale des associations de parents d'élèves, en vue de trouver des solutions qui évitent aux élèves de vivre cet événement national important pendant la période d'examen décisifs. Une solution sera trouvée à temps» (Le Quotidien d'Oran du 07/12/2009).

Comme quoi, lorsque un bac et une rencontre de football se croisent, c'est le premier qui se met en veilleuse ! Cette situation résume, à elle toute seule, mieux que toutes les paroles, mieux que tous les écrits, mieux que toutes les critiques, à quel point notre école est tombée bas, bas, bas ! Ne nous étonnons point si, un jour, pour une rencontre de foot du championnat national, des écoles fermeront, des directions de l'Education nationale donneront jour férié ou que le ministère de l'Education nationale gratifie des élèves puni d'avoir triché dans un examen...

Inutile de nous demander pourquoi l'on est si bas, tous connaissons la réponse, même ceux qui ne veulent pas le reconnaître. Interrogeons-nous plutôt comment en sommes-nous arrivés là ?

Les repères ont glissé chez nous depuis longtemps. Seulement, ils n'ont pas migré vers des points fixes, repérables. Ils se sont plutôt mis à faire dans l'instable et le changeant. Aussi, le nombril, repère par excellence de certaines sociétés de ce monde, est devenu migrant, instable... la nomadisation du nombril est, en plus de toutes les tares qu'on lui connaît, la dernière invention, ou la dernière maladie c'est selon, des hommes. C'est triste, c'est désolant... mais ainsi vont les choses et ainsi doivent-elles être à partir du moment où rien ni personne n'est à sa place. Qu'on demande à Malika de justifier son prénom ou qu'on demande à Benbouzid de changer la date du bac à cause d'un match de foot, que Malika fasse dans l'esprit pour plaire à ceux qui vont dorénavant commercialiser son image et son corps ou que Benbouzid accepte de considérer la possibilité de changer la date du bac... tout cela fait encore plus mal que la situation elle-même. Vive Cantonna !

* Ingénieur

Le réchauffement climatique au service des pays pauvres ?

PAR MADJID CHAKER *

«Nous ne devons pas échouer. Un succès est en vue à Copenhague. Nous devons profiter de ce moment pour sceller l'accord», a déclaré le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon le 27 novembre dernier, à propos du sommet de l'ONU sur le réchauffement climatique qui se tient du 7 au 18 décembre au Danemark.

Le phénomène d'évolution climatique a depuis des décennies mobilisé les scientifiques, les politiques, les médias et les membres de la société civile : il concerne et inquiète de plus en plus

de monde, il s'invite dans toutes les discussions et débats ; les gouvernements nationaux, les organisations internationales, les ONG et les entreprises s'investissent comme jamais ils ne l'avaient fait auparavant pour une cause mondiale.

Le réchauffement climatique, qui serait dû à l'émission massive de gaz à effet de serre (GES), notamment le gaz carbonique (CO₂), a fait l'objet des travaux du Groupe Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) et qui ont conduit à l'élaboration du protocole de Kyoto ouvert à ratification en mars 1998 et entré en vigueur en février 2005.

Dans ce protocole, les pays dé-

veloppés se sont engagés sur des objectifs ambitieux de réduction des émissions de GES ; ils doivent mettre en place des politiques et des mesures sur le plan national. En complément à ces mesures, le protocole de Kyoto leur permet des mécanismes dits de «flexibilité» : échanges internationaux de permis d'émission (EPE), mise en œuvre conjointe (MOC), mécanisme de développement propre (MDP).

Le MDP génère, pour les entités qui investissent dans des projets émetteurs de CO₂, des crédits d'émission de GES contre financement de réductions d'émissions dans les pays en développement. Cependant, il ne

réduit pas globalement les émissions de GES à l'échelle de la planète, les pays développés continuant de «polluer».

Pour pallier ce travers, on pourrait demander aux pays développés de délocaliser tout ou partie d'activités génératrices de GES dans les pays en développement tout en accompagnant cette délocalisation de mise en place de procédés et techniques «d'amélioration climatique». C'est la voie pour la défense d'intérêts communs : maîtrise technologique et développement pour les pays pauvres, retombées économiques pour les pays riches, protection de l'environnement pour tous.

Trop gros pour vivre



Le Gouverneur de la Banque d'Angleterre, Mervyn King



PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Professeur d'université à Columbia University, a reçu le prix Nobel d'économie en 2001

Une nouvelle controverse fait rage : que requièrent les nouvelles réglementations pour restaurer la confiance dans le système financier et s'assurer qu'une autre crise ne survienne à nouveau d'ici quelques années. Le Gouverneur de la Banque d'Angleterre, Mervyn King, a demandé que soient imposées des restrictions sur le genre d'activités dans lesquelles peuvent s'engager les méga-banques. Le Premier Ministre, Gordon Brown, pour sa part, prêche tout autre chose. Car après tout, la première banque britannique à tomber fut la Northern Rock dont la principale activité était le crédit immobilier, ce qui a coûté quelques 50 milliards de dollars.

Selon Brown, de telles restrictions n'empêcheront pas la survenue d'une autre crise. Mais King a raison d'exiger que soient bridées les banques qui sont trop importantes pour faire faillite. Aux Etats-Unis, en Grande Bretagne, et ailleurs, les grandes banques sont responsables d'une grande part du surcoût que les contribuables ont dû assumer. L'Amérique a laissé 106 banques plus petites faire faillite, ne serait-ce que cette année. Ce sont les méga-banques qui entraînent les méga-coûts.

La crise est le résultat d'un moins haut défilancement qui bien que distinctes sont interconnectées :

- Les banques trop importantes pour faire faillite ont des incitations perverses : si elles paient, et gagnent, elles empêchent les bénéficiaires ; si elles perdent, ce sont les contribuables qui endossent l'ardoise.

- Les institutions financières sont trop imbriquées les unes dans les autres pour faire faillite ; la part d'AIG qui a coûté 180 milliards de dollars aux contribuables américains était relativement petite.

- Lorsque les banques s'associent dans des actions conjointes, en utilisant les mêmes modèles, même si chacune d'elles est de petite taille, leur comportement peut entraîner un risque systémique.

- Les structures d'incitations au sein même des banques sont conçues pour encourager une réactivité à court terme et une prise de risque excessive.

- En évaluant leur propre risque, les banques ne prennent pas en compte les effets secondaires qu'elles (ou leur faillite) pourraient imposer aux autres. C'est l'une des raisons pour laquelle il faut, de toute façon, des réglementations.

- Les banques ont mal évalué les risques, et les modèles utilisés

étaient profondément défectueux. - Les investisseurs, apparemment encore moins bien informés que les banques sur les risques d'endettement excessif, mettent une pression énorme sur ces dernières pour les pousser à prendre des risques excessifs.

- Les régulateurs, sensés comprendre tout cela et prévenir toute action qui entraînerait un risque systémique, ont échoué. Eux aussi utilisent des modèles défectueux et des incitations défectueuses. Nombre d'entre eux n'ont pas compris le rôle de la régulation ; et nombre d'entre eux sont devenus "otages" de ceux-là même qu'ils étaient supposés réguler.

Si nos régulateurs et nos superviseurs nous inspiraient plus de confiance, nous pourrions peut-être faire face aux autres problèmes de façon plus détendue. Mais les régulateurs et les superviseurs sont faillibles, ce qui explique pourquoi nous sommes obligés de nous attaquer aux problèmes par tous les côtés.

Les réglementations ont bien sur un coût mais ces coûts prennent une proportion énorme lorsque la structure régulatrice est inadaptee. Nous sommes loin d'avoir fait le nécessaire pour éviter une autre crise et les bénéfices d'une réglementation renforcée compensent largement l'augmentation de ces dépenses.

King a raison : les banques qui sont trop importantes pour faire faillite sont trop importantes pour exister. Si elles veulent continuer à exister, elles doivent le faire selon ce qui est parfois appelé le "modèle d'utilité", c'est-à-dire en étant lourdement réglementée.

Laisser de telles banques continuer à se livrer à des transactions pour leur propre compte dénature les marchés financiers. Pourquoi seraient-elles autorisées à miser, alors que ce sont les contribuables qui assumeront leurs pertes. Quelles sont les « synergies » ? Peuvent-elles vraiment compenser les coûts ? Certaines banques importantes sont maintenant engagées dans des transactions boursières d'une telle ampleur (soit pour leur propre compte soit pour le compte de leurs clients) qu'elles ont fini par obtenir le même avantage illégitime que n'importe quel trader initié.

Ceci génère des profits plus importants pour elles, mais aux frais des autres. Les règles du jeu sont biaisées – et plus encore pour les plus petits joueurs. Qui refuserait un dérivé sur événement de crédit défilant garanti par le gouvernement américain ou britannique ? Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les institutions trop grandes pour faire faillite dominent le marché.

Les économistes s'accordent aujourd'hui sur un fait : l'importance des incitations. Les banquiers ont été récompensés pour

les profits importants qu'ils ont générés, que ces derniers aient été le résultat d'une meilleure performance de leur part (en d'autres termes ils ont fait mieux que le marché) ou bien d'une prise de risque supérieure (un endettement plus fort).

Soit ils ont trompés les actionnaires et les investisseurs, soit ils n'ont pas compris la nature des risques et des profits. Probablement les deux. De toute façon, c'est décourageant.

Le manque de compréhension des risques par les investisseurs et les défaillances de la gouvernance corporate ont encouragé les banquiers à ne pas concevoir de bonnes structures d'incitations. Il est crucial de corriger ces défauts, tant au niveau structurel qu'au niveau managérial. Cela implique de casser les institutions trop-importantes-pour-faire-faillite (ou pour-les-solvabiliser). Dans les cas où cela ne sera pas possible, il faudra restreindre considérablement leur marge de manœuvre, les taxer plus fortement et leur imposer des exigences d'adéquation de capital. Cela permettra de remettre à plat les règles du jeu. Le diable, bien sûr, se cache dans les détails. Les grandes banques s'efforceront donc de faire en sorte que, quelles que soient les charges supplémentaires qu'elles seront imposées, elles soient suffisamment mineures pour ne pas perdre les avantages perçus par le fait d'être garanties par l'argent des contribuables.

Même si nous parvenons à définir des modalités d'incitations parfaites pour les banques, ce qui n'est pas prévu, les banques continueront de représenter un gros risque. Plus la banque est importante en taille, et plus les risques qu'elle est autorisée à prendre sont importants, plus est grande la menace qu'elle constitue pour nos économies et nos sociétés.

Tout n'est pas tout blanc ou tout noir : le fait de réduire la taille de ces institutions nous permettrait de nous sentir plus serein vis à vis de cet aspect, et d'autres, de la réglementation. C'est pour cela que King, Paul Volcker, la commission des experts des Nations Unies sur les réformes du système financier et monétaire et tant d'autres encore ont raison lorsqu'ils prétendent que nous avons besoin de contrôler les grandes banques. Ce qu'il nous faut impérativement, c'est une approche multiple qui comprendrait, entre autres, des impôts spécifiques, des exigences de capital plus importantes, une surveillance plus étroite et des contraintes sur la taille et les activités à risques.

Une telle approche n'évitera pas une autre crise, mais dans l'éventualité d'une récurrence, elle serait moins coûteuse.

Traduit de l'américain par
Frédérique Destribats

Le cycle du mécontentement économique



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'Histoire et d'Affaires internationales à l'université de Princeton et professeur d'Histoire à l'Institut universitaire européen à Florence

Le 19^e siècle était hypnotisé par l'évolution cyclique des affaires. L'économiste français Clément Juglar est devenu célèbre pour avoir montré que la période de ce cycle est de 9 à 10 ans. Nous avons récemment eu notre propre cycle d'exubérance et de désintégration économique, mais il ne s'agit pas de la même chose.

Au 19^e siècle, après un ralentissement économique les gens reprenaient rapidement leurs activités habituelles comme si de rien n'était. En ce sens, le cycle des affaires semblait un élément relativement permanent, peu sujet à évolution. Mais de nos jours un effondrement cyclique surprend au plus haut point. Après coup, nous réinventons un point de vue sur l'économie. A peu près tous les 10 ans nous pensons qu'un modèle donné de croissance est dépassé et qu'il ne servira plus jamais. C'est ainsi qu'en 1979, 1989, 1998 et 2008 on a repensé le monde.

La théorie de Keynes est définitivement tombée en désuétude en 1979, après le second choc pétrolier de la décennie. L'élection de Margaret Thatcher au Royaume-Uni et le choc concomitant provoqué par la hausse des taux d'intérêt décidée par le président de la Réserve fédérale Paul Volcker en octobre 1979 a mis fin à une ère où l'on considérait que l'inflation était la solution aux problèmes sociaux. L'intervention de l'Etat et l'augmentation de la masse monétaire en tant que moyen d'apaiser le mécontentement se sont retrouvées discréditées, au même titre que l'Etat providence de l'Europe de l'Ouest.

Associer à la sociale démocratie européenne la politique keynésienne de relance par la stimulation de la demande était pour le moins inapproprié, car c'est le président républicain Nixon qui a été le plus fervent partisan d'une politique keynésienne. Mais l'évolution politique des années 1979-1980 qui a culminé avec l'élection de Reagan a réactivé l'opposition des défenseurs de l'économie de marché et de l'innovation au corporatisme social-démocrate et au centrisme.

Dix ans plus tard, en 1989, c'est le modèle soviétique de planification et de modernisation économique par une croissance décidée par le pouvoir central qui était discrédité. Sur sa fin, il était surendetté à l'égard de l'étranger, ce qui lui a porté le coup de grâce - alors qu'il avait failli longtemps auparavant.

En 1997-1998 c'est un autre beau concept qui s'est effondré, celui du « miracle asiatique » (une formule qui figurait dans le titre d'une publication de référence de la Banque mondiale). On croyait que les économies asiatiques étaient mieux coordonnées en raison de l'intervention stratégique de l'Etat, à l'image de ce que faisait le ministère de l'économie (MITI) dans l'immédiat après-guerre. Mais comme l'Union soviétique et ses satellites, les petites économies asiatiques tellement dynamiques s'étaient elles aussi surendettées. En réaction à la crise économique qui a frappé la Thaïlande et la Corée à la fin des années 1990, on a préché la supériorité inhérente du « modèle économique anglo-saxon ». Mais ce modèle a soulevé à son tour des problèmes et s'est trouvé totalement discrédité en 2007-2008 en pleine

éruption de *Schadenfreude* [joie provoquée par le malheur d'autrui] en Europe et en Asie.

La crise financière actuelle qui a débuté aux USA a ensuite frappé le reste du monde au point de donner naissance à une interprétation ombrageuse. Constatant que d'autres pays ont été touchés plus durement que les USA, nombre de gens à travers le monde en déduisent l'existence d'une machination américaine pernicieuse au plus haut degré. La proposition chinoise de remplacer le dollar à titre de devise de réserve par un bouquet de devises est une réaction contre la prééminence financière et économique américaine perçue comme inéquitable.

Le cycle d'écroulement des différents modèles et concepts économiques semble s'accélérer. Celui du boom des marchés émergents pourrait être le prochain à rejoindre les poubelles de l'Histoire. L'agence de notation Moody se prépare à lancer un avertissement quant à l'étendue et à la nature de la dette du secteur privé de l'Inde, tandis que les investisseurs chinois s'inquiètent d'une surchauffe inflationniste.

La phase de répulsion puis de rejet n'est jamais totale, mais les modèles économiques, aussi audacieux soient-ils, ne retrouvent jamais leur splendeur passée. Le modèle social-démocrate européen a survécu aux années 1970 sous une forme cavalière. Et quelques années seulement après la crise asiatique, l'idée que la croissance économique forte de l'Asie est une donnée permanente de l'économie mondiale a fait sa réapparition un peu comme une vengeance. Si les principaux pays anglophones maintiennent l'ouverture de leurs marchés et ne ferment pas leurs frontières à l'immigration, ils connaîtront aussi le retour de la croissance.

Mais à chaque nouvel écroulement d'un modèle économique, plus grande est la désillusion à l'égard de l'institution qui en est jugée responsable, qu'il s'agisse de l'Etat providence dans les années 1970, de l'appareil du parti communiste dans les années 1980, des ministères de l'industrie et du commerce des pays asiatiques dans les années 1990 ou du binôme constitué par le Trésor américain et Wall Street dans les années 2000. Toutes les institutions se trouvant finalement érodées, il y a de moins en moins d'alternatives. C'est également vrai pour les devises.

Le dollar a été mis à bas de son piédestal par la crise, mais tout ce qui pourrait le remplacer présente des défauts évidents et pose encore davantage de problèmes. L'euro est la devise commune d'une zone de faible croissance qui a mal réagi à la crise économique et le yuan n'est pas encore convertible. Autrement dit, il n'y a plus de devise reine.

L'artiste et dissident chinois Ai Weiwei a traduit dans une exposition intitulée *Fuck off* [Va te faire foutre] l'ambiance actuelle de pur cynisme universel. Pour montrer que toutes les institutions se valent, il y présente des photos de lui faisant un geste obscène devant des monuments célèbres : le Palais des doges à Venise qui fut à moment donné la capitale marchande de la planète, la Tour Eiffel, la Maison blanche et la Cité interdite à Pékin. Le titre de sa dernière exposition tourne en ridicule la tendance récente (et quasi universelle) des gouvernements à présenter des excuses dépourvues de signification pour leurs erreurs passées : elle s'intitule *So sorry* [Vraiment désolé].

Traduit de l'anglais par
Patrice Horovitz

Déchets de l'Aïd : combien d'ordures avez-vous jetées ?

LECONOMISTE

BOUCHRA SABIB

(avec les correspondants)

CASABLANCA: POUR UNE FOIS, LA COLLECTE EST MAÎTRISÉE

A Casablanca et sa région, les lendemains de l'Aïd ont été plutôt agréables. La raison: une importante mobilisation des unités de nettoyage. "La forte amélioration du service de la collecte constatée durant et après l'Aïd revient cette année à la bonne organisation et surtout au renforcement des moyens", indique Rachid Benabbou, directeur d'exploitation de la société Tecmed Maroc à Casablanca. Filiale du groupe Urbasur, cette dernière a pour mission de ramasser les ordures des arrondissements de Hay Mohammadi, Ain Sebâa, Sidi Bernoussi, Mers Sultan, Bouchentouf, El Fida, Idrissia, Roches Noires, Moulay Rachid, Sidi Moumen et Ahl Loghlam. "Cette année, plus de 200 véhicules ont été mobilisés contre seulement 160 l'année dernière", ajoute Benabbou.

Il faut dire que le travail d'encadrement, de sensibilisation et de motivation du personnel a été bel et bien développé. "Il fallait bien se baser sur les acquis et les enseignements des années précédentes", souligne le responsable. Aussi, un effectif de 1.600 personnes a été mobilisé (contre 1.400 habituellement) pour assurer le ramassage. Le tonnage collecté par Tecmed a presque doublé le jour de l'Aïd. Il a atteint près de 2.378 tonnes d'ordures.

Pour la zone de Sidi Moumen, Ain Chock, Lissasfa, Ben M'Sick, Sbata, Salmia et Sidi Othmane, la société Pizzorno Environnement, filiale du groupe Segedema, a collecté environ 1.530 tonnes de déchets. "Notre effort a été certes multiplié, mais l'exploit revient surtout à une participation active et citoyenne des habitants qui se sont mobilisés pour que leur ville soit propre", indique, pour sa part, Gérard Prenant, directeur du groupe Pizzorno Environnement (Maroc). Et de renchérir, "les effectifs mobilisés le jour de l'Aïd sont les mêmes que ceux exploités habituellement". Tout est dans la préparation pour éviter le débordement le jour "J". En fait, c'est une course contre le déchet. "Plus vite il est ramassé, moins on risque la création de points noirs", souligne Prenant.

Du côté de la société "Sita El Beida", qui intervient dans les arrondissements de Sidi Belyout, Anfa, Moulay Youssef, Maarif et Hay Hassani, c'est presque les mêmes dispositifs qui ont été mis en place. "Campagne de sensibilisation, motivation du personnel (1.300 employés) et renforcement du matériel ont permis la collecte de quelque 3.500 tonnes de déchets avant et pendant le jour de l'Aïd, contre 800 tonnes habituellement", relève Lahcen Akdim, responsable d'exploitation du groupe Sita El Beida à Sidi Belyout.

RABAT: DES INTERVENTIONS EFFICACES

"Avec les expériences des années précédentes, nous avons aujourd'hui plus de

recul, donc, nos interventions sont ciblées, optimales et plus efficaces", indique Abdelilah Brakez, directeur d'exploitation de Tecmed Maroc à Rabat. Cette année, la capitale administrative a aussi relevé une nette amélioration des prestations liées à la collecte des déchets issus de l'abattage.

Un plan d'action a été défini en concertation avec le conseil de la ville et les autorités locales pour mieux maîtriser la situation dans les arrondissements de Riyad-Agdal et Yousoufia-Souissi. La collecte s'est déroulée en trois étapes. La veille de l'Aïd, 40 véhicules ont été déployés jusqu'à 2h du matin.

Le jour "J", l'on a procédé au balayage et à la collecte des déchets sur les grands axes et dans les quartiers sensibles. A partir de 14h, tous les moyens ont été déployés jusqu'à 2h du matin. Résultat: la collecte a été effectuée dans son intégralité. Le lendemain de l'Aïd, le service de ramassage des déchets a été assuré jusqu'à 13h.

Chaque jour, ce sont environ 290 tonnes d'ordures ménagères qui sont collectées par Tecmed à Rabat. Cette quantité a connu une augmentation de 130% avant et pendant le jour de l'Aïd, soit un tonnage de 782 de déchets. Pour sa part, Gilles Venambre, directeur de Veolia Propreté, "une grosse campagne, au profit des employés, a été spécialement menée pour assurer une bonne qualité de travail". Rappelons que l'opérateur français assure la collecte des déchets dans les quartiers de Hassan et Yacoub Al Mansour.

TANGER: UN EXPLOIT À RENOUVELER

En matière de propreté, un Aïd sans histoires relève de l'exploit. Pourtant, c'est ce qui s'est passé à Tanger. Depuis le changement d'opérateur, en 2007, en faveur de la société Tecmed, les choses ont certes évolué, mais les fêtes du sacrifice ont toujours relevé des défaillances. Pourtant, cette année, le sujet a été bien traité. Les équipes de nettoyage ont largement quadrillé la ville dès l'après-midi du jour "J" et ont procédé au ramassage des déchets. Dans les principales artères, notamment les plus denses, les camions bennes ont même fait plusieurs trajets. A noter que le contrôle de la mairie, autrefois inexistant, est devenu plus visible. En effet, des équipes ont été spécialement mobilisées pour faire le tour des points sensibles. Un exploit que l'on aimerait voir renouvelé tous les jours.

FÈS: UN JOUR COMME LES AUTRES

Durant les jours précédant la fête du sacrifice, la société GMF, chargée du ramassage des ordures à Fès a mené une campagne de sensibilisation à l'hygiène. Pres de 80.000 sacs en plastique ont été distribués à cette occasion. GMF s'est arrangée avec les responsables de la décharge afin de procéder à deux livraisons le jour de l'Aïd: la première juste après le sacrifice et la deuxième vers 16h. Et avant 14h, tous les arrondissements étaient débarrassés de leurs déchets. Il faut dire aussi que les employés de la société de nettoyage ont mis les bouchées doubles d'autant plus

que le Souverain était sur place. Avec une population de plus d'un million d'habitants, la ville a produit le jour "J" près de 700 tonnes d'ordures ménagères. A noter qu'un nouveau délégué assure le service depuis avril dernier. Il s'agit, en effet, de la CMER (Compagnie marocaine d'environnement et de recyclage). Les responsables de celle-ci affirment que la société a introduit des engins adéquats pouvant assurer la collecte dans les ruelles. Aussi, et depuis sa mise en service, la CMER ramasse près de 200 tonnes d'ordures quotidiennement.

AGADIR: BRAVO LE SERVICE PUBLIC !

Une ville propre. La commune urbaine d'Agadir a démontré, encore une fois, qu'un service public pouvait assurer correctement la collecte des ordures. Le maire, Tariq Kabbage, se dit satisfait de l'opération. En effet, la journée de l'Aïd a fait l'objet d'un traitement particulier quant à la gestion des déchets. Cette année, ce ne sont pas moins de 26.000 sacs poubelles qui ont été distribués aux habitants de différents quartiers de la ville. Histoire de faciliter la collecte des ordures par les éboueurs. Le jour de la fête, ils étaient plus de 110 à être de service. Toutes les multi-bennes étaient également en tournée dans la commune et sa périphérie pour assurer la collecte. Selon les représentants de la commune, ce sont près de 740 tonnes (dont 388 tonnes collectées dans la commune urbaine d'Agadir) qui ont été ramassées ce jour-là à travers le Grand Agadir.

MARRAKECH: "C'EST DU PROPRE !"

Les traces de Aïd Adha et surtout des déchets issus de l'abattage ont été moins apparentes par rapport aux années précédentes. Du côté de Tecmed Maroc, société chargée de la gestion des ordures et du balayage aux arrondissements de Guéliz et de la Ménara, tout un dispositif a été mis en place une semaine avant l'Aïd. "Samedi, un ramassage normal a été effectué quelques heures avant le sacrifice, pour reprendre à 14h30 jusqu'au lendemain, non stop!", indique Ossama Idrissi Oud, ingénieur auprès de Tecmed Maroc à Marrakech. Et d'ajouter, "la collecte a été renforcée par la mise en place de caissons métalliques de 30 m3 dans les quartiers à forte densité comme Massira Sokoma et l'Unité 3 de Daoudiat". Un autre dispositif de ramassage a été mis en place pour les déchets laissés par les braseres installés traditionnellement dans les quartiers. Deux camions équipés de citernes ont sillonné les rues en fin d'après-midi. A noter qu'une semaine avant le jour de l'Aïd, Tecmed a mené une campagne de sensibilisation en collaboration avec la commune urbaine, histoire de faciliter le ramassage. Par ailleurs, le balayage a été également renforcé la veille, le jour de l'Aïd et le lendemain. Ces dispositifs ont changé la donne dans les quartiers situés à l'extérieur des remparts. Rappelons que la gestion des ordures à Marrakech est confiée à deux sociétés. Tecmed Maroc qui assure le service dans les quartiers hors remparts et Pizzorno à l'intérieur de la médina.



Procréation médicale assistée Des hauts et des bas !

Ce qui est généralement désigné comme fécondation in vitro (FIV) par les profanes, n'est en fait qu'un seul aspect de ce que les professionnels nomment la procréation médicale assistée.

L'observateur

SABÈL DA COSTA

UNE DESCENDANCE COMME TOUT LE MONDE

Ne pas pouvoir avoir d'enfant n'est plus une fatalité et encore moins une tare "incurable" résultant d'un châtiement divin. Des explications par trop simplistes se bornent parfois à considérer la chose comme un état de fait quand bien même, il existe actuellement diverses options. "Les solutions sont multiples et vont de la simple prise médicamenteuse à des interventions plus pointues telles que la fécondation in vitro ou encore l'insémination artificielle. Il est surtout question ici des méthodes applicables au Maroc" nous explique le Dr Laila Belghiti ex professeur à la faculté de médecine de Rabat. "Vue le large panel que nous offre le progrès médical dans ce domaine, et le nombre de cas que l'on aurait cru condamnés il y a quelques années de cela, je préfère parler de couple en attente d'un enfant plutôt que de stérilité" insiste-t-elle. En effet les témoignages regorgent de dénouement heureux, où les interventions pratiquées se sont soldées de réussites auparavant inespérées. A 43 ans et mariée tout juste depuis deux ans, S.T a décidé cette année de recourir à une FIV, celle-ci a marché du premier coup pour cette femme qui en est actuellement à son 5ème mois de grossesse. "J'ai eu des moments de doute concernant mon âge et les chances de réussite de la méthode, mais j'ai quand même voulu tenter ma chance" raconte-t-elle. Elle fait partie avec beaucoup d'autres de ces fameux cas trop hâtivement classés comme "sans appel".

CRÉDIT À LA PROCRÉATION

Avoir des enfants oui, mais à quel prix? Les praticiens ne s'en cachent pas, les coûts de ces prestations sont plutôt élevés, dans la mesure où elles mobilisent une logistique importante et nécessitent également des traitements médicamenteux variés et eux aussi très chers. "Les prix dépendent de la méthode et des médicaments



utilisés. Une FIV ou encore une ICSI (injection de sperme) peuvent aller jusqu'à 25000dh voire plus, des prix exorbitants dans une société comme la nôtre" déclare le professeur Chafik Chraïbi chef de service de gynécologie obstétrique aux CHU Rabat et 1er Vice-président de la Société royale marocaine de gynécologie obstétrique. "C'est d'autant plus délicat que de telles sommes ne sont pas prises en charge par les assurances mis à part la CNOPS (Caisse nationale des organismes de prévoyance sociale). Cette dernière ne rembourse qu'un forfait de 5000dh pour une seule et unique tentative, là où dans d'autres pays la prise en charge peut aller de 5 fois à plus. Il est clair

que l'Etat devrait créer des centres publics pour répondre aux besoins de la population et encourager les laboratoires pharmaceutiques à faire un effort sur les prix des médicaments".

Vue les tarifs, certaines personnes finissent même par devoir contracter des crédits bancaires afin de s'acquitter des montants exigés. "C'est encore plus difficile en milieu rural où une certaine demande commence à voir le jour. Les moyens des gens y sont encore plus modestes, et le manque de proximité rend tout suivi sérieux tributaire de longs et fréquents déplacements vers les centres spécialisés" reprend le docteur Belghiti. Si fatalité il y a, elle est surtout d'un ordre pécuniaire...

QUAND LA FOI S'EN MÊLE

Hormis l'aspect financier de la question, la procréation médicale assistée reste invariablement frappée de certaines interdictions aux niveaux des méthodes elles-mêmes. Il s'agit plus précisément de toute pratique faisant intervenir une tierce personne dans un couple ayant des difficultés à procréer normalement ou sur qui les méthodes autorisées s'avèrent inefficaces. Ainsi les dons de sperme ou d'ovocytes ou encore les grossesses pour autrui (mère porteuse) sont formellement interdites d'un point de vue religieux et donc légal. Recourir à un donneur reste assimilé à une sorte de "rapport sexuel in vitro" entre des indivi-

dus non mariés dissolvant d'emblée le principe d'une filiation légitime... "Toute manipulation visant à permettre de procréer en faisant appel à une troisième personne est tout simplement illicite. Ceux qui s'adonnent à ce genre de pratiques sont totalement dénués de principes et de foi. La législation marocaine, ne pourra jamais admettre une telle chose et ce quelque soit alpha" parlementaire et ressortissant du PJD, Abdelbari Zemzemi est formel sur le sujet. "S'il est vraiment impossible pour un couple de concevoir un enfant, il reste possible d'en adopter un...nos orphelins en sont remplis!". Une solution plutôt relative dans la mesure où l'adoption en Islam reste partiel sur certains aspects (impossibilité pour les parents adoptifs de donner leur nom à cet enfant ou de l'inclure parmi leurs héritiers légaux). Autant d'enclaves qui poussent certains à aller chercher ailleurs ce qui est prohibé chez eux. "Parfois l'envie d'avoir un enfant est tellement grande au sein des couples, qu'ils finissent résolument par se diriger vers l'Espagne ou la Belgique et y faire appel aux services d'établissements spécialisés dans ce genre de dons" précise le professeur Chraïbi. Seulement là encore une majorité se dessine dans la nature du recours lui-même. "L'Islam tout comme notre société n'ont pas encore franchi cette barrière et sont à des années-lumière de pouvoir le faire. Ce qu'il faut savoir c'est que la plus part des personnes qui choisissent de faire appel à un donneur, sont à la recherche d'ovocytes et non pas de sperme. En général les hommes ont beaucoup de mal à accepter que leurs femmes portent l'enfant d'un autre, mais en revanche lorsqu'il s'agit d'implanter à l'épouse l'ovocyte d'une donneuse, cela passe mieux. Le mari n'a pas l'impression d'être lésé et sa femme est également satisfaite, puisque c'est en elle que grandit l'enfant", nous affirme Laila Belghiti. Quand il ne s'agit pas d'argent, il s'agit d'éthique religieuse, voire aussi d'ego à l'heure où la stérilité n'est plus censée être irrévocable et où ailleurs certains individus sont à même de choisir les critères génétiques de leurs progénitures...

L'armée américaine veut attirer plus d'immigrés

LEFIGARO

JULIE CONNAN

Le Pentagone entend ainsi pallier le manque de recrues hautement qualifiées. En échange, les immigrés auront un accès privilégié à la nationalité américaine. Une première depuis la guerre du Vietnam.

Même si la crise économique et la hausse du nombre de chômeurs favorisent le recrutement dans l'armée américaine, le Pentagone ne compte pas s'arrêter là. Les Etats-Unis, qui prévoient d'envoyer de 20.000 à 30.000 militaires supplémentaires en Afghanistan, ont en effet l'intention de recruter de nouveaux éléments hautement qualifiés parmi les immigrés disposant de visas provisoires, affirme le New York Times. Les étrangers ayant le statut de résident permanent, ou les titulaires de la "green card" (permis de travail sans restriction de temps), avaient déjà cette opportunité, mais c'est la première fois depuis la guerre du Vietnam que les GI's s'ouvrent à cette catégorie de citoyens étrangers. Pour être recruté, les candidats doivent remplir trois conditions : disposer de visas provisoires, prouver qu'ils résident sur le sol américain depuis deux ans, et passer un test d'anglais.

LES VÉTÉRANS INQUIETS

En mettant en place un tel recrutement, le Pentagone cible prioritairement les candidats

dotés de hautes qualifications pour des postes de médecins, d'infirmières spécialisées et de spécialistes des langues, écrit le New York Times.

"L'armée américaine est elle-même présente dans un grand nombre de pays différents et il est vital d'avoir une bonne compréhension de leurs cultures", explique au quotidien le général Benjamin Freakley, responsable du recrutement pour l'Armée de Terre.

Pour les attirer ces talents, l'armée leur promet un accès à la nationalité américaine plus aisé. Dès leur premier jour, ils pourront en effet déposer un dossier de naturalisation et espérer se voir remettre une "green card" sous six mois, contre 10 ans en moyenne.

Selon le New York Times, l'annonce de ce programme a d'ores et déjà provoqué l'inquiétude de certains groupes de vétérans qui craignent que des terroristes en profitent pour intégrer l'armée américaine.

New York sera la première ville à accueillir ce nouveau dispositif. Objectif : trouver environ 550 candidats parlant au moins une des 35 langues recherchées par l'armée (parmi lesquelles le kurde, le népalais ou le tamoul).

La première année, l'armée pourra procéder à 1.000 recrutements, essentiellement dans l'Armée de terre, selon le New York Times. Si les résultats sont probants, le programme sera étendu à tous les corps d'armées et concernera jusqu'à 14.000 embauches par an, soit une recrue sur six.





REMISES EXCEPTIONNELLES POUR
LIVRAISONS 2009

www.citroen-algerie.com



CITROËN BERLINGO XTR
1.6 HDi 92ch

STOCK DISPONIBLE

AIRBAGS CONDUCTEUR PASSAGER
DIRECTION ASSISTÉE
ABS, PROTECTION SOUS MOTEUR
LÈVES VITRES ELECTRIQUES AVANTS
2 PORTES LATÉRALES COULISSANTES
PROJECTEURS ANTIBROUILLARDS

90 000 DA* de Remise

90 JOURS DE FOLIES, AVEC 3 VOITURES À GAGNER, POUR TOUT ACHAT D'UNE CITROËN JUSQU'À LA FIN DE L'ANNÉE.

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



ALGER: REGHAIA: 021 84 77 77 - LES SOURCES: 021 54 43 47 - PINS MARITIMES: 021 21 01 61 - PROS AUTO: 021 31 09 87 - BELVEDERE: 021 95 97 67 - ACDS: 021 83 50 70 Succursale OUED SMAR 49, Z.I. de Oued Smar - BP 41, Tél. 021 50 51 00 ROUBA VEMA 021 85 61 62 - CHLEF: 027 77 41 65 - TIPAZA MEKLATI: 024 49 18 22 - TIZI-OUZOU: SNC BMKS MOTORS : 026 20 16 00 - M'SILA MOUNIR AUTO: 035 54 80 90 - JIJEL SENSAS 034 49 66 36 BATNA YEKKEN: 033 80 42 35 - CHELIA AUTO: 033 81 96 96 - BEJAIA VLVN: 030 43 48 22 - AKBOU VLVN: 034 35 58 76 - SETIF NEGGACHE AUTO: 036 93 00 18 - CONSTANTINE : SAADOU : 031 93 68 26 ANNABA SECA 038 52 60 77 BISKRA BENDJOURI : 033 73 79 30 - SIDI BEL ABBES BENHADDOU VIH INDUSTRIEL: 048 57 51 80 MAGHNA EL HAMILI: 043 31 33 83 - LAGHOAT - BOUCHERIT 029 93 28 82 MOSTAGANEM : SARL AFOUN AUTO 045 33 12 19 - TLEMCEEN: ETS MERAD MOTORS 040 91 69 82 - DJELFA: SARL GARAGE RAFIK: 027 87 19 46



SOCIÉTÉ DE GESTION DES PARTICIPATIONS DE L'ÉTAT
TOURISME & HOTELLERIE - SGP GESTOUR

EPE - GCT ANDALOUSES

SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 156.000.000,00 DA

Avis d'appel d'offres ouvert national

N° 291/DG/BOG/2009

L'Entreprise Publique Economique de Gestion du Centre Touristique les Andalouses lance un avis d'appel d'offres pour:
C.E.S.

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction du BET, sis à: 36, rue GOURAMI Abdallah (Ex-Général Duval), Cité Petit - Oran, contre paiement de la somme de 4.000,00 DA.

Les soumissions doivent parvenir sous deux enveloppes cachetées, séparées, ne comportant que la mention suivante «Offre Technique» - «Offre Financière» et feront l'objet d'un seul envoi dans une enveloppe anonyme portant la mention suivante:

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT
N° 291/DG/BOG/2009
POUR TRAVAUX C.E.S.
SOUSSION A NE PAS OUVRIR

Le délai de remise des offres est fixé pour le 21 Décembre 2009 à 12 heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

L'ouverture des plis aura lieu le 21 Décembre 2009 à 15h, au siège de l'Entreprise Publique Economique de Gestion du Centre Touristique les Andalouses en présence des soumissionnaires.



Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran

SEOR-SPA

ARRÊT DES AGENCES COMMERCIALES LE MERCREDI 09 DÉCEMBRE 2009 ET LE JEUDI 10 DÉCEMBRE 2009

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran «SEOR» informe son aimable clientèle que ses agences commerciales fermeront leurs portes le Mercredi 09 Décembre 2009 à Midi, 12h:00 ainsi que toute la journée de Jeudi 10 Décembre 2009 et cela afin d'installer sa nouvelle application commerciale qui permettra une meilleure gestion commerciale de ses clients.

Nous nous excusons du désagrément que procure la fermeture de nos agences et pour plus d'information nous restons à votre écoute sur notre centre d'appel téléphonique «C.A.T.» au: 041 35 50 40

La Direction Commerciale



Notre mission est votre Sécurité



Offrez vous de la sécurité au plus juste prix... 198 000 DA/TTC

1 Ecran 15" couleur
400 TVL, quadra 4 entrées intégrés

OFFRE
PROMOTIONNEL
1 MOIS

149 000 DA/TTC

2 Objectif auto-iris
varifocale
2,8-8mm Fujifilm



2 Camera Dome
Day & night 540 TVL

2 Cameras
Haute résolution



1 DVR
4 entrées, disque dur 320 Go 120, ips
connexion Ethernet, port USB, sortie VGA

2 Caissons
Thermostaté-
ventillé

Bureau : AADL Cité 1377 logts bloc 33 USTO Siège social : 1 rue docteur Ben Smain courbet - Oran -
Tél : 04127 76 09 - Fax : 041 27 76 10 E-mail : sotak_dz@yahoo.fr www.sotak-dz.com

Enquête: sexe, pouvoir et vidéo

TELQUEL

ZOË DEBACK

Envoyée spéciale à Sebta

Tous les ingrédients étaient réunis pour qu'explose le scandale. Dans l'enclave espagnole de Sebta, où tout le monde connaît tout le monde, les médias locaux en ressassent les détails depuis deux semaines, jusqu'à l'écoeurement. Un vice-président vieillissant qui utilise son influence pour obtenir des faveurs sexuelles, une jeune femme un peu crédule qui s'est laissée manipuler, une mystérieuse vidéo... et tout le paysage politique de la ville autonome a été bouleversé. Pedro Gordillo, 68 ans, "homme fort" de l'ayuntamiento (municipalité) et n°1 du puissant parti de droite, le Parti Populaire, s'est évaporé. En moins de 4 jours, il a été remplacé à la tête du PP par le président de la ville, Juan Vivas, et son poste de vice-président à la municipalité a tout simplement été effacé des tablettes. En l'absence de prise de position officielle, rumeurs et théories du complot s'en donnent à cœur joie.

Pendant ce temps, où est celle par qui le scandale est arrivé ? Elle se terre chez elle, tout simplement. Elle a 33 ans et s'appelle Sineb Ahmed Mohamed ("Ce n'est pas un nom, c'est une marque de fabrique !", glisse-t-elle,) mais sa famille est installée à Sebta depuis 4 générations.

Sineb passe à présent ses journées blottie sur un sofa, tour à tour déprimée et agitée. Une jeune femme l'aide à tenir son foyer et à s'occuper de ses deux enfants, Fatima (15 ans) et Ismail (6 ans). Agitée, volubile, elle fume cigarette sur cigarette tout en gardant un œil sur la télévision. En ce samedi 14 novembre, ses beaux yeux bleus écarquillés par l'angoisse, elle guette la rediffusion de l'émission de la veille : une interview du président, Juan Vivas, suivie d'un débat télévisé sur le "scandale".

Sineb a encore du mal à croire à la tempête médiatique qu'elle a déclenchée dans le verre d'eau qu'est sa ville natale. Depuis qu'un journaliste a volé une photo d'elle et que la presse locale s'est mise à broder sur son histoire, elle n'ose même plus sortir. "Les gens commencent à me montrer du doigt. J'ai très peur d'être marquée pour toujours, de ne plus jamais trouver de boulot". Mais quand on lui demande de raconter ce qu'il lui est arrivé, Sineb est envahie par la colère. Contre elle-même ("Même ma fille me dit que j'ai été stupide"), contre ceux qui se sont servis d'elle, et contre tous les "lâches" qui se sont détournés. "Un avocat que je connaissais a refusé de me représenter. Apparemment tout le monde estime avoir quelque chose à perdre".

LA COUR DE DON PEDRO
Voilà une douzaine d'années que Sineb fait partie du puissant Parti Populaire, qui occupe 19 postes sur 25 à l'assemblée. Elle dit avoir choisi le PP pour son ancien secrétaire général (et président de la ville), Jesus Fortes, soit bien avant que Gordillo soit élu à sa tête, en 1999. "Don Pedro", elle le connaissait de vue, sans plus. La jeune femme va plus loin, elle avoue avoir souffert d'un manque de reconnaissance au sein du parti, qu'elle attribue à un racisme larvé : "Il était moins aimable avec moi qu'avec d'autres militants, moins anciens". En gros, elle considère qu'elle n'a pas eu sa part

Sur fond de rumeurs compromettantes, le numéro 2 de la ville autonome de Sebta a préféré disparaître. Dix jours plus tard, une jeune femme d'origine marocaine a brisé le silence en portant plainte pour harcèlement sexuel. Elle a parlé à TelQuel à visage découvert.



d'opportunités au sein du PP. Dans les milieux politiques de l'enclave, rien de plus courant pour un adhérent que de se tourner vers un "parrain" pour obtenir une faveur, un poste ou un appartement à loyer modéré. Au sein du tout-puissant PP, la relation-clé, c'est bien sûr le n°1 du parti, Pedro Gordillo. Bien que vice-président, c'est lui qui tirait toutes les ficelles à la municipalité, que l'opposition appelait "la cour de Don Pedro".

Alors, quand Sineb se retrouve dans une situation difficile, elle se laisse convaincre par Mohamed Chaib, un "conseiller" de Gordillo, de s'adresser à lui. Car la jeune femme a connu beaucoup de hauts et de bas dans sa vie. Le Syrien qu'elle a épousé à 16 ans aurait, affirme-t-elle, séquestré leur fille en Arabie Saoudite pendant les 3 années suivant leur séparation. De retour en Espagne, elle a été secrétaire d'entreprise, agent immobilier, et même, à l'occasion, traductrice dans des tribunaux. Fin 2008, après une formation et un contrat de 3 mois comme hôtesse dans une compagnie de ferries, la jeune femme est à nouveau au chômage. En même temps, elle est menacée d'expulsion de l'appartement où elle vit avec ses enfants, car il a été vendu par son (deuxième) ex-mari. "Pour une fois dans ma vie, cela ne m'a pas paru mal d'utiliser mes contacts au parti pour demander de l'aide. J'avais confiance, j'étais loin d'imaginer ce que ma requête allait impliquer".

C'est en février 2009 que Chaib organise sa première entrevue avec Gordillo. Une rencontre formelle, CV en main. "Don Pedro" est très encourageant, parle d'un emploi sur les ferries, et d'un appartement à loyer modéré dans le quartier Sarchal, près de la plage. Les semaines passent, elle revient régulièrement prendre des nouvelles, mais rien ne se concrétise. Ce n'est que bien plus tard, soutient Sineb, qu'elle comprend qu'il s'agit en fait d'un chantage sexuel. "J'ai

décidé de faire ce sacrifice, pour mes enfants..."

Le jour vient où elle comprend qu'elle est dans l'impasse. Sineb sort du bureau de Gordillo en larmes et se confie alors à un cousin très éloigné, qui est policier. "Il m'a expliqué que je n'étais pas la première à me faire avoir. C'est là que j'ai décidé de tout filmer en vue de porter plainte". Son parent la persuade de confier la vidéo à un ami, proche de Vivas, pour recueillir l'avis du président sur la meilleure façon d'agir. Cet "ami", Francisco Pérez Hita, omet de préciser qu'il collabore avec la télé locale...

Sineb a rapporté à la police le commentaire qui échappe au journaliste au moment où il récupère la vidéo : "ça va beaucoup intéresser Vivas pour se débarrasser de Gordillo". Quant à la jeune femme, elle affirme qu'elle voulait "non pas la vengeance, mais la dignité". Elle avoue tout de même qu'elle espérait aussi que dès que le président aurait la preuve qu'elle est victime d'un abus de la part de son n°2, elle recevrait les "coups de pouce" qu'elle attendait depuis si longtemps. Elle va tomber de haut.

Le 26 octobre, Sineb rend une dernière visite à Gordillo. Alors qu'il est sorti du bureau, elle cale sur une table son téléphone portable en train de filmer. Ce que l'appareil a capté, elle l'a confié plus tard dans sa déclaration à la police (cité par le quotidien espagnol El País) : "On voit qu'il me prend par la main et qu'il m'embrasse dans un coin. Il me dit des choses obscènes. Il m'oblige à lui faire une fellation". Une fois la vidéo gravée sur CD, elle est amenée à Vivas, alors que le n°2 était dans la péninsule. Le président met aussitôt dans la confidence la hiérarchie nationale du PP. Le secret est gardé jusqu'au retour du vice-président à Sebta, le jeudi 29. "L'homme fort" trouve une lettre de démission sur son bureau, et une violente dispute éclate. "Ou tu t'en vas, ou je te vire", lui aurait jeté Vi-

vas, selon El País. Le vendredi 30 octobre, alors que les premières informations commencent à filtrer, Gordillo accepte de démissionner de toutes ses charges publiques. Celui qui n'est plus député, ni vice-président, ni chef du PP, s'enfuit immédiatement vers la péninsule.

PROF D'ÉTHIQUE...

Le scandale éclate, énorme, répercuté dans une moindre mesure dans toute l'Espagne. Car "Don Pedro", au-delà de toutes ses fonctions politiques, c'était aussi une figure conservatrice catholique. Originaire de Cadix, il a fait de la prêtrise son premier métier. C'est un jeune curé de 26 ans, fraîchement ordonné, qui débarque à Sebta en 1967 pour prendre en charge les âmes de la paroisse de Los Remedios.

Au début des années 1990, il raccroche la chasuble pour se marier. N'ayant appris aucun "vrai métier", il se lance dans la politique et fait une carrière politique fulgurante au PP. Il est aussi connu pour ses activités dans l'enseignement. Fondateur d'un institut qui finance les études de jeunes sans ressources, directeur du ministère sebtí de l'Éducation, il occupe même une chaire universitaire... d'éthique.

Gordillo avait trop de relations, trop de pouvoir, depuis trop longtemps. Il avait forcément beaucoup d'ennemis. Parmi eux, la mouvance de l'islam "pro-marocain", puisque Gordillo était réputé soutenir les mouvements "anti-Maroc", comme le tabligh. Certains voudraient même croire que les renseignements marocains ont "commandité" la vidéo accusatrice... Autre adversaire possible, Vivas lui-même (ou du moins certains de ses partisans). Aucune certitude à ce sujet, car les relations entre les deux hommes étaient apparemment cordiales : avec leurs épouses, ils auraient même fait deux voyages ensemble. Mais on peut naturellement se demander quel a été le rôle exact du président dans l'affaire.

A quel point Vivas voulait-il le départ de celui qui lui faisait de l'ombre ? Aurait-il pu étouffer le scandale ? A-t-il au contraire fait pression sur le PP pour forcer le départ de Gordillo ?

En tout cas, il n'a pas aidé Sineb comme elle l'espérait. Elle s'est vite sentie écartée de l'affaire. Le lendemain de la livraison de la vidéo, un homme se présentant à la fois comme inspecteur de police et envoyé par la hiérarchie du PP, vient investiguer chez elle. Selon des sources fiables, il s'agirait en fait d'un ami intime de Vivas, mandaté pour vérifier les preuves en sa possession (la police enquête actuellement sur lui). Mais surtout, dès le jeudi 29 octobre, raconte-t-elle, les intermédiaires la piègent pour effacer la vidéo de son portable, avant de couper contact avec elle. Plusieurs jours plus tard, elle tente de parler directement à Vivas à l'ayuntamiento, mais il refuse de la recevoir. Et pour cause : la rumeur enfle et l'opposition l'accuse déjà de couvrir l'affaire, voire d'y avoir participé. "A partir de ce moment, j'ai compris que personne ne m'aiderait, confie Sineb. Je devais prendre mon courage à deux mains et porter plainte moi-même".

ESCALADE JUDICIAIRE

Pendant deux semaines, la municipalité va s'accrocher à sa stratégie de l'autruche. Le 31 octobre, sa porte-parole annonce que Gordillo avait démissionné "pour raisons personnelles et de santé". Une déclaration publique minimale pleinement justifiée, nous explique l'attaché de presse de Vivas, José Carlos García : "Étant donné que le vice-président avait démissionné, et qu'il n'y avait pas de plainte, il n'y avait pas lieu de révéler les détails privés de l'affaire". Les deux petits partis d'opposition ne l'entendent pas de cette oreille. Pour eux, la crise interne de l'omniprésent PP est une aubaine. Les "musulmans" de l'Union Démocratique Sebtí (UDCE), conduits par Mohamed Ali Lemague, ont réclamé une prise de position publique de la municipalité. Quant aux socialistes du PSOE, ils sont à couteaux tirés avec Vivas. "Pour nous, la manipulation et le mensonge du gouvernement ne font pas de doute, nous a déclaré José Antonio Carracra, chef du PSOE. Vivas aurait dû avoir le courage de destituer Gordillo lui-même et d'annoncer pourquoi".

Le 10 novembre, coup de théâtre. Sineb s'est décidée à déposer une plainte à la police, qui récupère rapidement la vidéo perdue et commence à enquêter. Les informations qui filtrent, révélant le rôle ambigu joué par Vivas, l'obligent à s'exprimer. Le 12, à la télévision, il déclare solennellement : "Je ne confirme ni ne dément l'existence d'une vidéo". Avant de lâcher : "En tout cas, les images que j'ai pu voir ne contenaient rien de délictueux, selon mes avocats".

L'affaire s'est désormais déplacée sur le terrain judiciaire. Le n°1 et l'ex-n°2 ont tous deux fait savoir qu'ils parleraient, le moment venu, devant un juge. Le 9 novembre, les socialistes avaient déjà mis leur grain de sel en demandant une enquête au tribunal anticorruption. La municipalité, exaspérée par les attaques du leader du PSOE, s'approprie à rétorquer. Elle va porter plainte pour diffamation contre Carracra, nous a confié son attaché de presse, pour avoir déclaré publiquement que Vivas était "complice d'une machination". La précampagne pour les élections de 2011 risque d'être intéressante.

Constructions illicites

Des hangars et des habitations
démolis aux Falaises

Djamel B.

Les services de la division de l'Urbanisme et de la Planification (DUP) de l'APC d'Oran ont entamé, jeudi, une vaste opération de démolition des constructions illicites au niveau du site dit «des Falaises». L'opération, chapeautée par la daïra d'Oran, a permis aux services de la DUP de démolir neuf hangars et 13 habitations. Selon les responsables de la DUP, la commune d'Oran a mobilisé d'importants moyens humains et matériels pour cette opération qui se poursuivra dès la semaine prochaine avec la démolition d'autres constructions au niveau d'autres sites connus pour la concentration d'habitations illicites. Nos sources indiquent que les hangars érigés illicitement servaient à l'élevage des poussins et autres ovins, dans des conditions d'hygiène catastrophiques. Concernant les habitations, les mêmes interlocuteurs indiquent qu'il s'agit de constructions datant de l'ère coloniale qui ont été aménagées et occupées illicitement par certaines familles. A l'issue de la démolition,

les mêmes sources signalent que six familles ont été relogées au niveau de Haï El-Yasmine. La décision de démolir ces habitations a été prise par les responsables de la wilaya, dans le cadre des préparatifs du congrès GNL 16. Nos sources signalent que ces constructions situées dans le sillage d'importantes infrastructures d'accueil défiguraient complètement le paysage.

Il y a lieu de signaler que dans le cadre de la lutte contre la prolifération des constructions illicites, les services techniques du secteur urbain de Haï Bouâmama, en collaboration avec les services de la Gendarmerie nationale, avaient procédé, il y a plus d'un mois, à la démolition de 25 constructions illicites au niveau de la forêt de «Coca». Deux personnes à l'origine de l'exploitation illicite de cet espace public avaient été poursuivies en justice. Outre la construction d'habitations, les services concernés ont constaté que les «contrevenants» ont détruit un nombre important d'arbres. En moins de trois mois, une quarantaine de constructions illicites ont été démolies au niveau de ce secteur ur-

bain. Les mêmes services avaient démolé, au début du mois de septembre, 06 constructions illicites au niveau de cette même forêt. Sept autres constructions ont été démolies au début du mois de février au niveau de Haï Benarba (Rocher). Des dispositions ont été prises à la fois par les services du secteur urbain et par la direction des Forêts pour éviter l'installation illicite de nouvelles familles qui choisissent généralement la forêt de Coca pour ériger leurs constructions.

De leur côté, les services de l'urbanisme de la commune d'Es-Sénia avaient entamé dernièrement une opération similaire qui a permis l'éradication d'une vingtaine de constructions illicites réparties entre les sites de Aïn El-Beïda et Haï Si Redouane. Depuis le lancement, il y a quelque deux années, de l'opération visant l'éradication des constructions érigées sur le domaine forestier, plus de 400 constructions illicites ont été démolies à travers les forêts de la wilaya et les terrains récupérés puis reboisés par les services de la direction des Forêts.

GNL 16

Une cellule de suivi pour l'embellissement de la ville

J. Boukraâ

Une cellule de suivi et de contrôle a été installée hier, à la commune d'Oran, pour chapeauter les différentes opérations d'embellissement de la ville d'Oran envisagées par cette commune, en prévision de la tenue de la conférence internationale GNL16 prévue pour le mois d'avril 2010. Cette commission, composée des directeurs des divi-

sions techniques, est présidée par le secrétaire général de la commune d'Oran. Dans ce cadre, une sortie sur le terrain a été effectuée pour recenser les points noirs et un plan d'action a été élaboré par les membres de la commission. Le plan d'action sera justement présenté aujourd'hui devant les responsables de l'exécutif de la wilaya. Parmi les actions retenues, le bitumage et la réfection de la voirie, la réhabilitation de l'éclairage public et la signalisation horizontale, ainsi que les feux tricolores, travaux confiés à la division de la voirie et de la circulation. De son côté, la division des magasins généraux prendra en charge tous ce qui est pavoisement (fanions et drapeaux). Pour ce qui est du budget consacré à ces opérations, on apprendra que la commission puisera du budget supplémentaire 2009 et du budget primitif 2010.

Plus de 600 tonnes de poisson exportées en 2009

Au total 621,7 tonnes de poisson ont été exportées à partir d'Oran du début de l'année 2009 jusqu'à la fin novembre, a-t-on appris de la direction de la Pêche et des Ressources halieutiques. Les revenus de cette quantité exportée vers l'Europe et la Libye sont de l'ordre de 3,41 millions de dollars US, soit une hausse de 5 % par rapport à la même période de l'année 2008, selon la même source. Une première expérience d'exportation de poissons vers un pays arabe a eu lieu cette année avec une livraison de 839,5 kg de poissons

en conserves, crustacés et autres, a-t-on signalé. Les quantités exportées, les plus importantes au niveau national, ont été réalisées par huit unités de transformation des produits halieutiques relevant du secteur privé de la wilaya, implantées dans les communes d'Oran, d'Aïn El-Turk, de Bir El-Djir, de Hassi Ameur et la localité de Nedjma (ex-Chteibo), a-t-on relevé, précisant que tous les poissons utilisés dans l'opération de transformation sont des ressources locales. Ces unités de transformation, dotées d'équipements modernes et

dont la majorité est opérationnelle depuis cinq ans, ont généré 1.000 postes d'emploi dont plus 90 % pour l'élément féminin, a-t-on souligné.

L'exportation des ressources halieutiques a enregistré, ces dernières années, une avancée considérable, selon la direction de la Pêche, à la faveur de l'application du programme d'appui à la croissance économique et des facilités offertes concernant l'investissement, l'acquisition des terrains pour la réalisation de projets et des mesures fiscales incitatives.

Réaménagement de l'ex-«prisunic»
Bientôt la reprise
des travaux

Djamel B.

L'arrêt depuis plusieurs mois, des travaux d'aménagement des ex-galeries algériennes «Prisunic», sises Boulevard Emir Abdelkader, en centre culturel multifonctionnel, seront relancés au plus tard dans une dizaine de jours. Selon le directeur de la division de l'Urbanisme et de la Planification (DUP) de la commune d'Oran, l'entreprise chargée des travaux vient d'être choisie par les différentes commissions. Notre source souligne que le cahier des charges a été approuvé par la commission des marchés de la commune et par la wilaya d'Oran. Une réunion regroupant tous les services concernés a été tenue dans la perspective de la relance des travaux en suspens. Le même interlocuteur souligne que la rencontre a été programmée pour la présentation de l'étude d'aménagement

du site qui vient d'être achevée. Le même responsable indique que le problème lié au financement des travaux d'aménagement a été réglé, puisque la wilaya a officiellement débloqué les 05 milliards de centimes nécessaires à l'achèvement du projet. L'étude d'aménagement effectuée par un bureau spécialisé a coûté à l'APC 2 millions de Dinars. Les travaux de réhabilitation et de réaménagement du Prisunic ont été lancés il y a presque une année et les travaux de confortement de l'ossature du bâtiment et son nettoyage ont été achevés. Ce projet, qui devait être lancé il y a plusieurs mois, a été retardé à maintes reprises pour diverses raisons notamment celles liées à son financement. Pour la première phase des travaux dont les délais ont été respectés, une enveloppe de quelque 6 millions de DA avait été débloquée.

Année mondiale de l'astronomie
Fenêtre sur l'univers

Dans le cadre de l'Année mondiale de l'astronomie, l'Association d'astronomie El-Battani organise les 14 et 15 décembre une manifestation scientifique intitulée «Fenêtre sur l'univers», à la bibliothèque de l'Institut de génie maritime d'Oran (IGMO). Plusieurs conférences, des films d'astronomie, des ateliers et expositions sont au programme de cette manifestation. Parmi les thèmes qui vont être débattus à

cette occasion, il y a lieu de noter «Voyage dans le système solaire», «Pourquoi la terre tremble-t-elle?», «Les séismes qui ébranlent notre planète», «Les satellites et leurs applications interplanétaires» et «L'effet de serre, influence et conséquences». Un atelier sur les instruments d'observation et de mesures en astronomie et sur la construction d'un cadran solaire est également prévue dans le cadre de ces journées. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Ounnoughene Dehbia, 90 ans, Cité Jean d'Arc, Bt B2 N° 19, Oran.
Amari Bouziane, 75 ans, 28, Rue Souhila Belahouel, Oran.
Ait Menguelat Abderrahmane, 77 ans, 43, Rue Bezeghoud Mustapha, Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

23 dhou el hidja 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h31	12h55	15h32	17h52	19h15

Tranche
de Vie

Par El-Guellil

Le gars
et le regard

d'étranges secrets. Noyé dans un regard, on ressent tellement d'émotions que l'on essaye en vain de cacher, mais on ne peut rien contre la passion. Noyé dans un regard, on peut être conduit au seuil du rêve et de l'espoir. On y est tellement bien qu'on voudrait demeurer à jamais noyé dans ce regard.

Il ne cessait de répéter ces petits vers à ses copains et amis de fortune. «Je suis certain que je le croiserai ce regard».

Ce matin, sirotant son café et s'accompagnant de son quotidien préféré, il croise un titre. «Noyé dans un regard», qui l'informe qu'un monsieur s'est noyé dans un regard... inondé par les eaux pluviales. Un regard comme ces dizaines de regards, des tombeaux à ciel ouvert, regards que les malvoyants de la mairie semblent ne pas voir. Regards qui n'arrêtent pas de faire des victimes. Regard... Et si c'était de ce regard que parlait sa bien-voyante chouaffa ?

Quand il a été chez la chouaffa du coin, il a retenu une chose très importante. «Tu vas croiser un regard. Tu le rencontreras quand tu t'y attendras le moins. Là, mon fils, ça va changer : plus de soucis, plus de problèmes, sma safia... Tout va basculer pour toi».

Depuis, il reprend son courage à deux mains. Il s'est remis à travailler. Travailler, c'est trop dire. Il s'est mis à faire n'importe quoi, l'essentiel étant de gagner sa vie, vivre et attendre de croiser ce regard. Fuir ce zémène qui le poursuivait. Comme une ombre. Se noyer dans ce regard et se laisser basculer. Mais c'est quoi se noyer dans un regard ? Dans un regard, disait une chanson qu'il connaissait, on peut y voir tellement de choses, celui qui ment et celui qui dit vrai. On peut s'y inventer une vie et croire en une éternelle osmose. Noyé dans un regard, on peut se sentir à l'abri et lire

150 CH
4 ROUES MOTRICES
200 000^{DA} DE REMISE

Il est temps de prendre la route.



une



LEGACY

Disponible en version boxer diesel ou essence, transmission intégrale de série, la Subaru Legacy vous offre le plaisir absolu de la conduite, et une remise allant jusqu'à 200 000^{DA}.

Distribué par TOYOTA ALGERIE

Alger: Tél.: 021 98 30 00 - Bld: Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: Tél.: 029 71 71 71 - Annaba: Tél.: 038 51 40 82 / 16 96
Oran: Tél.: 040 23 41 48 - Hassi Messaoud: Tél.: 029 75 59 59/60/61.

SAIDANI, OULED S'LAMA: Tél.: 025 46 34 34 - ARC EN CIEL, TLEMCEM: Tél.: 043 27 64 36 - MKS MEROUANI, SETIF: Tél.: 036 63 24 30
BEKOUR, BEJAIA: Tél.: 034 29 35 88 - M'HAMDI SLIMANE, DJELFA: Tél.: 027 87 75 80.



GARANTIE
SUBARU
2
ANS
OU 100 000 KM

AVIS DE RECRUTEMENT

Importante entreprise nationale recrute pour ses structures implantées dans la wilaya de Tlemcen

- 01 Ingénieur en métallurgie sidérurgie

Diplôme dans la filière.

- 01 Ingénieur en génie civil (construction métallique)

Diplôme dans la filière.

- 01 Economiste (Statisticien ou Econométrie)

Diplôme dans la filière (3° cycle souhaité)

- 03 Financiers (Contrôle de gestion, Audit et Comptabilité NSCF)

Diplôme dans la filière (3° cycle souhaité)

Conditions et avantages:

- Expérience minimum de 5 ans
- Dégagé de toutes obligations
- Age limite max. 40 ans
- Disponibilité immédiate
- Rémunération selon compétence
- Travail en équipe

Envoyez votre CV + lettre de motivation par email à:
dagrecrut2010@yahoo.fr

NB / Ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

ATLAS CHIMIE Spa (Ex-CGM Maghnia)

Informe sa clientèle de la disponibilité de savon de ménage glyciné en morceaux de 250 gr et 300 gr

ET BIENTOT

Du savon de ménage en paillettes spécial machine à laver.

Le meilleur accueil vous sera réservé

Cherchons distributeurs dans toutes les Wilayas

Les personnes intéressées sont invitées à prendre attache avec notre service commercial

ATLAS CHIMIE Route de Tlemcen BP 280 Maghnia

Tél: 043 31 44 45 - 0550 57 19 44

Email: cgm@groupekherbouche.com

Office Public des Ventes aux Enchères Publiques

Maitre DOUHI Houcine

Commissaire-Preneur près le Tribunal de Gdyl

15, Rue Bekkal Boumedienne - GDYEL - Wilaya d'Oran - Tél: 041.48.22.94

Avis de Vente aux Enchères Publiques

A la demande de la Société de Production d'Agrégats et Béton (SPAB) Filiale du Groupe Industriel Ouest de la Z.I. HASSI AMEUR, il sera procédé à la vente aux enchères publiques verbales avec admission de soumissions cachetées au plus offrant du matériel désigné ci-dessous.

Le 23/12/2009 à 09 h 30'

N° Lot	Désignation	Marque	Etat	O.B.S.
01	Véhicule Accent Mtl 2188-199-31	HYUNDAI	Moyen	A/C Grise
02	Photocopieuse + Citerne à eau 30.000 L	CANON	En panne Vétuste	
03	Poste transformateur 630 KVA	—	Bon	
04	Camion Plateau BU 30L Mtl 04048-278-31	TOYOTA	En marche	A/C Grise

Conditions de vente:

Vente sans garantie - Tout adjudicataire payera une caution de 21% de la valeur adjugée en espèces non remboursable en cas de désistement - Les soumissions cachetées doivent être dûment timbrées et accompagnées d'une photocopie de C.N.I. - Autres conditions voir cahier des charges.

Le Commissaire-Preneur

Du 8 au 18 Décembre 2009
AU SALON AUTO OUEST D'ORAN



Des Remises allant jusqu'à
200.000,00 DA
Valables dans tout notre réseau national.

La Nouvelle Classe C

La Nouvelle Classe E

La Classe ML



Mercedes-Benz

SARL **GMS**

Représentant Exclusif
Mercedes-Benz VP/VUL
contact@mbalgerie.com

ALGER

Complexe autoroute
Dely-Ibrahim Alger
Tél : 021910311 à 13
Fax: 021910342/10

BLIDA

Z.I. Ben Boulaid
Route de Beni Tamou
Tél : 025360037/38
Fax: 025360039

ORAN

Zone des Shows Room
N° 4 Autoroute aéroport
Es senia Oran
Tél : 0770861616

Tlemcen

Garage du Maghreb
Tél : 043205046
043206546
Fax: 043205832

S.A.V.

Tél : 021910309
Service P.D.R.
Tél : 021918847
Fax: 021918849



SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS DE L'ETAT
TOURISME & HOTELLERIE - SGP GESTOUR

EPE - GCT ANDALOUSES

SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 156.000.000,00 DA

Avis d'appel d'offres ouvert national

N° 290/DG/BOG/2009

L'Entreprise Publique Economique de Gestion du Centre Touristique les
Andalouses lance un avis d'appel d'offres pour:
ETAIEMENT / GROS OEUVRES

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier
des charges auprès de la Direction du BET, sis à: 36, rue GOURAMI
Abdallah (Ex-Général Duval), Cité Petit - Oran, contre paiement de la
somme de 4.000,00 DA.

Les soumissions doivent parvenir sous deux enveloppes cachetées,
séparées, ne comportant que la mention suivante «**Offre Technique**» -
«**Offre Financière**» et feront l'objet d'un seul envoi dans une enveloppe
anonyme portant la mention suivante:

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT
N° 290/DG/BOG/2009
POUR TRAVAUX D'ETAIEMENT / GROS OEUVRES
SOUSSION A NE PAS OUVRIR

Le délai de remise des offres est fixé pour le 20 Décembre 2009 à 12 heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée
de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

L'ouverture des plis aura lieu le 20 Décembre 2009 à 14h, au siège de
l'Entreprise Publique Economique de Gestion du Centre Touristique les
Andalouses en présence des soumissionnaires.



SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS DE L'ETAT
TOURISME & HOTELLERIE - SGP GESTOUR

EPE - GCT ANDALOUSES

SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 156.000.000,00 DA

Avis d'appel d'offres ouvert national

N° 289/DG/BOG/2009

L'Entreprise Publique Economique de Gestion du Centre Touristique les And-
alouses lance un avis d'appel d'offres pour:

RENETEMENT ET MAÇONNERIE

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des
charges auprès de la Direction du BET, sis à: 36, rue GOURAMI
Abdallah (Ex-Général Duval), Cité Petit - Oran, contre paiement de la somme de
4.000,00 DA.

Les soumissions doivent parvenir sous deux enveloppes cachetées, séparées,
ne comportant que la mention suivante «**Offre Technique**» - «**Offre Financière**»
et feront l'objet d'un seul envoi dans une enveloppe anonyme portant la mention
suivante:

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT
N° 289/DG/BOG/2009
POUR TRAVAUX DE RENETEMENT ET MAÇONNERIE
SOUSSION A NE PAS OUVRIR

Le délai de remise des offres est fixé pour le 17 Décembre 2009 à 12 heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 120
jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

L'ouverture des plis aura lieu le 17 Décembre 2009 à 13h, au siège de l'Entre-
prise Publique Economique de Gestion du Centre Touristique les Andalouses
en présence des soumissionnaires.

MÉCHERIA

Les carnets de chèques CCP tardent à venir

M. S. Laradji

Nombre de citoyens de Mécheria, non titulaires de carte dite magnétique, sont sérieusement pénalisés par le grand retard qu'enregistre l'opération de renouvellement de leurs carnets de chèques CCP. Selon certains témoignages recueillis, certains en sont à leur quatrième mois depuis qu'ils ont formulé leur demande, d'autres plus. Une situation

peu confortable et à laquelle les responsables d'Algérie Poste ne trouvent d'arguments que pour dire que les carnets de chèques en question sont confectionnés au niveau du centre régional de Sénia (Oran) et que malgré leurs multiples interventions auprès des responsables de cette instance, les choses n'ont pas changé, au grand dam des demandeurs.

Dans ce même ordre d'idées, il faut souligner que la poste de Mécheria,

une vieille bâtisse datant des années 1970, se trouve, aujourd'hui, malgré les aménagements dont elle a bénéficié, dans l'incapacité de répondre harmonieusement à l'attente de ses usagers, sachant que Mécheria enregistre, aujourd'hui, une population avoisinant une centaine de milliers d'habitants nécessitant en revanche des moyens plus importants et un espace adéquat. D'ailleurs, pour s'en convaincre, il suffit de faire un tour de ce côté-là.

MASCARA

Comment rattraper les cours perdus ?

Khenouci Mostefa

Dans le but de rattraper le retard des cours engendré par le mouvement de grève national de trois semaines, entamé durant le mois de novembre passé par les enseignants, un programme de redressement des cours ratés a été mis en place à travers les établissements scolaires par la tutelle. En application des instructions et les modes de réalisation sur le terrain, M. Ali Harir, secrétaire général de la direction de l'éducation nationale de Mascara, a présidé dernièrement une rencontre de travail au lycée Abir Naceri en présence des directeurs des établissements moyens

et secondaires et les représentants des parents d'élèves. Au cours de cette réunion, le SG a présenté des explications quant à la mise en application du programme de rattrapage décrété par le ministère notamment la prorogation de la date des épreuves de troisième trimestre prévus au cours de cette semaine pour les élèves de la 3ème année secondaire, alors que l'année scolaire est prolongée pour une durée de deux semaines pour l'ensemble des élèves de terminale. Des cours seront également assurés durant la première semaine des vacances intersaison et les journées de samedi, et ce afin de faire profiter tous les élèves de l'intégralité

du programme pédagogique. Par ailleurs, le premier responsable du secteur a demandé à l'ensemble des directeurs, par le biais des inspecteurs de langue française, de ne plus confier des cours de la langue de Molière à des enseignants activant en qualité de contractuels et qui éprouvent des difficultés pour enseigner cette matière. Il a exigé de ces inspecteurs de faire des analyses détaillées afin de diagnostiquer la dégradation des résultats enregistrés et de connaître la cause principale ayant poussé les élèves à fuir cette matière dispensée par des enseignants de faible niveau et de prendre les mesures qui s'imposent.

SEDJARARA

Un renfort en eau pour bientôt

Une retenue collinaire d'une capacité de stockage de 300.000 m3 d'eau a été concrétisée dans la commune de Sedjarara à Mascara pour un coût de 118 millions de dinars, a-t-on appris de la direction de l'hydraulique. Réalisé en 18 mois, ce nouvel ouvrage hydraulique est destiné à l'irrigation de 100 hectares de terres de mise en valeur agricole, a-t-on ajouté. Les terres agricoles, mises en valeur dans cette région de la daïra de Mohammadia, dans le cadre des efforts soutenus par l'Etat, sont réservées à l'arboriculture fruitière comme l'amandier et le

poimier. Le directeur de l'hydraulique de la wilaya a indiqué que les travaux de réalisation d'une retenue similaire dans la commune de Sidi Boussaid dans la daïra de Ghiss enregistrent un taux satisfaisant et seront achevés durant le premier trimestre 2010. Cette infrastructure, d'un coût de 164 millions de dinars et d'une même capacité de stockage d'eau, est destinée à l'irrigation de 100 ha de terres de mise en valeur agricole consacrés aux jeunes.

Avec l'achèvement de ce projet, la wilaya de Mascara aura réalisé, durant cette dernière décennie, six retenues

dont deux implantées dans les communes de Ghrouss et Harizia, ce qui permettra le captage d'un volume global de 2 millions de m3 d'eau pour l'irrigation agricole. Par ailleurs, les travaux de réalisation du barrage «Oued Taht» dans la daïra de Ouled El-Abtal seront lancés au début de l'année prochaine. Le ministère de tutelle a approuvé une nouvelle étude augmentant sa capacité de stockage de 3 initialement à 7 millions m3, dans la perspective de renforcer l'approvisionnement en eau potable et l'irrigation de 400 ha de terres agricoles.

SAÏDA

Ahmed Medeghri revient



Ali Kherbacha

L'association Mechaal Chadid et la wilaya de Saïda ont tenu à rendre un hommage à Ahmed Medeghri en commémorant le 35e anniversaire de sa mort, «dans des conditions obscures encore», faut-il le rappeler, un 10 décembre 1974, après près de cinq années de silence. La cérémonie à laquelle assista outre le président de l'association, l'ami de Si Hocine, fut rehaussée par la présence du wali de Saïda, en la personne du SG, le directeur des Moudjahidine et les autorités élus de la wilaya. Après l'interven-

tion du SG de la fondation du 08 Mai 45, la parole fut donnée à M. Nedjadj Mohamed, ex-wali, ex-président d'APW, officier supérieur de l'ALN, et surtout écrivain et ami d'enfance de Medeghri, puis camarade de lutte de Si Hocine qui avait préféré le maquis à l'amphi de l'université française. M. Nedjadj Mohamed retraça, pour l'assistance, le parcours de Si Hocine, le moudjahid puis l'ex-préfet de Tlemcen, avant d'être nommé ministre de l'Intérieur par Boumediène, période qu'il consacra à bâtir l'Etat algérien.

A défaut de forum prévu et de création de la fondation Si Hocine qui n'a

pu être concrétisée en l'absence de la famille de Medeghri, «qui attend toujours le geste présidentiel, Si Abdelkader, avec lequel il formait la paire». L'absence des proches, déplorables, aurait pu enrichir davantage la journée, «bien que Medeghri nécessite plus», regrette un Saïdien, déçu par la situation de la famille du père de l'administration algérienne. Dans l'attente d'une rencontre à la dimension de l'homme, la journée rappelle et réveille les mémoires engourdis par la chape de l'oubli, et la maison de la culture expose à l'occasion des photos du défunt.

TLEMCEN

«Rien qu'une empreinte digitale»

Belbachir Djelloul

De retour du Salon international du livre d'Alger, nous avons pu rencontrer à Tlemcen d'où il est natif M. Brahimi Mourad, juste pour un aperçu sur son dernier livre «Rien qu'une empreinte digitale», qui n'a pas encore sa place dans les rayons de la ville des Zianides. Assurément «Rien qu'une empreinte digitale» paru, lors du Salon international du livre d'Alger, chez Casbah Edition, est une oeuvre faite de main d'ouvrier ! «L'ouvrage a nécessité seize années de travail, pendant lesquelles je n'ai cessé d'écrire, de réécrire, et encore réécrire. Guy Dugas, professeur des universités qui a suivi, à l'instar de nombreuses autres personnalités du monde de la culture et des lettres, l'évolution de l'écriture de «Rien qu'une empreinte digitale», est bien placé pour juger de la genèse d'un livre dont le lecteur ne connaîtra que l'ultime mouture», nous dira M. Brahimi Mourad dans un hommage qu'il lui rend (ndlr, Guy Dugas).

Une autre personnalité du monde de la littérature nous dira que l'oeuvre de Mourad Brahimi n'est rien d'autre qu'une oeuvre de salubrité publique ! Yahia Belaskri, journaliste à Radio France International et écrivain, a trouvé en «Rien qu'une empreinte digitale» «un récit émouvant sur l'absurde. Un texte fort, puissant, une description hallucinante où défilent des rêves brisés, des destins contorsionnés, des idéaux foulés aux pieds. L'empreinte n'est plus digitale, elle est globale, celle du re-

noncement, renoncement aux valeurs de l'Homme et ses droits les plus fondamentaux. Cet ouvrage est aussi un hymne aux larmes de Nacéra (sa femme), larmes de Me Bouzida, fondateur des avocats de la révolution algérienne, larmes de A. Djeghloul, homme fier des montagnes des Aurès, larmes d'impuissance devant une machine implacable, larmes aussi du sensible, du non renoncement, de l'espoir possible donc».

Dans toute l'oeuvre de Mourad Brahimi, il n'y a aucune trace de rancune. «Un livre d'amour et de tendresse. Une infinie tendresse», fera remarquer Youcef Sayeh qui vient de recevoir l'auteur dans son émission «Expression Libre» de Canal Algérie. Et pourtant, rarement un livre n'a été écrit avec autant de larmes et de douleur ! C'est le récit de cinq mois et vingt jours de recherche de la vérité, où l'auteur n'a trouvé que la douleur de ne pas comprendre ! «Une douleur indélébile» titrera notre confrère El Watan dans son compte rendu du livre de Mourad Brahimi. «La douleur jusqu'aux bouts des doigts» titrera de son côté Le Midi Libre dans son édition du 16 octobre. C'est sans doute aussi parce que le style est fluide et accrocheur qu'on sort de la lecture de «Rien qu'une empreinte digitale» rempli de consternation et d'effroi, d'admiration aussi pour la perfection de l'écriture ! «Quand une lecture vous élève l'esprit, et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger l'ouvrage ; il est fait de main d'ouvrier.» La Bruyère.

HASSI EL-GHELLA

Un problème de réglé en attendant les autres

Belhadri Boualem

Lors d'une émission sur les ondes de la radio locale, passée depuis peu et qui avait trait à l'environnement dans la wilaya de Ain Témouchent, une citoyenne d'El-Guitna, douar relevant de la commune de Hassi El-Ghella, s'est adressée au directeur de l'environnement de la wilaya pour lui faire part des préoccupations de la population au sujet de tas de déchets (ménages et animaux) qui sont sources de plusieurs nuisances pouvant générer des maladies et autres désagréments.

Ne s'attendant pas à cette question relevant en premier des responsables locaux et de la collectivité constituant El-Guitna, le directeur de l'environnement avait noté les préoccupations légitimes formulées par la citoyenne et s'est chargé de saisir les responsables locaux afin de faire ce qui est en leur pouvoir pour lever les tas de déchets accumulés depuis des lustres.

Ces jours-ci, c'était le tour du maire de Hassi El-Ghella, invité par le

même organe d'information à répondre aux questions de ses concitoyens, questions intéressant la communauté sur tout ce qui rapporte à la vie quotidienne et le cadre de vie de la population. En toute vraisemblance, c'est la même citoyenne qui a saisi l'opportunité, non pas pour poser d'autres problèmes au maire, hôte de la radio locale, mais en présentant ses remerciements à l'autorité communale d'avoir agi et pris au sérieux les doléances de la population d'El-Guitna. Dans la foulée, celle-ci aurait aimé que la question relative au foncier trouve son dénouement pour permettre aux citoyens d'avoir leur acte de propriété et songer à faire des aménagements à même d'améliorer l'état des lieux des habitations connaissant une situation de précarité avérée. Le maire, sachant parfaitement ses prérogatives et ses limites, a laissé entendre qu'il va faire de son mieux pour régler le problème foncier auprès des structures concernées et a demandé à la population de patienter car il s'agit de dossiers qui traînent depuis longtemps.

CHLEF

Un complexe sportif de proximité pour Sendjas

Le projet du complexe sportif de proximité en cours de réalisation dans la commune de Sendjas, située au sud de Chlef, sera livré en mars prochain, a indiqué le responsable du projet. Constitué d'une salle polyvalente, d'une salle de boxe, d'un stade matico et d'une salle de sport, ce projet d'un coût de 50 millions de DA a atteint un taux d'avancement appréciable. Hormis la salle de boxe, dont les travaux n'ont pas encore démarré, les travaux du stade matico et de la salle polyvalente sont par contre achevés à 95%, selon les explications du chef du projet. En plus de ce complexe, une opération de réhabilitation du stade communal de football sera prochainement lancée au niveau de cette commune.

«SCADA» pour la gestion du réseau électrique

Le nouveau système de gestion du réseau électrique «SCADA» sera opérationnel à partir de février prochain dans la wilaya de Chlef, a annoncé dimanche le directeur de la Société de distribution de l'Ouest (SDO). Ce système qui a nécessité la mise en place d'équipements de haute technologie, est actuellement à l'essai et entrera en service le mois de février prochain, a-t-il indiqué, précisant que ce nouveau système permettra une gestion télécommandée du réseau électrique à partir de la salle des opérations.



Recherche :
• pour le renforcement de son système de communication :
01 (une) journaliste (maîtrise du français parlé et écrit)
Ou chargée de la communication

Si vous êtes prêts à vous intégrer dans une équipe jeune, appelez vite au 041 29 49 16 ou 041 29 35 65 pour la constitution de votre dossier

Epureau : 11, Bd de la Soummam - Oran

PERSPECTIVE TRAVEL
Organise



FLORIDA USA

**Remise exceptionnelle
Pour enfants « 12 ans**

Pour plus d'information appelez:
Perspective Alger-Hydra: 00213 21 69 31 54 / 00213 21 69 45 35

Perspective Alger-Hussein Dey:
00213 21 47 02 09 /

Fax: 00213 21 77 29 72

Perspective Constantine:
031 80 70 02 / Fax: 031 80 13 06
perspectivetravel@hotmail.fr

PENSÉE

A la mémoire de notre très cher regretté père, époux et grand-père.

Mr KERRACHE Habib
décédé le 10 Décembre 2008.
En ce douloureux souvenir, son petit-fils KERRACHE Habib demande à tous ceux qui l'ont connu et côtoyé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Que Dieu accueille le défunt en Son Vaste Paradis. Repose en paix cher grand-père, je ne t'oublierai jamais.



PENSÉE / 40ÈME JOUR

A la mémoire de notre très cher regretté père **Mr BENRACHED Benissa dit «Harat»**
Voilà déjà 40 jours depuis que tu nous as quittés pour un monde meilleur. Ton souvenir restera à jamais gravé dans nos coeurs et mémoires. Tu as toujours été le symbole de la générosité, du courage et de l'affection. Pas un jour ne passe sans que nous pensons à toi. Ton départ était prématuré mais nous ne pouvons que nous incliner devant La Volonté de Dieu et nous résigner à notre sort. Ton âme planera éternellement pour veiller sur nous et nous donnera du courage pour continuer notre chemin.
Ton épouse, ta fille, tes enfants et toute la famille qui ne t'oublieront jamais. Repose en paix cher papa.



PENSÉE

A la mémoire de mon mari **KAROUAZ MECHAAL**
décédé le 10.12.06 à CONSTANTINE.
S'il est des vies où le tracé est un cercle parfait, il en est d'autres dont le tracé est imprévisible, parfois incompréhensible et surtout inacceptable. Le chagrin immuable de ta perte nous a appris ce qu'il y a de plus précieux. Tu n'es plus là mais tu continues et tu continueras d'exister dans nos coeurs par l'amour que tu as si bien su semer. Que Dieu t'accorde Sa Miséricorde.
Ta femme Fadela et tes enfants Lilia, Mehdi et Sarah



PENSÉE

Volé 02 ans, le 09 Décembre 2007, que nous a quittés notre très cher époux et père **AIT ZIANE SEDDIK**
Depuis ce jour fatidique qui a bouleversé notre vie, tu ne quittes jamais nos pensées. Ta droiture, ta générosité, et ton sacrifice sans égal pour les tiens demeureront ancrés en nous à jamais. En ce douloureux souvenir, ton épouse, tes enfants Nabila, Meziiane, Nabil, Walid et Mohamed, demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Repose en paix.



DÉCÈS

Rien ne vaut l'amour d'un proche, et rien ne compensera la disparition d'un bien-aimé, sauf lui souhaiter La Bénédiction de Dieu et le repos éternel au Paradis.
Cher père, frère et oncle **ARIBI Hadj MOHAMMED** vous nous avez quittés le 05/12/2009 pour rejoindre tous ceux qui nous ont quittés à jamais; notre frère et grand martyr **MEJDOUB** (1961) et nos frères et sœur **Fatima, Ali et Nacer**, notre mère **KHEIRA FIZAZI** (1976), notre mère et votre épouse **KHADIA AINANA** (1976), notre père **Hadj MOHAMMED Ouid CHEIKH** (1982), notre mère **DJADIA SLIMANI** (2003) et notre frère **Hadj HOCINE** (2004). Tous ensemble Incha Allah Miséricordieusement bénis d'Allah au Paradis.



REMERCIEMENTS

Les familles: **GUELLEA, ZAOU, CHAIB, MOKHTARI, BOUHAFES, SAID, GHAOUALI et BENATIA**, parents et alliés, remerciant tous ceux et celles qui ont compati à leur immense douleur suite au décès de leur frère, père et mari **Mr GUELLEA BENAMAR**
survenu le 05/12/2009 à l'âge de 80 ans, domicile: Cité Avenue Max Marchand, Oran, demandant à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis.



BP 11M, Zone Industrielle de Sidi Bel Abbès - 22000

Recherche
Pour son projet «EL RIADH»
à Bir-El-Djir (Oran)

01 traducteur chinois - français

Adressez votre demande à l'adresse électronique:

btph@groupe-hasnaoui.com
ou par fax aux numéros suivants: 048.56.82.22 / 55.80.33



RECRUTE

01 Electricien en maintenance

Profil souhaité

- Expérience minimum de 5 ans
- Disponibilité immédiate
- Dégagé de toutes les obligations

Se présenter directement sur chantier:
Projet «EL RYADH»
Bir El-Djir
(à côté de la cité El-Yasmine) - Oran.

Office Public des Ventes aux Enchères Publiques **Maître DOUHI Houcine**
Commissaire-Priseur près le Tribunal de Gdyl
15, Rue Bekkai Boumedienne - GDYEL - Wilaya d'Oran - Tél: 041.48.22.94

Avis de Vente aux Enchères Publiques avec Admission de Soumissions Cachetées

En exécution de l'ordonnance de saisie-exécution sous le n° 108/02 rendue par Mr le Président du Tribunal de Gdyl à l'encontre de Mr HAOUACHE NACEREDINE. Il sera procédé le 24/12/2009 à 10 h 00 à l'Office du Commissaire-Priseur à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées du matériel désigné ci-dessous:

* **Lot 1 :** Une chaîne complète pour l'extraction d'huile de marque : Encargiola Rossi modèle 250.

* **Lot 2 :** Une chaîne de conserverie composée de : machine à dénoyauter les olives mode D200 - machine à enlever les pédoncules mode DEB - machine à calibrer les olives 25 câbles en acier - machine à taillader les olives en acier - tapis INOX.

Conditions de vente: Voir cahier des charges.

* La visite du matériel sur autorisation du C/P tous les jours ouvrables de 09h à 11h30'.

Le Commissaire-Priseur

Techn Eaux International
Spécialiste en traitement des eaux et piscine

Nous contacter au:

Alger: Tél et Fax: 021.76.24.72 - 021.76.24.00
Constantine: Tél et Fax: 030.22.76.11 - 031.66.33.39
Oran: Tél et Fax: 041.53.04.10 - 040.20.54.98

CONDOLÉANCES

Très peiné par le décès de feu Aït Menguelet Madjid, les familles Hadj Madani Drici, Boukoftane, Berabah, Zouag, Ikkache, Kahel présentent leurs sincères condoléances aux familles Aït Menguelet et Boukoftane et à ses proches et les assurent de leur profonde compassion.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

DÉCÈS

Les familles Aït Menguelet, Boukoftane et Hadj Madani Drici ont la douleur d'annoncer le décès de leur cher et regretté père, frère, oncle, cousin, beau-frère **Aït Menguelet Madjid**
survenu le 09.12.09 à l'âge de 77 ans.
Domicile mortuaire : 43, Rue du Foyer oranais (Cuvelier), Oran. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

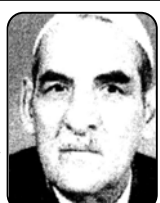


PENSÉE - 40ÈME JOUR

La famille BENALIOUA, parents et alliés, de SAIDA remercie les Autorités Administratives de la wilaya de SAIDA ainsi que toutes les personnes qui de près ou de loin, ont compati à sa douleur, suite à la perte cruelle de: **BENALIOUA HADJ ABDELKRIM**
Décédé à SAIDA le 04 Novembre 2009.

Nous prions également et humblement tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée à sa mémoire et de prier avec nous pour que Le Tout-Puissant lui accorde Sa Clémence et Sa Miséricorde afin de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



PENSÉE

Triste et douloureuse fut la date du 10-12-2008 où nous a quittés notre chère épouse et mère **Mme BENTAOUZA née BOUROKBA ZOULIKHA**
Cette date demeurera à jamais dans notre mémoire. Une année s'est écoulée depuis ta disparition et la douleur est toujours difficile à supporter. Tu as laissé un grand vide que rien n'a comblé. Tu resteras à jamais dans nos coeurs et nos pensées. Tu étais une épouse parfaite, une mère affectueuse et attentionnée, qui couvrait sa maisonnée. Ta perte cruelle a laissé dans nos coeurs une plaie béante difficile à supporter tant la douleur et la peine qu'elle a causée était immense. Par cette pensée, ton mari MUSTAPHA, tes enfants: Samia, Mohamed et Meriem ainsi que ta mère et toute la famille demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et de prier Dieu, Le Tout-Puissant, de t'accorder Sa Sainte Miséricorde et de t'accueillir en Son Vaste Paradis. Repose en paix **Zouza**. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».



SOMEX INTERNATIONAL ORGANISE AUTOWEST 2009

المصالون التاسع للسيارة للغرب
9ème Salon de l'Automobile de l'Ouest
Vehicules particuliers, utilitaires et industriels
Du 08 au 18 Décembre 2009 au Palais des Expositions EMEC, M'dina Djedida - Oran

Plus de 40 marques présentes au salon

SOMEX INTERNATIONAL
32, Hai Si El Haoues, Ain Taya - Alger
Tél.: 213 21 86 59 17
213 21 86 59 30
213 21 86 57 65
Fax : 213 21 86 59 61
213 21 86 59 29
Email: aeksomex@yahoo.fr

Football - Nationale Une Chauds derbys à Alger, Rouiba et Batna

M. Benboua

Les pensionnaires de l'élite aborderont ce week-end la seizième journée. Etalée sur deux étapes, ce round sera dominé par les derbys algérois MCA-CRB et NAHD-USMA et celui des Aurès entre le CAB et le MSPB, ainsi que le duel entre le leader, l'USMA, et l'imprévisible formation de l'USMH.

Vendredi, au 5-Juillet, les gars de l'entraîneur Bracci tenteront de profiter de la mauvaise passe que traverse le Chabab pour

repandre le fauteuil de leader. De son côté, l'actuel leader, l'USMA, sera à rude épreuve face à l'USMH, qui reprend progressivement confiance. Par ailleurs, à Batna, le CAB et le MSPB se livreront un bras de fer qui promet. Même si les Cabistes ont le vent en poupe, ce n'est pas gagné d'avance face à la lanterne rouge qui peut déjouer tous les pronostics.

L'autre derby de la capitale aura lieu à Rouiba entre l'USMA et le NAHD, deux équipes qui ont déçu plus d'un jusque-

là et qui n'ont pas droit à l'erreur sous peine de voir leur situation se compliquer davantage. Il en sera de même pour l'USMB qui se rendra à Bordj Bou Arréridj pour défier le CAB-BA, qui accuse une baisse de régime surprenante. A Tizi-Ouzou et à huis clos, la JSK, qui reste sur une défaite pour le compte de la mise à jour ce mardi à Sétif face à l'ESS, tentera de renouer avec la victoire en accueillant l'ASO, laquelle sera amoindrie par l'absence de son buteur maison Messaoud, pour cause de suspension.

A Tlemcen, le WAT est tenu par l'obligation du résultat face au MCEE, et ce pour se réconcilier avec son exigeant public, alors qu'à priori, sauf grande surprise à Béjaïa, la JSMB semble bien lotie pour accéder sur le podium avec la réception de l'ASK, et ce en l'absence du MCO, qui a vu sa rencontre face à l'ESS reportée à une date ultérieure.

Vendredi à 18 h			
Bordj Bou Arréridj:	CABBA	-	USMB
5 Juillet:	MCA	-	CRB
Rouiba:	NAHD	-	USMA
Samedi à 14h30			
Tizi-Ouzou:	JSK	-	ASO
Batna:	CAB	-	MSPB
Mohammadia:	USMH	-	USMA
Tlemcen:	WAT	-	MCEE
Béjaïa:	JSMB	-	ASK
(MCO - ESS reporté)			

UNAF - Finale aller Coupe des clubs champions Un autre challenge à relever pour l'ESS face à l'EST

L'Entente de Sétif, qui vient de rater vendredi dernier à Bamako une bonne opportunité d'enrichir son palmarès avec la Coupe de la CAF, se retrempera demain dans l'ambiance de la compétition internationale à l'occasion de la finale aller de la Coupe de l'UNAF des clubs champions avec la réception, sur son antre du 8-Mai 1945, de l'EST Tunis, qui n'est autre que le détenteur du trophée.

Soumis à une programmation démentielle, les coéquipiers de Hadj Aïssa, qui restent sur une victoire en championnat national mardi dernier à domicile face à la JSK, dans le cadre de la mise à jour du calendrier, tenteront de continuer sur cette dynamique et prendre une option sérieuse en prévision du match retour à Tunis.

Toutefois, faut-il le souligner, la tâche ne sera pas de tout re-

pos pour l'Entente qui doit effacer des mémoires sétéfiennes le ratage de Bamako, et ce face à un adversaire qui n'est plus à présenter, car rompu aux compétitions internationales et qui caracole en tête du championnat tunisien. Ce qui nous permet de conclure que nous aurons droit à une rencontre relevée en prenant en considération les potentialités que recèlent les deux formations. **M. A.**

Mondial des clubs Barcelone grand favori devant Estudiantes

Des sept équipes engagées, Barcelone est le grand favori pour remporter le Mondial des clubs (9 au 19 décembre) disputé à Abu Dhabi, la seule compétition entre clubs qui manque à son palmarès et que seuls les Argentins d'Estudiantes ont une petite chance de lui contester. Egalement favoris en 2006, les Catalans doivent cependant se souvenir qu'ils avaient été surpris par l'International Porto Alegre en finale (1-0).

N'en déplaise aux plus modestes champions des autres continents, son plus féroce outsider devrait être le représentant d'Amérique du Sud, qui, com-

me les Blaugrana, fera son entrée en demi-finale de l'épreuve. Titré en 1968 (au détriment de Manchester United, l'actuel tenant du trophée), Estudiantes La Plata s'est également offert des finales les deux années suivantes. Les coéquipiers argentins de Juan Sebastian Veron font donc leur grand retour à ce niveau après 39 ans d'absence. Les autres participants évoluent à un degré nettement moindre même si, à l'exception d'Al-Hahly qualifié en tant qu'organisateur, ils ont tous remporté l'épreuve reine de la fédération continentale à laquelle ils sont affiliés.

Les Sud-Coréens de Pohang

Steelers ont ainsi remporté la Ligue des champions de l'AFC, tandis que les Congolais du Tout-Puissant Mazembe Englebert ont décroché celle de la CAF et la formation mexicaine d'Atlante FC celle de la Concacaf. Auckland est pour sa part qualifié au titre de champion d'Océanie.

Ces derniers avaient ouvert d'ailleurs le bal hier face à leurs hôtes, avec une place en quart de finale à la clé. Le format de l'épreuve étant particulier, les vainqueurs des deux quarts rencontreront ensuite Barcelone et Estudiantes, qualifiés d'office pour les demi-finales.

Handball - Nationale Une Les leaders à l'aise

Ali Sadji

Un après-midi tranquille en perspective pour le leader de la poule A, le GSP, dans le duel des extrêmes qui l'oppose-

ra à Alger face à la lanterne rouge, le REA, qui se contentera sans plus de limiter les dégâts.

Au même moment, son dauphin le MCS sera à Zéralda face au TR Bab El-Oued, alors que

Vendredi à 15 h			
* Poule A			
Zéralda:	TRBB	-	MCS
Skikda:	JSES	-	CRBEE
Oran:	MCO	-	CRBB
Ain Taya (16 h):	GSP	-	REA
* Poule B			
El-Biar:	HBCEB	-	JSK
Biskra:	USB	-	OEO
Boufarik:	GSB	-	ABB
Chelghoum Laïd:	CCL	-	CRBBA

Inter-régions Ouest Mostaganem à l'écoute de Maghnia

M. Zeggai

Cette treizième journée verra les trois premiers effectuer de périlleux déplacements. A commencer par les Témouchentois du Zidoria qui rendront visite à l'IRBM, une équipe qui s'est distinguée par une irrégularité flagrante dans les résultats. De leur côté, les deux dauphins, la JSSA et l'IRBS, croiseront le fer avec respectivement le WAM et l'IRM. Si les Souguieris ont apparemment un match plus ou moins facile à négocier à Mécheria, les Sudistes de la Saoura seront en danger chez les Mostaganémois du Wided qui ne désespèrent pas de reprendre le fauteuil de leader.

Concernant les équipes du milieu du tableau, à savoir l'IST, l'USR et le RCR, ces dernières risquent de perdre du terrain. En effet, le team de Remchi sera l'hôte de la JSS qui semble avoir retrouvé ses marques, comme l'atteste le nul ramené dernièrement de Tighennif face à l'Idéal, qui sera à Tia-ret pour en découdre avec la JSMT, appelée à réagir après une période de disette. En tout cas, les gars du Sersou disposent là d'une belle opportunité pour soigner leur classement.

C'est la même remarque qui s'impose pour le GCM qui n'aura pas droit à l'erreur face à son hôte du jour, le RCR. Les trois points sont indispensables pour les Mascaraïens dirigés par Bott Abdellaziz, qui compte provoquer ce déclic psychologique et permettre à son équipe d'aller de l'avant. En revanche, le CRBAET part largement favori face au SCMO dans un match où l'entraîneur Meguenni sera face à son ancienne équipe. Enfin, la rencontre mettant aux prises le HBEB et le SCM sera a priori équilibrée, mais sait-on jamais ?

Centre Les outsiders jouent gros

Fouad B.

Le leader, le WAB, et son dauphin, l'OM, partent archi favoris pour garder à distance, voire creuser davantage l'écart sur leurs poursuivants. Et pour cause, les deux chefs de file n'auront qu'une simple formalité à accomplir à domicile, le Widad face à la lanterne rouge, l'IBKEK, et l'Olympique contre le SCD, loin d'être un foudre de guerre. A contrario, leurs poursuivants, la JSMC

(3e) et le WRBM (4e) seront en examen hors de leurs bases, pour une mission qui ne sera pas de tout repos. Les gars de Chéraga auront fort à faire face à la JSMD. Il en sera de même pour le M'silis qui seront sur le gril à Ouargla, où le MBHM les attend de pied ferme avec comme objectif de se dégager de la zone des turbulences afin de passer l'hiver au chaud. Le MCM, tombeur du WAB, devra se surpasser pour revenir indemne de son déplacement à Zéralda face à l'ESMK, appelé à se ressaisir. Pour sa part, l'ESG, qui croisera le fer avec le WABT, fera en sorte de ne pas retourner bredouille à Sour El-Ghozlane, et ce pour ne pas perdre le contact avec le groupe de tête. Le NARBRT tentera de tirer profit de l'avantage du terrain pour sauter l'obstacle de l'OMR qui décoit. Enfin, ce sera malheur au vaincu dans le derby des malclassés entre le RCBOR et le WAR.

Vendredi à 15 h			
Oued Rhiou:	RCBOR	-	WAR
Ouargla:	MBHM	-	WRBM
Boufarik:	WAB	-	IBKEK
Zéralda:	ESMK	-	MCM
Reghaïa:	NARBRT	-	OMR
Tissemsilt:	WABT	-	ESG
Zioui:	JSMD	-	JSMC
Médéa:	OM	-	SCD

Est Duel des extrêmes à El-Milia

La treizième journée du championnat s'annonce de tout repos pour le leader, l'Amal Boussâada, qui se rendra à El-Milia pour affronter le dernier de la classe, le CRBEM en l'occurrence. Au vu du parcours diamétralement opposé des deux équipes, nous sommes tentés de dire que le CRBEM se contentera de limiter des dégâts lors de ce duel des extrêmes.

Toujours à l'affût, la JSD Djel s'effor-

cera de réaliser un bon résultat à Magra, chez le Nadjim local, alors que le promu, l'USM Khenchela, évoluera à huis clos devant l'AS Bordj Ghedir, une formation irrégulière. La belle affiche, cette semaine, mettra aux prises les deux autres promus du groupe, Hamra Annaba et l'Entente de Collo, qui ont connu jusque-là des fortunes diverses.

Pour sa part, l'US Chaouia s'attellera à renouer avec le succès en accueillant l'USM Ain Beida. Cette dernière ambitionne elle aussi de récolter des points, ce qui promet une rencontre intense et indécise. L'indécision planera également à Grarem lors du NRBG-HBCL, soit deux formations en forme du moment. Enfin, le Ras El-Oued Club et le FC Bir El-Arch bénéficieront des faveurs du pronostic face respectivement à l'AS Ain M'ilia et le NRB Touggourt. **M. B.**

Volley-ball - Division 1A Chlef et Béjaïa à dure épreuve

Ali Sadji

Grands perdants de la 4e journée du championnat, le MBM et le POC sont tenus de réagir. Toutefois, leur mission ne s'annonce pas de tout repos car devant évoluer hors de leur base et ce face à de solides adversai-

res. Les Béjaouis seront à Alger face au GSP qui caracole en tête avec le plein de points en quatre matches joués, alors que les Chéliéfiens doivent se mesurer à Bordj Bou Arréridj face au NRBBA qui a des arguments à faire valoir. Autre équipe de tête et qui marche bien jusque-là, l'Etoile de Sétif qui ne devrait pas éprouver trop de difficultés à prendre le meilleur sur la lanterne rouge, l'O. Médéa, d'autant que la rencontre se déroule à Sétif. Il en sera de même pour l'ESB à Béthioua face au WO Rouiba et de l'USMB à Blida devant le RC M'sila.

Vendredi à 17 h			
Sétif:	ESS	-	OM
Alger:	GSP	-	MBM
B.B.A.:	NRBBA	-	POC
Béthioua:	ESB	-	WOR
Blida:	USMB	-	RCM

TOYOTA ALGERIE

Investissez
dans
la fiabilité



ONE

Les clients HINO du monde entier apprécient particulièrement la fiabilité et les faibles coûts d'exploitation de ces camions « made in Japan ». En Algérie notamment ils ont acquis leur réputation de robustesse dans des conditions d'utilisation extrêmes. A travers son réseau, TOYOTA ALGERIE s'engage, pour bientôt, à vous offrir d'un bout à l'autre du pays le meilleur des services possible.



Member of TOYOTA Group

- **Alger, Siège social:** Lot Mutchachu N° 2, Haut Site d'Hydra Rocade Sud Benaknoun Algiers, Algeria Po. Box: 16035 / Tél.: 021 98 30 00 - Fax: 021 79 31 49 - **Succursale Reghaia:** Zone Industrielle Reghaia, Boite Postale 25/2, Reghaia, Alger - **Succursale Blida:** Zone Industrielle Site Il Khazrouna route d'Alger Ouled Yaiche - 09000 / Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Fax: 025 43 90 90 - **Succursale Ouargla:** Route Nationale N°49, route de Ghardaia - BP 133 - 30 015 Ouargla / Tél.: 029 71 71 71 - Fax: 029 71 99 58 - **Succursale Annaba:** Cité des 1275 Logements - Plaine Ouest Annaba - 23000 Annaba / Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Fax: 038 51 25 69 - **Succursale Oran:** Zone des Show Room, Lot N° 1- 4, Route nationale N° 4, Oran / Tél.: 040 23 41 48 - Fax: 040 21 61 00 - **Succursale Hassi Messaoud:** Zone Industrielle Hassi Messaoud - Ouargla / Tél.: 029 75 59 59160161 - Fax: 029 73 88 88.



DRIVEN TO PERFECTION



MAROC

Départ le 28.12.09 au 04.01.2010
**5 NUITS À MARRAKECH
ET 2 NUITS À CASA**

Séjour en demi-pension
Hotels 3*, 4* et 5*

Zenata Voyages Oran 24, Bd Tripoli. Tél :

041.39.12.05, 041.39.12.57,

041.41.37.21, 041.41.36.33

Email: zenatavoyagesoran@yahoo.fr

zenata_dro31@yahoo.fr

Zenata Voyages Tlemcen. Tél:

043.27.70.90, 043.27.70.91

Email: zenatavoyagestlemcen@yahoo.fr

Zenata voyages Remchi. Tél:

043.24.04.34, 043.24.98.01

Email: zenatavoyages@hotmail.com



PEKIN

ALGER/PEKIN/ALGER

Départ le 27.12.2009,

Retour le 04.01.2010 soit 9 jours

et 8 nuits en demi-pension

Hotel «NOVOTEL 4*»

avec soirée Maghrébine

Séjour en demi-pension, Visite touristique

guidée, Shopping à excellents prix

Zenata Voyages Oran 24, Bd Tripoli.

Tél : 041.39.12.05, 041.39.12.57,

041.41.37.21, 041.41.36.33

Email: zenatavoyagesoran@yahoo.fr

zenata_dro31@yahoo.fr

Zenata Voyages Tlemcen. Tél: 043.27.70.90,

043.27.70.91

Email: zenatavoyagestlemcen@yahoo.fr

Zenata voyages Remchi. Tél: 043.24.04.34,

043.24.98.01

Email: zenatavoyages@hotmail.com



Instituto Cervantes

COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes

Institution officielle de l'Etat Espagnol

SESSION JANVIER-MARS 2010

Inscriptions Cours: Du 13/11/2009 au 17/01/2010

ORAN

13, Rue Beni Soulem

(ex rue Léonie-Boulanger)

Tél/Fax : 041 35 96 61

24, Rue Médecin Belhocine

(ex rue G.Bedeau)

MOSTAGANEM

Faculté des Lettres

et des Langues (ex I.T.A.)

Tél: 0772 20 53 27

Hôtel Colombe Oran

www.hotelcolombe.com

Recrute

* **Responsable Ressources
Humaines H / F**

Expérience 03 ans minimum dans la gestion

du personnel

Maîtrise les logiciels de paye

et Bonne présentation

* **Comptable confirmé H / F**

Expérience minimum 3 ans

Connaissance du nouveau plan comptable 2010

* **Licenciée en Anglais et ou Espagnol**

Maîtrise l'outil informatique & Bonne présentation

* **Chef Cuisinier H / F**

Expérience 03 ans minimum

Connaissance différentes cuisines

* **Aide Cuisinier H / F**

Expérience 03 ans minimum

* **Technicienne d'Hygiène**

Age 25 à 35 ans - Niveau scolaire secondaire

Bonne présentation

Prière de se présenter avec CV & photos à:

06 Bd Zabour Larbi,

Haï Khaldia - Delmonte - Oran

VENDS

**JOLI POINTU
5.80 M**

MOTEUR VOLVO

PENTA DIESEL

20 CV

300 HEURES.

TOUT EN TRES BON

ETAT. PRIX SACRIFIE.

PH: 06 61 20 08 80

**COURS
DE SOUTIEN**

L'école primaire El-Jid Wa El'Amel,

sise au 12 Rue Farès Lahouari,

Cité Petit (à proximité de la Glacière)

a le plaisir d'annoncer l'organisation

de cours de soutien à l'intention

des élèves en difficultés scolaires,

et ce, à tous les niveaux.

Pour plus d'informations,

téléphoner au:

07.92.19.81.99 ou au 05.54.92.38.76

Les enseignants, désirant faire partie

de notre personnel ou désirant donner

des cours de soutien, sont invités à

déposer leur CV auprès de la direc-

tion de notre établissement.

Importante Entreprise

de Fabrication Céramique

Recrute

Cinq (05) Représentantes Commerciales

/Vendeuses

Conditions Requises:

- Expérience souhaitée dans la vente

et relations commerciales.

- Ayant le sens de la responsabilité.

- Dynamique.

- Sérieuse.

- Disponibilité absolue.

- Possédant diplôme universitaire.

Avantages:

- Contrat de Travail.

- Couverture Sociale.

- Salaire selon Compétence.

- Cadre de travail agréable.

Lieu de travail:

Haï Nedjma - Chteibo - Oran.

Remarque: Un entretien sera accordé aux

candidates sélectionnées.

Envoyer SVP votre CV au N°: (041)

59.71.29

Bélier 21-03 au 20-04
Vous aurez l'impression de vous déplacer à la vitesse d'une tortue. La journée vous semblera longue et pénible. Tout ce que vous pouvez faire c'est accepter cet état de chose et de vous armer de patience.

Taureau 21-04 au 21-05
Malgré les apparences intéressantes, la proposition qu'on vous fera vous donnera à réfléchir très sérieusement. Vous saurez garder la liberté de différer votre réponse.

Gémeaux 22-05 au 21-06
Vos sentiments et vos émotions pourraient être difficiles à contrôler. Il serait donc souhaitable de remettre les décisions sentimentales importantes à plus tard.

Cancer 22-06 au 22-07
Attention de ne pas engendrer un mécontentement général. Les sous-entendus doivent être proscrits dans certaines de vos relations. Au contraire, faites preuve de votre sincérité habituelle.

Lion 23-07 au 23-08
Il y aurait beaucoup à dire sur un sujet qui vous préoccupe. Regardez-y à deux fois avant de prendre position.

Vierge 24-08 au 23-09
Vous aurez beaucoup de choses à faire. Heureusement la grande forme est là. Vous pourrez compter sur l'aide efficace d'une personne qui voudra vous aider.

Balance 24-09 au 23-10
Votre honnêteté ne sera pas mise en cause malgré des ragots colportés deci-dela. Faites le point avec la personne qui vous semble concernée par cette affaire.

Scorpion 24-10 au 22-11
Votre pouvoir de persuasion vous permet d'obtenir ce que vous voulez. C'est le bon moment pour demander un entretien car on sera à votre égard dans de bonnes dispositions d'esprit.

Sagittaire 23-11 au 21-12
Vous subissez une légère baisse de régime ce qui n'a rien de dramatique en soi. Vous vous ressaisirez facilement car vous avez la chance inouïe de pouvoir garder votre calme face à une provocation arrogante.

Capricorne 22-12 au 20-01
Vous serez sensible à l'opinion de quelqu'un pour qui vous avez beaucoup de considération. Les relations superficielles que vous avez eues jusque-là vont s'améliorer. Une attitude trop rigide pourrait provoquer une rupture, soyez souple et saisissez la chance qui vous est offerte.

Verseau 21-01 au 18-02
Il y a des instants décisifs dans la vie où il faut savoir faire un choix. On ne sait pas ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire. C'est sans doute le moment d'envisager des changements déterminants ou même repartir à zéro.

Poissons 19-02 au 20-03
Une décision importante vous concernant pourrait bien se prendre sans vous prochainement. Vous pensez devoir vous préparer pour en connaître tous les détails. C'est bien inutile car on vous annoncera la bonne nouvelle avant les autres.

Jeux proposés par Chérifa Baghli

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement:

1. Leur but et de faire des effets et plaire au chef.
2. Un peu d'animation. Venus.
3. Chemineaux.
4. Pour des gradés, c'est un vieux camp dégradé. Prises au piège.
5. Groupe de tifs révoltés. Pour ses teutons, cette germaine s'est fait sauter contre le mur.
6. Si vous faites ça, arrêtez de faire cette grille et allez dormir.
7. Axes. Le dernier est puiné.
8. Bout de sieste. Tapées dans le système. Chlore.
9. Moyen de faire du stop. Quand l'arabe n'est ni singulier ni pluriel.
10. Affaires étrangères. Subtilité.

Verticalement:

- A. Brancard. Note.
- B. Pas recommandable quand il est triste.
- C. Inquiète.
- D. Moineau. Et, pour une foi, on demandera à celui-là: «qu'as-tu fait de ton temps?».
- E. Figure à représenter.
- F. Un peu coagulé. Peintures.
- G. Consonnes. Celui de cuire fait vert-de-gris.
- H. Manière à Tony de mettre le holà. Lettres d'arlequin.
- I. Demeures.
- J. Consonne double. C'est vraiment bête, elle est un modèle de beauté, mais aucune femme ne veut lui ressembler.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°3964

S	C	U	L	P	T	E	U	R	S
E	R	R	E	U	R	T			
S	U	A	N	I	D	E	C		
A	N	I	A	M	E	Y	O		
M	O	I	T	I	E		M	M	
E	M	U	E	S	E	D	A	M	
I	M	E	P	O	U	S	E		
U	S	A	A	P	U	R			
M	E	C	R	I	T	E	R	E	
A	S	I	E	X	E	R	E	S	

FOUILLES N° 3964: CROCODILE (Crocs - Code - Ile)

CODÉS N° 3964

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
M	O	L	I	N	G	R	D	T	E	S	A	U
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
C	V	P	B									

FLECHES N°3964

E	X	P	L	I	C	I	T	E
N	A	U	D	A	C	E	S	
V	O	U	T	E	R	E	N	T
O	V	I	E		T	O		
U	R	N	E	T	R	A	M	
T	R	E	S	S	A	U	T	A
E	U	T	I	S	I	Q		
M	I	E	U	X	F	O	U	
E	N	J	I	A	N	E		
N	E	R	E	F	U	S	E	
T	E	O	M	E	T			
S	C	I	E	R	E	N	T	

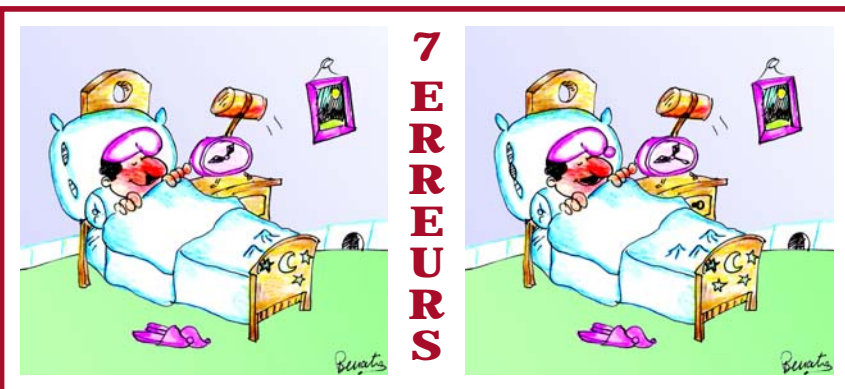
FLECHES N° 3965

- ACCOMPLISSEMENT - BALLE - BENEVOLEMENT - BORD - CAR - COMPTABLE - CREER - DANSE - ENCORE - EXTINCTION - FASTIDIEUSEMENT - FAUCON - GERMER - GIROUETTE - GRANGE - GRISER - HOMME - INTERPELLER - JAPON - JOLIMENT - JUMELAGE - LASSER - LIONNE - LOIN - MAIN - NOUS - OLIVIER - ORAN - ORCHESTRE - QUARANTAINE - RAME - REPERE - ROBE - RUSER - SALADIER - STARTER - STRIE - TRESSER - TRIOMPHE - USINE - VIGNE - WAGON.

R	E	I	D	A	L	A	S	N	O	G	A	W	T	E
C	E	X	T	I	N	C	T	I	O	N	C	N	N	L
L	R	N	I	A	M	C	R	O	D	A	A	G	E	L
E	E	O	E	N	N	O	I	L	R	R	I	E	M	A
N	L	P	T	N	E	M	E	L	O	V	E	N	E	B
I	L	A	C	O	M	P	T	A	B	L	E	I	S	R
C	E	J	U	M	E	L	A	G	E	E	A	U	E	
E	P	O	L	I	V	I	E	R	N	H	T	E	M	
E	R	L	R	E	S	S	A	L	T	I	P	N	I	R
R	E	I	E	R	U	S	E	R	S	S	M	A	D	E
E	T	M	S	E	A	E	T	T	E	U	O	R	I	G
P	N	E	S	E	E	M	M	O	H	O	I	A	T	N
E	I	N	E	B	R	E	E	R	C	N	R	U	S	A
R	A	T	R	O	E	N	C	O	R	E	T	Q	A	R
D	R	E	T	R	A	T	S	N	O	C	U	A	F	G

- Les 07 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est une couche.
- Mon 2e, c'est la direction.
Mon tout est intermédiaire entre le baccalauréat et le doctorat.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
R	I	V										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
17	9	8	8	5	1	17	4	18	7			
14	4	2	5	6				14	9	19	5	
5	6		6	6		1		5	18			
18	2		6	4	3	9	18		5			
4	6		4	2	5	18	7		11			
10			12	6		9		9	1			
4	17	1	5		12	15	9	11	5			
18	9	2	1		1	9		2	19			
6	19	1	6		4	12	5		16			
	10	5		4	18	2	8	5				
12	5	18	6		13	5		3	8			
4	1	7	5	1	5		8	2	5			
15	5		8	5	19	15	5	5	6			
9	18	13	4	7	1	4		1	6			
10	7		2	6		13	19	6				





20.35 Envoyé spécial



Magazine présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly

- Ces photos qui nous trompent

Un projet de loi a été déposé à la mi-septembre pour que la mention «photo retouchée» figure à côté de chaque image retravaillée avec des logiciels. Si les photos publicitaires sont concernées, on ignore que de plus en plus de clichés pris par des journalistes sont désormais remaniés.

- Guillaume le Conquérant

22.55 Ecologie : ces catastrophes qui changèrent le monde
00.00 Prestige, l'anatomie d'une marée noire

11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.10 Un cas pour deux
16.10 Commissaire Lea Sommer
17.05 Rex
18.05 En toutes lettres
19.00 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.29 Les gestes qui rassurent
20.34 Météo 2



23.10 Ce soir (ou jamais !)



Présenté par Frédéric Taddei

Frédéric Taddei reprend du service pour la 4e saison de son émission "Ce soir (ou jamais !)". On y retrouve les rubriques habituelles de l'émission comme le "Live" ou des rubriques dédiées au monde du spectacle. Des nouveautés font leur apparition comme la rubrique "L'image du jour". Chaque émission est lancée par l'illustration visuelle d'un fait d'actualité, qui fait l'objet d'un débat.

00.15 Tout le sport
00.20 Chabada
01.15 Des racines et des ailes

12.25 12/13 : Journal national
13.00 Côté cuisine
13.50 Inspecteur Derrick
14.55 Le Parisien du village
16.35 Slam
17.15 Des chiffres et des lettres
17.50 Questions pour un champion
18.30 18.30 aujourd'hui
19.00 19/20 : Journal régional
19.28 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle la vie
20.35 Ocean's Twelve
22.35 Météo
22.40 Soir 3



20.40 Challenge européen



- Newcastle (Ang) / Montauban (Fra)
3e journée. Poule 5. Newcastle (Ang) / Montauban (Fra). Choc au sommet de la poule 5 entre Newcastle et Montauban, deux équipes qui ont remporté leurs premiers matches. Les hommes de Steve Bates occupent actuellement la première place du classement provisoire, grâce notamment à leur imposante victoire face à Albi (45-3).

22.35 Lunes de fiel
00.50 Agents secrets

07.55 Boston Public
09.25 JAG
10.15 Plus belle la vie
11.05 Urgences
12.40 Palizzi
12.50 P.J.
14.50 JAG
15.55 Natation
17.40 Derek
18.15 La porte ouverte à toutes les fenêtres
18.50 Plus belle la vie
19.50 Palizzi
20.00 Samantha Oups !



19.45 Arte info
20.00 Le varan

20.45 Une avalanche de cadeaux

Film réalisé par Vanessa Jopp

Avec Martina Gedeck, Heino Ferch, Jasmin Tabatabai, Meret Becker

Couple épanoui, Sara et Jan ont quatre enfants, tous issus de précédentes unions. Le soir de Noël, Jan, déjà passablement agacé par la présence envahissante de sa belle-mère, apprend avec horreur que sa chère et tendre a prévu d'inviter tous leurs ex-compagnes et compagnons, ainsi que leurs conjoints, sans lui faire part de son intention. Pour les enfants, c'est une occasion de crouler sous les cadeaux. Pour les adultes, la soirée donne inévitablement lieu à une avalanche de quiproquos et de malentendus embarrassants...

22.10 La face cachée des fesses

23.05 ARTE Lounge

00.05 Arte culture

00.20 New Pop Festival 2009

01.35 Un an d'abstinence

03.00 Shanghai, les années folles

08.55 Les maternelles
10.05 Allô Rufo
10.15 Les aventuriers de la perle noire
11.10 Derniers paradis sur Terre
12.05 Midi les zouzous
13.30 Le magazine de la santé
14.24 Les gestes qui rassurent
14.25 Allô, docteurs !
15.00 Echo-logis (saison 2)
15.30 Australie la terre de mon père
16.25 La contrefaçon, ce n'est pas un cadeau
17.25 C'info
17.30 C à dire ?!
17.44 Echo-logis
17.45 C dans l'air



TF1 22.30

LES EXPERTS : MIAMI

- Fondu au noir

Série américaine

Avec James Russo, David Caruso, Emily Procter, Adam Rodriguez

Des meurtres déconcertants, mais qui présentent de fortes similitudes entre eux, sont perpétrés dans le comté de Miami-Dade. L'enquête conduit la police à suspecter la pègre locale, mais Horatio Caine s'étonne du côté spectaculaire de ces crimes. Son équipe prend alors connaissance du travail de jeunes étudiants en cinéma. Certains d'entre eux ne cachent pas leur goût pour les sensations fortes sur grand écran. Horatio remarque que les scénarios dont ces derniers sont les auteurs comportent des détails troublants.



3 20.35

OCEAN'S TWELVE

Film américain

Avec George Clooney, Brad Pitt, Julia Roberts, Catherine Zeta-Jones

Le caïd Terry Benedict retrouve la trace de la bande qui avait pillé son casino et demande à récupérer son argent. Danny Ocean réunit ses comparses et leur propose de mettre l'Atlantique entre eux et Benedict en partant pour l'Europe. Une fois installés, ils tentent quelques cambriolages pour rassembler la somme qu'ils doivent rendre. Mais deux imprévus compliquent leur plan. D'une part, un mystérieux François Toulour, habile cambrioleur, leur coupe l'herbe sous le pied. D'autre part, ils se retrouvent surveillés par Interpol à cause de Rusty.



CANAL+ 20.45

FLASHPOINT

- Justice aveugle

Série américaine

Avec David Paetkau, Jessica Steen, Hugh Dillon, Enrico Colantoni

L'équipe de l'Unité de réponse stratégique est chargée de rapatrier au Canada un tueur en série qui vient d'être appréhendé aux Etats-Unis. La prise en charge du meurtrier se fait sans encombre. Mais au retour, ce qui devait être une mission tranquille est compliquée par plusieurs facteurs : la mauvaise volonté des autorités, la présence, au sein des agents fédéraux accompagnant l'équipe, d'un individu voulant faire échouer la mission, une prise d'otage soudaine organisée par le père d'une des victimes du tueur et le premier tir mortel de Donna Sabine. Tout cela donne du fil à retordre aux coéquipiers de Sam...



20.45 Les associés



Film français

Avec Christophe Lambert, Sophie Duez

Kaminski, Rosen et Molina ont monté ensemble un plan pour récupérer le montant d'une importante transaction de drogue qui doit se dérouler dans une maison d'un paisible quartier résidentiel. En se faisant passer pour un professeur à la retraite, Rosen a loué une maison dans le voisinage.

22.30 Les experts : Miami

01.00 Reportages



20.40 L'internat



- Retour

Série française

Avec Guillaume Cramoisan, Lisa Masker

Yasmine et Caroline reçoivent la visite d'une ancienne occupante de l'orphelinat. Celle-ci s'appelle Sandra Renaud et semble en savoir long sur le passé de l'internat du Valgrange. Elle évoque notamment une certaine Irène Espi, sa meilleure amie et camarade de classe en 1973. De son côté, Xavier est las d'enquêter pour le compte d'une organisation qu'il méprise et contre laquelle il s'est retourné...

22.40 Le châtimement

00.15 Turbo



22.10 Cold Case



- Derrière la façade

Série américaine

Avec Kathryn Morris, Danny Pino

En mai 1967, un représentant en balais et brosses fait du porte-à-porte dans une banlieue tranquille. En 2009, des ossements sont mis au jour dans une zone en construction par des ouvriers qui drainent une mare. Sur le cadavre est retrouvée une montre portant l'inscription "Roy W. Dunn, meilleur vendeur, 1966".

22.55 Poker

23.45 Nos enfants nous accuseront

01.35 Kad Merad, Mélanie Doutey et Manu Payet, la rencontre

10.30 Surprises
10.35 L'empreinte
12.10 Les Guignols de l'info
12.20 L'édition spéciale 1ère partie
12.45 L'édition spéciale
14.00 Course à la mort
15.45 L'effet papillon
16.25 Pigalle, la nuit
18.15 Les Simpson
18.40 Le JT de Canal+
19.05 Le grand journal de Canal+
19.55 Les Guignols de l'info
20.10 Le grand journal, la suite
20.45 Flashpoint



16.30 Questions pour un champion
17.00 360° GEO
18.00 TV5MONDE, le journal
18.20 L'invité
18.35 Rumeurs
19.00 La petite vie
19.30 Journal (TSR)
20.00 Belle-Baie
20.30 Journal (France 2)
21.00 Le peuple invisible
22.40 TV5MONDE, le journal
22.55 TV5MONDE, le journal Afrique
23.10 Questions à la une
00.05 Le dessous des cartes
00.25 Harkis



09.50 Tellement vrai
11.25 Powder Park
12.20 Friends
13.40 Enquête de preuves
15.25 Don Matteo
16.25 La vie de palace de Zack et Cody
16.50 Les sorciers de Waverly Place
17.25 Friends
18.10 The Loop
18.50 South Park
19.45 Quand l'amour s'en mêle
20.35 Tellement vrai
22.15 Beauté criminelle
23.55 Arizona Dream
02.10 Poker



07.00 Télé-achat
09.30 Calories Commando
10.00 Les enquêtes impossibles
12.00 Total déco
12.25 Les vacances de l'amour
13.25 Les condamnées
14.20 La kiné
16.00 Medicopter
17.50 The Sentinel
18.45 Family Guy
19.40 Dragon Ball Z
20.35 Retour en force
22.20 The Shield
00.55 Journal
02.15 La kiné



20.35 Entre mère et fille



Film français

Avec Fanny Cottençon, Estelle Vincent
Hélène est une femme épanouie. Installée dans une belle maison située en bord de mer, elle élève Manon, sa petite fille âgée de 7 ans. Une fois par semaine, Hélène se rend à Paris pour enregistrer l'émission de télévision qu'elle anime. Le reste du temps, elle s'occupe exclusivement de Manon.
22.05 Central nuit
22.59 Le monde solidaire
23.00 Vous aurez le dernier mot
00.45 Journal de la nuit

10.00 C'est au programme
11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.05 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.10 Un cas pour deux
16.10 Commissaire Léa Sommer
17.05 Rex
18.05 En toutes lettres
19.00 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.34 Météo 2



20.35 Thalassa



- L'expédition : Beyrouth (Liban)
Présenté par Georges Pernoud
- Voyage au Nord Liban
Découverte d'un littoral encore marqué par les stigmates de la guerre.
- Beyrouth au féminin
Plus jeune, la capitale libanaise se décline désormais aussi au féminin.
- Des montagnes du Chouf à la frontière israélienne
A la rencontre de Libanais qui croient en leur pays, toutes confessions confondues.
22.30 Soir 3
23.00 Vie privée, vie publique, l'hebdo
00.00 Tout le sport
00.05 Toute la musique qu'ils aiment

12.25 12/13 : Journal national
13.00 Côté cuisine
13.35 En course sur France 3
13.50 Inspecteur Derrick
14.50 Keno
14.55 Perry Mason
16.35 Slam
17.05 Un livre, un jour
17.15 Des chiffres et des lettres
17.50 Questions pour un champion
18.30 18.30 aujourd'hui
19.00 19/20 : Journal régional
19.28 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle la vie



20.35 Demaison s'envole



Diplômé de Sciences-Po, François-Xavier Demaison est à New York en 2001, poursuivant sa carrière dans la finance internationale, lorsque surviennent les attentats du 11 septembre. Prenant conscience de la fragilité de l'existence, il décide alors de laisser libre cours à sa passion pour le spectacle et rentre à Paris.
21.50 FBI : portés disparus
23.45 On achève bien l'info
00.40 DJ Zebra

07.55 Boston Public
09.25 JAG
10.15 Plus belle la vie
11.05 Urgences
12.45 Palizzi
12.50 P.J.
14.50 JAG
15.55 Natation
17.45 Derek
18.15 La porte ouverte à toutes les fenêtres
18.50 Plus belle la vie
19.50 Palizzi
20.00 Samanthas Oups !



arte

19.45 Arte info
20.00 La murène
20.45 Le crime des renards
Film français
Avec Aurélien Recoing, Elise Vialaret, Nathalie Besançon, Yohann Cuny
Dans la France rurale des années 60. La petite Marinette, 4 ans, est le jeune témoin des escapades amoureuses de son père, un mari pas franchement fidèle. Un jour, elle assiste à la mort accidentelle de son petit copain de jeu, Nicolas, le fils de la maîtresse de son père. Marinette est écrasée par le silence auquel la contraint son géniteur et vit dans la douleur ce drame auquel elle ne comprend pas grand-chose. Heureusement, son grand frère veille. Jean-Noël a senti que quelque chose n'allait pas chez Marinette.
22.15 Délits mineurs
23.10 Tracks
00.05 Court-circuit
00.50 Arte culture
01.05 The Doors
02.10 Jim Morrison : No End
03.00 Double jeu

08.55 Les maternelles
10.05 Allô Rufô
10.15 Crash science
11.10 Planète bleue
12.05 Midi les zouzous
13.30 Le magazine de la santé
14.23 Les gestes qui rassurent
14.25 Allô, docteurs !
14.55 Empreintes
15.00 Echo-logis (saison 2)
15.30 Jangal enquête
16.30 Superscience
17.25 C à l'info
17.30 C à dire ?
17.44 Echo-logis
17.45 C dans l'air



TF1 20.45

LE GRAND DUEL DES GÉNÉRATIONS

- Les années 70 contre les années 90
Présenté par Nikos Aliagas
Invités : Gloria Gaynor, Patrick Hernandez, Dr Alban, Corona
Pour le deuxième prime du "Grand Duel des générations", les années 70 affrontent les années 90. Dans le camp des années 70 : le disco, John Travolta, Abba, Claude François, Dalida, les Carpentier, "Les Bronzés" et l'équipe du Splendid, la libération sexuelle ou encore "Les Valseuses". Dans celui des années 90 : Dance Machine, les Boys Band, la victoire des Bleus à la coupe du monde de football, Patrick Bruel, le rap ou "Hélène et les garçons". Présents sur le plateau de Nikos Aliagas, des artistes interprètent des tubes emblématiques de ces décennies : Gloria Gaynor chante "I will Survive", Patrick Hernandez,....



6 20.40

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

- La règle 38
Série américaine
Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, Paul Greene, David McCallum
Renny Grant, un homme emprisonné à tort, est libéré sur parole et cherche désormais à prouver son innocence en menant sa propre enquête. Pour cela, il organise un rendez-vous avec le lieutenant Grady, qui avait témoigné contre lui lors de son procès, en se faisant passer pour Tony, alors responsable des investigations. Lorsque le corps de Grady est découvert, Gibbs laisse le soin à l'agent DiNozzo de se charger de l'enquête pour trouver le meurtrier. Pour mener à bien leurs recherches, les agents du NCIS reviennent sur l'affaire pour laquelle Renny Grant avait été condamné et tentent d'en démêler les tenants et les aboutissants...



TF1 20.35

CLÉOPÂTRE

Film réalisé par Franc Roddam
Avec Leonor Varela, Timothy Dalton, Billy Zane, Rupert Graves, John Bowe
A l'occasion de la venue de César en Egypte, Cléopâtre s'offre à lui enveloppée dans un tapis. Elle apparaît au consul victorieux comme une belle proie à conquérir. Déjà marié à une Romaine, Calpurnia, Jules César vit tout de même son idylle avec la reine d'Egypte au grand jour. Le dictateur romain passe quelque temps auprès de son aimée, mais bientôt le devoir l'appelle : des complots se trament dans son dos et il doit retourner à Rome y mettre bon ordre. C'est Rufio, son homme de confiance, qui est chargé de veiller sur Cléopâtre. Quelques mois plus tard, Cléopâtre accouche du fruit de son union avec César, le petit Ptolémée Césarion...



23.15 Sans aucun doute



Présenté par Christophe Moulin

Leur vie est un enfer : guerre de voisinage, ennuis professionnels, familiaux ou locaux, ils ne savent plus à quel saint se vouer ! En dernier recours, ils ont pensé à Christophe Moulin et son armada d'experts. Ce soir, ils sont sur le plateau de l'émission, espérant que l'animateur saura faire advenir l'ordre et la justice. Après la diffusion d'un documentaire narré par Christophe Moulin, les négociations qui, c'est le but affiché de "Sans aucun doute", apaiseront enfin ces vies en bataille.
01.00 Pascal, le grand frère

10.10 10H le mag
11.10 7 à la maison
12.00 Attention à la marche !
13.00 Journal
13.56 Les feux de l'amour
14.50 Une merveilleuse journée
16.45 Preuve à l'appui
17.35 Ghost Whisperer
18.25 Tournez manège !
19.10 La roue de la fortune
20.00 Journal
20.45 Le grand duel des générations



23.05 Sons of Anarchy



- Epouses et concubines

Série américaine
Avec Ally Walker, Ron Perlman
L'agent Stahl est de retour à Charming avec la ferme intention de mettre un terme aux activités des Sons of Anarchy. Elle est convaincue que seules les femmes des motards lui permettront d'arriver à ses fins. Luanne, Donna, Tara et Cherry sont donc dans sa ligne de mire. Pendant ce temps, Cherry et Gemma prennent le temps de discuter.
23.55 Scrubs
01.40 Muse

11.20 Tout le monde déteste Chris
11.50 La petite maison dans la prairie
12.50 Le 12.50
13.05 Ma famille d'abord
13.40 Un bébé à tout prix
15.30 Noël en été
17.20 Le rêve de Diana
17.50 Un diner presque parfait
18.50 100% Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages
20.40 NCIS : enquêtes spéciales



20.50 Sex and the City : le film



Film américain
Avec Sarah Jessica Parker, Chris Noth, Kim Cattrall, Kristin Davis
Carrie et Big, qui sont ensemble depuis quatre ans, emménagent enfin dans un grand appartement de New York et préparent leur mariage. Au fil des jours, la liste des invités ne cesse de s'allonger et la cérémonie prend des allures de couronnement royal. Tout cela effraie Big, qui espérait un peu de discrétion. Les amies de Carrie, elles, sont ravies.
23.10 Spécial investigation
00.05 Les films faits à la maison
00.30 Gromadaire 2009

10.35 Le plaisir de chanter
12.10 Les Guignols de l'info
12.20 L'édition spéciale 1ère partie
14.00 Cruséo
15.25 Kad Merad, Mélanie Doutey et Manu Payet, la rencontre
15.45 Le journal des jeux vidéo
16.00 Mesrine : l'ennemi public n°1
18.15 Les Simpson
18.40 Le JT de Canal+
19.05 Le grand journal de Canal+
19.55 Les Guignols de l'info
20.10 Le grand journal, la suite



16.25 Monsieur Dictionnaire
16.30 Questions pour un champion
17.00 Des camions et des hommes
18.00 TV5MONDE, le journal
18.20 L'invité
18.35 Rumeurs
19.00 La petite vie
19.30 Journal (TSR)
20.00 Belle-Baie
20.30 Journal (France 2)
21.00 Latelier
23.20 TV5MONDE, le journal
23.40 TV5MONDE, le journal Afrique
23.55 Temps présent
00.50 Tropiques amers



09.50 Tellement vrai
11.25 Powder Park
12.20 Friends
13.40 En quête de preuves
15.25 Don Matteo
16.25 La vie de palace de Zack et Cody
16.50 Les sorciers de Waverly Place
17.25 Friends
18.10 The Loop
18.50 South Park
19.45 Quand l'amour s'en mêle
20.35 Cléopâtre
23.40 La nuit nous appartient
00.35 La 13e Dimension
01.55 Poker



07.00 Télé-achat
09.30 Caloriques Commando
10.00 Les enquêtes impossibles
12.00 Total déco
12.25 Les vacances de l'amour
13.25 Les condamnées
14.20 La kiné
16.00 Medicopter
17.50 The Sentinel
18.45 Family Guy
19.40 Dragon Ball Z
20.35 Cas de litiges : ils vont vous aider
22.20 Catch Attack
00.15 Journal
01.25 La kiné

«Contrôles au faciès», les aveux du gouvernement français

Le ministre français de l'Immigration, Eric Besson, a reconnu mercredi que les «contrôles au faciès» des jeunes étaient une «réalité» dans le pays, soulignant cependant le «républicanisme» de la majorité des policiers, gendarmes et forces de sécurité. Interrogé sur l'existence de «contrôles au faciès» sur la radio RTL, le ministre a admis que «c'est une réalité», ajoutant aussitôt qu'elle était «largement combattue». L'IGS (Inspection générale des services, police des polices) est une instance qui fonctionne bien et qui sanctionne à ce titre 2.500 policiers par an. L'immense majorité des policiers, gendarmes et des forces de sécurité en France sont républicaines. Je le vis. Je suis frappé par leur républicanisme», a-t-il dit. Pour le ministre, les Français «ne sont pas racistes» mais «il y a encore du chemin à parcourir» car, a-t-il admis, «une minorité de Français ont des relents racistes et xénophobes». M. Besson a également jugé «absurde» de «nier» le lien «historique» entre immigration et identité nationale. «La France a toujours été une terre d'immigration et d'intégration. C'est toujours d'actualité : 200.000 étrangers arrivent sur notre sol au titre du long séjour. Nous accordons la nationalité française à 110.000 étrangers. Nous sommes le pays le plus généreux en matière d'asile et 30% des mariages sont mixtes», a-t-il affirmé.

La veille, Eric Besson a justifié à l'Assemblée nationale le débat sur l'identité nationale lancé le 25 octobre par son ministère et qui suscite de vives critiques de l'opposition et un malaise chez certains élus de la majorité de droite.

Les congrès US s'en prend aux télé arabes

La Chambre des représentants américaine a adopté mardi un projet de loi demandant au président des Etats-Unis de fournir au Congrès un rapport sur les «incitations à la violence antiaméricaine» observées sur les chaînes de télévision au Moyen-Orient.

Les élus ont adopté la mesure à la majorité écrasante de 395 voix contre trois. Le projet de loi demande au président américain de fournir, six mois après la promulgation du texte, «un rapport sur les incitations à la violence antiaméricaine au Moyen-Orient».

Le texte souligne que «depuis des années, des médias du Moyen-Orient publient de façon répétée des incitations à la violence contre les Etats-Unis et les Américains». «Etant donné les dangers que de telles incitations représentent pour les soldats et les civils américains dans la région et sur notre territoire, il est grand temps que les Etats-Unis et d'autres pays responsables fassent cesser cette menace grandissante», a dit le républicain Gus Bilirakis, auteur du projet de loi.

Le texte recommande des «mesures punitives» contre les fournisseurs d'accès satellite qui diffusent des chaînes désignées comme propageant des idées à caractère terroriste. Parmi ces chaînes mentionnées dans le projet de loi figurent notamment Al-Aqsa, la chaîne de télévision du Hamas et Al Manar, celle du Hezbollah. Les fournisseurs d'accès satellite peuvent être la cible de sanctions financières.

Le projet de loi précise que la définition du Moyen-Orient comprend dans ce contexte les pays ou régions suivants : Algérie, Maroc, Tunisie, Bahreïn, Egypte, Iran, Irak, Israël, Cisjordanie, Gaza, Jordanie, Oman, Qatar, Arabie saoudite, Syrie, Emirats arabes unis et Yémen. Le Sénat doit encore se prononcer sur le sujet.

Le Quotidien

Édition Nationale d'Information

Coupe d'Algérie Les clubs sponsorisés par Djezzy refusent de jouer avec le logo de Nedjma



Les présidents de clubs sponsorisés par l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy ont refusé de disputer les matches de la coupe d'Algérie en portant le logo de l'autre opérateur de la téléphonie mobile, Nedjma. Les présidents de ces clubs, au nombre de six (MCO, MCA, USMA, ESS, JSK et ASO) ont animé hier une conférence de presse à Alger.

Pour rappel, la coupe d'Algérie, qui est une compétition relevant exclusivement de la FAF, est sponsorisée par Nedjma, conformément au contrat signé entre les deux parties. Toutefois, ces présidents de clubs ont considéré que le contrat signé entre la FAF et Nedjma est récent, alors qu'eux (les clubs) disposent de contrats de sponsoring avec Djezzy depuis 2005 et s'étalant jusqu'en 2013. Ainsi, les deux représentants de clubs à la Ligue nationale de football, en l'occurrence Allik (USMA) et Medouar (ASO), ont affirmé

qu'ils joueront la coupe d'Algérie en maintenant leurs sponsors habituels, considérant qu'il est maladroit de priver des clubs de leurs parrains historiques, à l'exemple du MCA (Sonatrach) ou de l'USMA (Sonelgaz).

Les présidents de ces clubs ont fait savoir qu'ils avaient chargé les responsables de la LNF, il y a un mois, pour qu'ils règlent ce litige avec la FAF, bien avant le début de la coupe d'Algérie. «En guise de réponse, nous avons reçu un communiqué menaçant et méchant de la part de la FAF», ont-ils commenté. Ce communiqué souligne que «les quelques clubs, qui ne constituent en outre qu'une infime minorité, ne doivent en aucun cas être influencés par ce sponsor (Djezzy), d'autant plus que ce dernier n'a jamais apporté une contribution financière à la LNF (...) et encore moins à la FAF pour la prise en charge de la coupe d'Algérie». «La FAF tient à informer qu'elle

appliquera le règlement de la coupe d'Algérie dans toute sa rigueur. Tout club, quel que soit son rang, réfractaire aux nouvelles dispositions, sera sanctionné conformément à ce règlement».

Selon Medouar, l'apport de Djezzy représente entre 30 et 70% des recettes de ces six clubs. A cet effet, ces clubs souhaitent trouver un terrain d'entente avec la FAF et sont disposés à se réunir à cet effet avec le président de la Fédération. «Nos intérêts sont menacés et nous sommes tenus de les défendre. Nous assumons les décisions que nous sommes appelés à prendre à l'avenir», a affirmé Allik. Les présidents de la JSK, de l'ASO et du MCA étaient présents alors que Serraf (ESS) a été représenté par son premier vice-président. Kacem Elimam (MCO) a transmis une lettre aux cinq présidents, mentionnant toute son adhésion aux décisions qui allaient être prises.

Kamel Mohamed

Attentats de Bagdad : Damas et Ryad accusés de complicité

Le financement de la série d'attentats qui a fait lundi 127 morts à Bagdad provient de Syrie et d'Arabie saoudite, a affirmé mercredi le général irakien Jihad al-Jabiri, directeur général de la police chargée du déminage. «Cette opération nécessite beaucoup d'argent qui est venu de Syrie et d'Arabie saoudite, et ces pays étaient au courant de ces transferts, a-t-il affirmé lors d'une conférence de presse.

«Tous les attentats d'hier ont été commis avec du plastic. Cet explosif n'est pas fabriqué ici et provient donc de l'étranger», a-t-il expliqué. «Si vous voulez remplir (d'explosif) une petite voiture, il vous faut 850 kg de plastic et cela coûte 100.000 dollars. Mais hier, les attentats ont été commis à l'aide de camionnette et de pick-up. Cet explosif est très cher et le plastic est très puissant», a-t-il ajouté.

Selon lui, ce sont les Baassistes fidèles à l'ancien dictateur Saddam Hussein qui ont commis les attentats en collaboration avec Al-Qaïda, et «des pays voisins les ont aidés», a-t-il souligné. Bagdad a connu mardi une des journées les plus meurtrières depuis le début de l'année avec cinq attentats simultanés au véhicule piégé qui ont fait au moins 127 morts et 448 blessés.

Des députés européens empêchés par Israël d'aller à Gaza

Le Parlement européen a indiqué mercredi avoir demandé des explications aux autorités israéliennes qui ont empêché une délégation de députés européens de se rendre dans la bande de Gaza. «Israël a accordé hier (mardi) une autorisation à tous les membres de notre délégation (...) Mais trois heures plus tard, l'entrée a été annulée +pour des raisons de sécurité+, sans plus d'explication», indique un communiqué du Parlement européen transmis par le bureau de l'Union européenne à Jérusalem. «Nous réclamons une explication complète sur les risques sécuritaires invoqués par Israël», poursuit le texte. «Il est très curieux, ajoute le communiqué, que l'annulation soit intervenue quelques heures après l'annonce de la déclaration du Conseil de l'Union européenne réaffirmant la position forte de l'Europe en faveur d'un Etat palestinien basé sur les frontières de 1967 et de la fin des implantations en Cisjordanie, y compris Jérusalem-est». L'UE a adopté une déclaration mardi dans laquelle elle appelle à faire de Jérusalem la «future capitale de deux Etats», dont le statut final doit être réglé par la négociation.

EDITORIAL

Par K. Selim

LE GAZ DANS TOUS SES ÉTATS...

Le marché mondial du gaz est dans une situation intermédiaire, entre esquisse de reprise économique, développement de nouvelles sources non conventionnelles et ralentissement marqué des investissements. Dans ce contexte, les jeux politiques des producteurs et ceux des consommateurs semblent suspendus.

L'OPEP du gaz n'est plus vraiment le sujet de préoccupation des Occidentaux : la demande déprimée tire les prix vers le bas et les producteurs sont engagés dans des stratégies d'attente.

Le principal producteur mondial, la Russie, développe une approche commerciale de long terme en partenariat avec ses clients d'Europe occidentale. Gazprom est relativement confiant en se basant sur les projections de la consommation mondiale. Ainsi, la hausse pour les pays Asie-Pacifique d'ici à 2020 sera de l'ordre de 59%, de 6,5% pour l'Amérique du Nord et de 12,5% pour l'Europe. L'Union européenne consommerait 700 Gm3 à cet horizon. Pour Gazprom, l'ouverture du projet de gazoduc South-Stream à la française EDF et les contrats de troc de gaz contre électricité sont les instruments d'attente.

Le Qatar, faiblement peuplé, disposant de ressources financières colossales, développe ses capacités de GNL pour satisfaire la demande croissante asiatique et sonde le marché nord-américain.

Toutes les prévisions de consommation montrent que le gaz est promis à un brillant futur. Selon l'AIE, la consommation mondiale de gaz passerait de 2.947 Gm3 (milliards de m3) en 2006 à 4.336 Gm3 en 2030. L'Union internationale du gaz (UIG) estime que ce chiffre pourrait même atteindre 4.800 Gm3 si des mesures plus contraignantes de protection de l'environnement étaient décidées par le sommet de Copenhague en décembre.

Or, les investissements requis par cette augmentation attendue de la demande globale ne peuvent être envisagés avec un niveau de prix structurellement faibles. C'est dans cette perspective que l'alignement du prix du gaz sur celui du pétrole, revendiqué par l'Emirat du Qatar à l'ouverture de la réunion de Doha du Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG),

prend tout son sens. L'unification du marché de l'énergie fossile est une évolution vers plus de rationalité et permettrait d'équilibrer de manière satisfaisante des projets dont la rentabilité est à trop long terme pour pouvoir réunir les financements très substantiels requis.

Selon les experts, la chute actuelle de la demande, qui devrait durer plusieurs années, risque de maintenir les capacités de production à leur niveau actuel. Or, la production mondiale en 2008 représente 3.065 milliards de m3 et la consommation mondiale 3.018 milliards de m3. La couverture de la demande est à peine assurée et dans l'hypothèse -réaliste- d'un ralentissement de l'offre de pétrole, le gaz sera l'unique variable de compensation possible.

Si l'appel de l'Emir du Qatar est pertinent, il reste à savoir s'il rencontrera une écoute sincère de la part de producteurs engagés dans des approches commerciales concurrentielles et qui rechignent à coordonner leurs efforts. L'organisation du marché de l'énergie fossile, dans le sens d'une plus grande transparence, est également dans l'intérêt des pays consommateurs. La juste rémunération du gaz est un prérequis pour éviter une pénurie qui risque d'arriver plus vite que prévu.